

Février 2002 - 5 euros

armor

le magazine de la Bretagne au présent

Spécial
Pays de Saint-Brieuc

- Elections : une première fournée
- La Bretagne réunifiée : un livre-choc
- Bernez Rouz, journaliste-historien
- Les Toqués de la pomme de terre

Pêche : l'angoisse

Dossier : la formation

M 01064 - 385 - F: 5,00 €





RENAULT Trafic

**Votre Trafic L1H1 FG 1 000 kg
1,9 dCi 82 ch :**

**FINANCÉ, GARANTI
ENTRETENU et ASSISTÉ**
pour **260 € HT**
par mois sur 59 mois,

Crédit Bail Maintenance Diac sur 60 mois,
pour 100 000 km maximum.
Exemple pour un Trafic L1H1 FG 1 000 kg 1,9 dCi,
82 ch, prix tarif 2 150 au 15/11/2001 - 16 350 € HT
soit 107 248,97 FHT.
Avec un premier loyer majoré de 4 932,45 € HT
(32 354,75 FHT),
59 loyers de 259,46 € HT (1 701,95 FHT).
Option d'achat finale : 981 € HT (6 434,94 FHT).
Avec assistance en cas de panne, accident, vol,
incendie.

Sous réserve d'acceptation de dossier par la Diac SA au capital de
€ 21 000 000. Siège social : 1 Avenue du Parc Nord - 93160 Noisy
Le Grand - SPEN 702 000 231 RCS Boulogne.
Offre valable jusqu'au 31 mars 2002. Réserve exclusivement aux
utilitaires professionnels (hors loyers).

Moteurs dCi communrail :
plus de couple
et de reprise pour les
moments critiques.



Charge utile 1 000 kg - Zone de chargement cubique - Poids extra-bas (54 cm)
Entretien espacé (30 000 km ou 2 ans) - Freinage ultra-court - ABS-EBV

DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT

Sommaire

En couverture

Les pêcheurs sont dans l'angoisse : angoisse face à des décisions souvent jugées incohérentes quant à l'attribution des quotas par Bruxelles. Angoisse aussi pour le renouvellement de la flotte. Angoisse encore d'une profession qui vieillit et n'attire plus les jeunes. Les pêcheurs naviguent à vue dans bien des domaines. Pourtant, l'activité nourrit bien son homme.

Photo de couverture : CRT Bretagne.

P. 20-21



Bernez Rouz



A FR3-Iroise où il est rédacteur en chef, c'est Bernard Le Roux. Quand il sort les mémoires de Jean-Marie Déguignet, c'est Bernez Rouz. Portrait d'un professeur devenu journaliste et historien.

P. 59

Gros plan sur Clisson P. 47-49

La médiévale et ses vestiges, l'italienne et son architecture, la bretonne et son identité. Au sud de Nantes, Clisson possède un riche patrimoine. Si le vignoble est une activité importante, le parc industriel de Tabari témoigne aussi d'une vitalité économique.



Le dossier du mois : la formation (1^{ère} partie)

En Bretagne, 2% de jeunes à peine sortent du système éducatif sans qualification. Si elle est satisfaisante, cette donnée doit cependant amener quelques questions : la formation est-elle adaptée ? Choisit-on les bonnes filières ? Des réponses sont apportées dans ce dossier, auquel nous consacrerons un second volet en mai.



P. 22-35

En 2001, Saint-Brieuc a créé la surprise en élisant un maire qui n'est pas de gauche. Moins d'un an après son élection, Bruno Joncour dit avoir trouvé ses marques. L'heure de la concrétisation a sonné. Il va devoir convaincre sur les grands projets : démocratie locale, aménagement du centre ville, pôle culturel... Jacques Robert propose une halade du côté du Légué, "l'Éldorado briochin". A lire encore, le projet de CAT culturel de l'association "Personnages".

**Spécial
Pays de Saint-Brieuc**

P. 36-46

POLITIQUE

Yann Poitvet - Editorial	5
Morvan Dubamel - La Bretagne réunifiée de Joseph Marzay et Jean Oliviero	6
Hervé Le Botzec - Le prix de la liberté	7
Pierrick Hanon - Le Pays de Dinan dans la coopération décentralisée	7
2002, une année d'élections	8
Liam Fauchard - Diwan, école européenne	10
Divaldromp - Pour une statue innovante	10
La plate-forme du transport combiné de Rennes	11
Per Le Moine - Le droit d'insurrection	12
Du-man - Du-homp	13
Raymond Leteurtre - Arbitrage	14

ECONOMIE

Anne-Edith Poitvet - Un nouveau directeur pour le CMB	15
Le premier métro breton	16
Christine Delaunay - Buzz, au départ de Brest	16
Palmarès des entreprises	17
Un nouveau cap pour la MIRCEB	18
La carrosserie Labbe rachetée par Graau	18
Les cybercommunes à l'honneur	18
La talent des jeunes chercheurs récompensés	18
Brennilis joue la transparence	19
Robert Lemay - La Coop de Broons	19

CULTURE

Beauport a accueilli les Prizica	50
Garmentz Inhellou - Louarnig ha Rouzig	50
Denis Dufour à Kerguelennec	50
Le mois de l'arbre à Quinim	51
Les photos d'Hervé Tobby à Langueux	51
Galvorn aux Champs Elysées	51
Expositions	52
Corps flottants et géants de Pierre Piroou	52
Alain Bizeau à Rennes	53
Les gravures de Jean Lirvoy à Vannes	54
Et cochon qui s'en dédit à Pont-Scauff	54
La musique des mémoires à St-Nazaire	54
Yann Poitvet - Les livres	55

SCENES

Jean-Marc Sechard - Bernez Rouz	59
La création artistique récompensée	60
Trophée Rose Waroch - Galeries à St-Malo	60
Energ'hip hop à Nantes	61
On danse en Ille-et-Vilaine	61
10 Flambeaux fugitives	62
Deizizi en pays de Lorient	62
Jean-Cyrille - Le mariage de la carpe et du lapin	62
Yannick Pelletier - CD - Quota	63
Programmes - Festival noz	64
Bombardées en ille	64

ART DE VIVRE

Christiane Keriboud - Les Toques de la pomme de terre	65
Pays mûres à Saint-Malo	65
Un mosopoli à revoir	66
Océanopolis et l'Iremer informent le public	66
Itron - Tro Brezh - Publications - Carnet	68

Horizons Bretons

Nouvelles de l'émigration	69 à 73
Peut-être annonces	74

courrier

DE MELENCHON A CHEVÈNEMENT

Réponse à Jean-Luc Mélenchon, ministre de l'Enseignement Professionnel, dans son interview accordée au journal "Libération". M. Mélenchon partage avec ses grands amis séparés du "Parti Québécois" la volonté de promouvoir la francophonie à l'étranger, et surtout de défendre le droit des patoisants acadiens et québécois à une "société distincte" basée sur "l'exception culturelle francophone", et donc sur l'enseignement immersif en langue régionale dans les provinces canadiennes ou habitats ces minorités régionales francophones (...). M. Mélenchon se met d'instinct en langue régionale au Canada (provinces particulièrement du Nouveau-Brunswick et du Québec), mais également en Belgique (Wallonie) et en Suisse Romande. L'excrante majorité des Canadiens est anglophone. L'excrante majorité des Belges est néerlandophone et l'excrante majorité des Suisses est germanophone, or, décide-t-on qu'on organise toute la scolarité d'un enfant dans une langue qui n'est pas celle que parlent tous les habitants (sic) du pays, révèle une dimension psychologique qui "effraye" M. Mélenchon, selon ses propres dires... Sa devise semble être: "Vive le bilinguisme au Canada, vive le double-francisme en France!"

UN NORMAND POUR LA RÉUNIFICATION DE LA BRETAGNE

"Je viens d'acheter votre revue mensuelle et je vous remercie d'avoir fait un dossier sur Nantes. Je suis militaire dans l'armée de terre et je travaille dans la restauration collective dans mon régiment qui se trouve au camp même de Nantes. Je voulais vous dire que, à Nantes, je me sens Breton et non pas "paysan de la Loire". Oui, Nantes doit retrouver sa région d'origine qui est la Bretagne. En plus, je suis Normand et je me bats aussi pour "la réunification de la Normandie" qui est, elle aussi, nécessaire. Les Bretons et les Normands ont un point commun que je viens de remarquer: ils revendiquent (les 2 peuples) la réunification de leurs régions historiques et à forte identité. Le félicite Miss Bretagne d'avoir osé défier dans les rues de Nantes pour réclamer le retour de Nantes à la Bretagne. Je fais partie d'un mouvement régionaliste qui est indépendant de tout parti politique et qui, comme le CUAR, réclame la réunification de la Normandie. Il s'appelle le "Mouvement Normand" (...). Disons Non au Grand Ouest car c'est une région qui est difficile à gérer administrativement, économiquement, et donc destructeur d'identité. Mais les vrais repères de l'ouest de la France peuvent coopérer entre elles pour obtenir ce dont elles ont besoin!" JULIEN MAINY (Nantes - Loire-Atlantique - Bretagne) (Ainmale, Seine-Martin - Normandie).

DÉRAILLEMENT

"Le nommé Chevènement, surnommé le Che, nous gratifie régulièrement de déclarations pompes reprises notamment par la presse parvenue. Ça va-t-il souvent son pesant d'or. Parmi ces hautes envolées, sans doute pour lutter contre le repli identitaire des plus, hors de Paris ou de Belfort, nous voyons en le droit, lors du procès des paillettes à "Dernière Corse, se dresse l'opinionnaire de l'Europe des régions, vote de nouveau Saint-Empire juxtaposant les climats, à supposer qu'il ne les hiérarchise pas." Autre lumineuse révélation: "je partage l'idée que le développement du rail pourrait réduire les particularismes insulaires comme le train l'a fait en Bretagne." Il faudrait demander aux respésés des camps de la mort et de la barbarie nazie, poignées dans des wagons à bestiaux, vers des lieux de souffrance ce qu'ils pensent de l'interprétation du mystique de Belfort, concernant la réduction des particularismes à l'aide du rail. Si cela est n'est pas jouer les bouffes contre certaines régions, alors j'y perds mon français!" JEAN-CLAUDE DIANO, Le Paro, Nantes.

LE VENT DE L'HISTOIRE

"Recevez tous nos vœux de bonheur et de réussite. Vous faites un travail exemplaire pour la dignité de la Bretagne et sur son avenir. Le vent de l'histoire souffle bien par l'ouest, en souhaitant seulement qu'il soit encore un peu plus tempétueux! Tenez-vous d'un bon équilibre, famille. HÉLÈNE LE QUÈRE.

PASSION

" Bravo pour votre action, pour votre combat passionné. Surtout continuez!" ANNICK BARRE, Laz.

BULLETIN D'ABONNEMENT

I an (11 numéros) Nom 42 € (ordinaire) 77 € (soutien) Prénom 57 € (étranger) Adresse Règlement à l'ordre d'armor magazine par: chèque bancaire chèque postal Code Postal virement au CCP Armor 2691 70 Y Rennes Ville Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cedex

armor
Le magazine de la Bretagne au présent

KELAOUENN VIZIEK BREZH
revue mensuelle fondée en 1969
Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPR)
Directeur - fondateur
YANN POILVET
Rédacteur en chef
ANNE-EDITH POILVET

• Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37
• Recherche, rédaction, relecture, braderiez : Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - Pg. 02 96 31 20 37
• Télécopie : 02 96 31 22 12
• E-Mail : armor@wanadoo.fr

Editeur: SOPEL
• N° ISSN: 0644-8966 • N° CPPAP 70 506
• N° SIRET: 302306741 00018

• Administration et publicité
CATHERINE BOTREL - EURJ

• Comité éditorial
Hervé Le Borgne, Pierrick Hamon, Jacques Lescoff, Yannick Poilvet, Eric Pliereux, Le Page, Anne-Edith Poilvet, Yann Poilvet, Jean-Marc Sochard.

• Rédaction
YANN GLENEGOU
et Jean-Claude Bertin, Malo Bouessel du Bour, Alfred Burtel, Jean Cevar, Christine Delattre, Morvan Duhamel, Pierre Fennel, Yann Garsco, Bernard Guiller, Georges Goureau, Daniel Hyobis, Thierry Jourd'heuil, Christine M.J. Kerboliv, Robert Lemay, Octave Lottie, Joseph Martray, Per Le Moine, Georges Parrel, René Sauvaget, Sébastien Thoroux, Jacques-Yves Le Touze, Daniel Treha.

• Publicité Armor
Cécile et Armor, Fiméline, Ille-et-Vilaine, Morbihan
Bernard Renier, Daniel Bodin - 02 99 92 42 30
Autres: 02 96 31 20 37

• Abonnement d'un an: 42 euros
• Abonnement de soutien: 77 euros
• Abonnement pour l'étranger: 57 euros
• Abonnement par avion: Ajouter le tarif postal en vigueur.
• Changement d'adresse: 2 euros (joindre la dernière bande)

• C.C.P. Armor magazine: Rennes 2691 70 Y
• Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

• Armor magazine ne publie pas de communications.
• Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

• Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
• Le droit de lettres qu'elle reçoit, sauf indication contraire, est réservé à l'auteur.

• La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

• Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 2002 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'armor magazine.

• Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'armor magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non émis.

• Diffusion: N.M.P.P. - bibl. gares - Dépôts directs - Abonnements Services.

• Mise en page - Photogravure : Edition Communication - 41, rue Jules Ferry - 22000 Saint-Brieuc - Tél. 02 96 75 27 37

• Impression Calligraphy Print
N° imp. 25
• Rener ar kelouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

Editorial

De 2002 à 2004

Il est né le divin Euro... serait-on tenté de fredonner en ces premiers jours de l'an 2002 qui ont vu la nativité de la monnaie européenne. Certains l'annonçaient comme une sorte d'apocalypse: elle s'est faite non seulement sans douleur mais dans une ambiance de bonne humeur qui traduit bien l'espérance de tant de citoyens: changer d'air, sortir des habitudes étriquées, voir avec des yeux nouveaux. Ces pièces à la brillance accueillante, belles comme un sou neuf auraient dit les anciens, ces billets vierges si sensibles au palper, cela constitue tout un symbole, même s'il comporte quelques inconvénients dans sa pratique au début. Il illustre surtout cette vérité que les "souverainistes" prétendent nier: nos compatriotes veulent plus d'Europe.

tijs, réduire encore le temps de travail en se servant de la néfaste loi des 35 heures qui ne satisfait pas plus les salariés que les patrons, cela peut se concevoir dans le principe, mais il faudra payer! L'augmentation des charges, la hausse des impôts risquent d'être douloureuse, pour les particuliers et pour les entreprises. Quel candidat osera cette année inscrire dans son programme qu'à la notion de salaire minimum il faudrait adjoindre celle de salaire maximum: en effet, comment espérer un climat social apaisé alors que tant de gens doivent vivre avec des revenus dérisoires et qu'une minorité, des dirigeants de compagnies pétrolières aux footballeurs pros, connaît l'opulence?

Ils ont tout de suite adopté l'euro parce qu'il aura été le premier témoignage physique de la réalité européenne. Ils sont las du train-train stérilisant des ministères nationaux, de ces appendices sans base populaire que sont le Conseil d'Etat, le Conseil constitutionnel, de toutes ces vieilleries que l'on traîne depuis si longtemps: les commissions d'études, les observatoires, les délégations à ceci ou à cela... Comme, soulagés, ils ont abandonné le franc dont l'ancienneté est moins grande qu'on veut le faire croire, ils aspirent à une Europe réelle, vivante, charnelle, qui saura échapper à l'usure des Etats qui la forment actuellement pour construire un ensemble fédéral reposant sur les réalités humaines que sont les régions.

Les augmentations d'impôts, nous allons les connaître dès cette année en Bretagne à hauteur de 19% si l'on en croit le projet de budget bloqué pendant quinze jours, la minorité ayant voté contre pour la première fois. Pour que ce rejet ait été déterminant, il aurait fallu que celle-ci puisse présenter un projet alternatif et un candidat à la présidence. Elle n'a pas les effectifs nécessaires. Si relative qu'elle soit, la majorité a donc pu faire face, en utilisant la procédure dite du 49-3 régional qui permet l'adoption d'un budget sans vote. "L'aventure sera donc sans lendemain", assure Josselin de Rohan. En réalité, l'événement aura marqué, comme l'a souligné Jean-Yves Le Drian, le début de la campagne pour les élections régionales de 2004. Elle s'annonce dure car, comme l'écrivait Joseph Martray dans notre magazine de novembre 2001: "Le scrutin sera décisif pour la Bretagne", et, comme il y invite, il ne faut pas tarder à le préparer par une plate-forme commune qui saura insuffler l'espoir comme vient de le faire l'euro.



YANN POILVET

Un nouveau livre de Joseph Martray et Jean Ollivro

“La Bretagne réunifiée”

On croyait, dans les milieux officiels, la Loire-Atlantique détachée pour toujours de la Bretagne et celle-ci résignée à l'amputation. Aussi, les votes quasi-unanimes de l'assemblée départementale, puis du Conseil régional de Bretagne ont-ils produit l'effet d'un coup de tonnerre.

Il faut donc à chacun s'incliner devant une aspiration si démocratiquement et si massivement exprimée. Comment, toutefois, justifier de revenir sur la séparation imposée voici plusieurs décennies par le régime de Vichy et maintenue depuis lors ?

La réponse à cette question, on la trouve dans le nouveau livre que Joseph Martray et Jean Ollivro viennent de publier. La Bretagne réunifiée (1). En 160 pages, ils démontrent, à l'aide d'arguments irréfutables, les divers avantages que la réunification va apporter à la Loire-Atlantique comme à l'ensemble de la Bretagne - s'ajoutant sur les données économiques et sociales plus que sur les raisons historiques, culturelles et affectives d'habitude si souvent avancées.

Une réunification à bénéfices mutuels

Au fil des chapitres, les auteurs expliquent en effet, d'une part combien la Loire-Atlantique, active et maritime, se trouve bridée par son appartenance actuelle à une entité administrative faible, terrienne, sans caractère, hétérogène, et pour tout dire artificielle, incapable d'exister réellement vingt-sept ans après sa création; d'autre part, quels bénéfices de tous ordres elle tirera de son retour à une Bretagne redevenue prospère, dynamique, ouverte sur un monde qui apprécie son identité affirmée depuis plusieurs siècles.

De même, la Bretagne actuellement amputée, privée de la puissance industrielle et portuaire de Nantes-St-Nazaire, ne saurait-elle rivaliser avec des régions européennes d'un poids pourtant comparable au sien; tandis que, réunifiée, elle se présentera, tant face à Paris qu'au sein de l'Union européenne et dans le monde, comme une puissance avec laquelle il faudra compter; avec ses 4 millions d'habitants, elle sera, notent les auteurs, "davantage peuplée que la plupart des régions européennes : le Pays de Galles en compte 2,9 millions, la Wallonie 3,3, la Toscane 3,5, la Galice 2,7" - et même que plusieurs Etats : "Sur 37 Etats européens, 12 sont moins peuplés que la Bretagne".

Or, ces évidences qui devraient s'imposer à tous, l'homme du CELIB et le géographe breton

ne se bornent pas à les développer et à en montrer la justesse. Ils les illustrent et c'est là l'originalité principale de leur ouvrage, à l'aide de figures, de planches, de cartes et de couleurs, de tableaux et de données chiffrées et comparées qui étayent leur argumentation et la rendent incontestable.

Un "Grand Ouest" sans signification

Dérisoire contre-feu à l'aspiration à la réunification qui grandit maintenant dans l'opinion publique bretonne, tant en Loire-Atlantique que dans les autres départements, l'idée est agitée de diluer la Bretagne et la zone administrative Pays de la Loire, voire aussi le Pentou-Charentes, dans un espace intitulé "Grand Ouest", une idée évidemment lancée par ceux qui entendent soit maintenir la Bretagne dans sa division et sa faiblesse actuelles, soit lui faire perdre son identité dans un conglomérat anonyme.

Les deux auteurs ne se sont toutefois pas dérobés et avec la même rigueur scientifique, les mêmes données chiffrées et comparées, ils démontrent l'impuissance d'une telle proposition.

L'industrie touristique constituant toujours l'une des richesses de la Bretagne, inviterait-elle les vacanciers à séjourner dans "l'Ouest" ou le "Grand Ouest" ? Les entreprises bretonnes offrirait-elles des marchandises "produites dans l'Ouest" ? A côté des manuels d'histoire de France ou de Bretagne, les libraires proposeraient-ils une "histoire de l'Ouest" ?

Une évolution déjà amorcée

Il faudrait citer toutes les démonstrations du livre, notamment celle de l'étrange complémentarité qui caractérise les cinq départements bretons; celle du renforcement de la région qui découlerait de sa réunification, face à la mondialisation croissante; celle du développement économique et de l'aménagement du territoire qu'elle pourra mieux adapter à ses spécificités...

Il faudrait aussi énumérer les annexes qui l'enrichissent, les figures, les cartes et les planches qui l'illustrent, les documents qui le complètent. Un point mérite qu'on s'y attarde ici : l'évocation du rapprochement déjà réalisé dans les

faits entre la Loire-Atlantique et les autres départements bretons. Ainsi, au plan routier, les liaisons bretonnes les plus fréquentées sont celles qui unissent Nantes et Rennes (entre 20 090 et 27 754 usagers quotidiens) ou Nantes et Vannes (entre 20 056 et 46 272 usagers quotidiens). De même pour les trafics marchandises : la Loire-Atlantique échange pour l'essentiel avec la Bretagne et celle-ci échange pour l'essentiel avec la Loire-Atlantique.

Ces échanges, le pouvoir central n'avait pourtant rien négligé pour les contrarier; les investissements routiers ont toujours été orientés est-ouest et c'est seulement en décembre 1991 que la route Nantes-Rennes a été transformée en voie express. Même remarque pour les investissements ferroviaires, ce qui explique la faiblesse actuelle des flux concernant ce mode de transport.

Le fait que, résistant à une telle politique, les échanges entre la Loire-Atlantique et les autres départements bretons aient néanmoins atteint un tel volume ne prouve-t-il pas que nous nous trouvons là en présence d'une seule et même région, dont la réunification va de soi ?

Ouvrage à caractère scientifique, mais de lecture aisée, car rédigé en un style alerte, le livre de Joseph Martray et Jean Ollivro se veut aussi militant. La dernière des annexes qui le terminent reproduit les questions du CUAB qui doivent être posées - et qui le seront de plus en plus à mesure que se rapprochent les échéances électorales de l'année - aux candidats à la présidence de la République, ainsi qu'aux candidats aux élections législatives dans les cinq départements :

"Demandez-vous au gouvernement ou exigez-vous de lui qu'il engage le processus de réunification de la Bretagne ?" Ce sujet va donc peser chez nous d'un bon poids lors des prochaines consultations.

MORVAN DUHAMEL

(1) Joseph Martray et Jean Ollivro. "La Bretagne réunifiée - Une véritable région européenne ouverte sur le monde". Les Portes du large éd., en même temps que la Bretagne au cœur du monde nouveau, paru en 2001 chez le même éditeur, 19 euros.

Politique & Société

Le prix de la liberté

"Vous ignorez peut-être le terme "résilient" très à la mode aujourd'hui, par exemple à New York où l'on parle des "twin résilient towers".

Ce mot, dû à la psychologue américaine Emmy Werner, est à la base des travaux de Boris Cyrulnik qui vaut la peine d'être lu ou écouté⁽¹⁾. Ce concept (du latin *resilire* : resauter) désigne la faculté de se développer dans des conditions très difficiles. Parlons des terroristes qui se sont suicidés en attaquant le World Trade Center; ils avaient eu une enfance plutôt aisée, étaient diplômés... comment expliquer leur basculement dans la violence du fanatisme ? "Par l'absence d'empathie"⁽²⁾ répond Cyrulnik. "Les Allemands sont devenus nazis exactement de la même manière; par incapacité de se représenter le monde de l'autre"... "Ils n'ont pas appris qu'il existe d'autres manières d'être humains que la leur"... "De la même manière, en France, on a inculqué la haine des "Boches" aux enfants, après la guerre de 70". Et les problèmes graves des adolescents d'aujourd'hui... il n'y a jamais eu autant de névroses précoces, de suicides, de délinquance. "La technologie a provoqué une telle révolution qu'aujourd'hui l'école a le monopole du tri social... Mais un enfant sur trois ne se plait pas à l'école, s'y sent humilié et n'a pas la possibilité de s'épanouir

ailleurs"... "Pour retrouver son estime de soi il accomplit des actes "ordaliques"... retrouve des actes d'initiation archaïques comme la violence, la bagarre, la drogue"... "Ces jeunes qui flottent sont des proies parfaites pour les sectes et les mouvements extrémistes; quand on ne sait pas qui on est, on est ravi qu'une dictature vous prenne en charge". Mais la mondialisation ne va-t-elle pas développer une sorte "d'insouciance collectif mondial" ? "Non, il peut y avoir une mondialisation sur le plan technique, mais pas sur le plan psychologique... Aujourd'hui... beaucoup de gens cherchent à retrouver leurs racines pour pouvoir "se réduire" afin d'acquiescer une identité"... "Nous avons donc le choix entre la "désidentification" et "l'aliénation"... "Le prix de la liberté c'est l'angoisse". Il n'y a pas de solution intermédiaire ? "Si. Pour éviter d'être aliéné par une identité il faut que les gens sachent qu'elle est constituée d'un patchwork de différents éléments... En France par exemple, les Bretons sont très fiers de leur vaisselle peinte de Quimper; mais bien peu savent que ce style a été créé par un Italien immigré en Bretagne, il y a un siècle".

Inclassable

C'est ainsi que l'on peut qualifier Boris Cyrulnik, psy en tous genres, contestataire de Freud, qui pense qu'il existe une "bonne culpabilité", celle qui "invite à s'empêcher de faire du mal parce que l'on se met à la place de l'autre, et qui est probablement le fondement de la morale". Tous les politiciens qui se soucient de comprendre l'actuelle crise de la jeunesse... mais aussi tous ceux qui réfléchissent à l'identité bretonne (et plus particulièrement au rôle qu'elle peut jouer contre les fanatismes d'extrême gauche ou droite), devraient le lire. Plutôt que la toute récente édition de "Les vilains petits canards"⁽³⁾ on pourra l'aborder par "Les nottutes affectives"⁽⁴⁾.

HERVÉ LE BORGNE

(1) "Le Courrier de l'Unesco" novembre 2001 - (2) Faculté de se voir et de voir les autres avec les yeux d'autrui - (3) D'après une enquête à partir de l'Observatoire socio-culturel-Cyfréma, 80 % des salariés de moins de trente ans s'estiment "libres de se comporter comme ils l'entendent sans respecter les règlements de l'entreprise" (Enjeux Les Echos Novembre 2001) - (4) Paris jusqu'à la Place Barbou, Brusseaux... et lui-même - (5) Odile Jacob poche.

Le Pays de Dinan dans la coopération décentralisée

Depuis près de 4 ans, des relations ont été engagées, à Dinan, avec la province du CHAMPASSAK au Laos. Si elles ont naturellement démarré par des échanges au niveau des autorités des deux régions, elles se sont très vite élargies à la "société civile" dinannaise, sous la forme d'une association qui rassemble désormais tous ceux qui sont intéressés, ou souhaitent s'intéresser et participer, aux échanges : Armor-Mekong. Les échanges prennent désormais la forme d'une véritable "Coopération décentralisée" à l'initiative, et avec l'appui du ministre de la coopération Charles-Josselin, personnellement impliqué dans ce projet.

Soutenue par son maire René Benoît, la Ville de Dinan vient de voter son engagement dans cette



Samane Ouenany est accueillie à Dinan par René Benoît, Charles-Josselin, Jean Gaubert et Loïc-René Vilbert (photo Yves Aréché).

démarche qui sera pilotée, et c'est une première en France, au niveau d'un Pays, celui de Dinan. Le président est le député Jean Gaubert, par

ailleurs membre du Haut Conseil de la Coopération Internationale, et vice-président d'un Conseil général particulièrement dynamique en

matière de coopération décentralisée : celui des Côtes-d'Armor.

Plus concrètement, et symboliquement, l'ensemble des responsables du "Pays de Dinan" ont tenu à accueillir le 7 janvier (voir photo), en présence du ministre, un premier stagiaire du Champassak. Professeur de Français au Laos, M. Ouenany suit en effet une formation d'une année à l'Université de Rennes II, à l'initiative de l'association Armor-Mekong présidée par notre ami Loïc-René Vilbert.

P.H.
* Armor-Mekong organise les 29 et 30 juin à Dinan, les secondes "Rencontres Anglaise-France" qui seront consacrées à un bilan des relations et échanges (associations, ONG, collectivités, etc.) de la Bretagne (5 départements) avec le Laos, le Cambodge et le Vietnam. Rennes Armor-Mekong, Manoir de Fermes, 22100 Dinan - armor.mekong@wanadoo.fr.

Quatre Bretons candidats à l'Élysée



L'élection du président de la République aura lieu en avril. Parmi les candidats déjà annoncés, quatre sont bretons :

- **Alain Madelin**, né en 1946, président de Démocratie libérale, ancien ministre, ancien maire de Redon, député d'Ille-et-Vilaine.
- **Jean-Marie Le Pen**, né en 1926 à la Trinité-sur-Mer, président du Front National, ancien député.
- **Brice Lalonde**, né en 1946, président de Génération Ecologie, ancien ministre, vice-président du Conseil Régional de Bretagne, maire de St-Briac-sur-Mer.
- **Adrien Marlier-Grandmesnil**, né en 1943 près du Mont-St-Michel, journaliste et chargé de communication, conseiller municipal de La Bouscassac de 1971 à 1977. Candidat "fédéraliste - écologiste - européen".

Noël Le Graët, président du Pays de Guingamp

Fin décembre, Noël Le Graët, maire de Guingamp, a été porté à la présidence du Groupement d'intérêt public, l'organe décisionnel du nouveau Pays de Guingamp (64 communes, 70 000 habitants). Les 6 présidents des Communautés de communes (des Pays de Bégaré, Belle-Isle-en-Terre, Bourbricq, du Trieux, de Lanvollon-Plouha, Châtelaudren-Plouagat) qui composent la nouvelle entité en sont les vice-présidents. La direction du Pays sera assurée par Aimé Dagon,



qui quitte ses fonctions au cabinet du maire et ses responsabilités au club de foot d'En-Avant.

Le Conseil de développement (dont le budget avoisine les 69 623 euros) composé de 50 membres, est présidé par Patrick Vallée.

... et ailleurs
Les nouvelles structures communales se mettent en place les uns après les autres. Nous y reviendrons. Parmi les présidents récemment élus, citons notamment : Dominique Jalad, Pays de Redon et de Vilaine - Joel Le Jeune, Lannion-Tregor - Pierre Fichet, Pays d'Auray - Pierre Méhaignerie, Vitré-communauté - René Couanau, Pays de St-Malo.

2002, une année d'élections tous azimuts

Les élections législatives auront lieu en juin prochain. Nous faisons ici un premier tour d'horizon des candidats déjà investis et de ceux qui sont envisagés. Les noms indiqués le sont donc sous toute réserve. Nous actualiserons ce panorama dans nos prochains numéros.

22 - COTES-D'ARMOR

1^{er} circ. (Saint-Brieuc) - Ds : Danièle Bousquet PS - Prévissions : PC Jeanne Tardivel - PS Danièle Bousquet - Verts André Ollivro - RPR Mireille Dubois
2^e circ. (Dinan) - Ds : Jean Gaubert PS - Prévissions : PS Jean Gaubert - UDF René Benoit ?
3^e circ. (Lamballe-Laudon) - Ds : Didier Chouat PS - Prévissions : PC Monique Haméon - PS Didier Chouat - RPR Marc Le Fur
4^e circ. (Guingamp/Rostrenen) - Ds : Félix Leyzour PC - Prévissions : UDF Mona Bras-Callaer - PC Gérard Lahellec - PS Marie-Renée Oget - Verts Michel Balbot - PS Pierre-Goux - Elisabeth Bague ? - FN Myriam de Coaparnquet
5^e circ. (Lannion/Tregor) - Ds : Alain Gourio PS - Prévissions : UDB Pierre Morvan - PS Alain Gourio - Verts Isabelle Métyer.



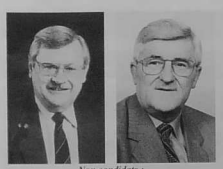
Charles Josselin Edmond Hervé

29 - FINISTÈRE

1^{er} circ. (Quimper) - Ds : Marcelle Ramonet DL - Prévissions : UDB Annaïg Le Gars - PC Yvonne Rainero - PS Amélie Huraguen ? - Verts Daniel Le Bigot - RPR Benoît Lecomte - DL Marcelle Ramonet
2^e circ. (Brest Centre) - Ds : Timo Kerdraon PS - Prévissions : UDB Ronan Divard - PC Gaëlle Ably - PS Patricia Adam - ? Claudine Péron - UDF Yannick Marzin ? - RPR Jean-Pierre Rieux ou Jacques Berthelot
3^e circ. (Brest rural) - Ds : François Cuillandre PS - Prévissions : PC Anne-Marie Alayse - PS François Cuillandre - RPR Fortuné Pellicano, Gilles Falchun ou Antoine Coroller ? - UDF Yves Pages ? - ? Marguerite Lamour
4^e circ. (Morlaix) - Ds : Yvon Abiven PS - Prévissions : UDB Fatima Guouen-Foljavez - PC Robert Doré - PS Marylise Lebranchu
5^e circ. (Landerneau/Landivisiau) - Ds : Charles Mossee RPR - Prévissions : RPR Isabelle Mazelin - PS Jean-Pierre Thomin - RPR Jacques Le Guen ? - UDF Joel Marchadour
6^e circ. (Châteaulin/Carhaix) - Ds : Kofi Yangane PS - Prévissions : Gauche BZH Christian Trobadec - PC Claudine Laporte - PS Kofi Yangane ? - Christian Menard, Jeanne Pichon, Dominique Cap, Jean-Yves Coran, DL Arnaud Dossier ?
7^e circ. (Douarnenez) - Ds : Jacqueline Lazard PS - Prévissions : BZH Paskal Genest - PC Hugues Tupin - PS Jacqueline Lazard - RPR Hélène Tanguy - UDF Ambroise Guélec
8^e circ. (Quimper/Concarneau) - Ds Gilbert Le Bris PS - Prévissions : UDB Isabelle Moign - PC Jacques Rannou - PS Gilbert Le Bris.

LES SIGLES

Les candidats, déclarés ou éventuels, sont indiqués dans l'ordre suivant : Ds : député sortant - UDB et L'Emvas, MRB (Mouvement régionaliste de Bretagne/Xavier Guillermou) puis, de l'extrême gauche à l'extrême droite - PT (parti des travailleurs) - PC (parti communiste) - PS (parti socialiste) - MRG (radicaux de gauche) - Verts (Dominique Voinet) - Rad. (radicaux du centre) - RPR/UDF/DL (Démocratie Libérale) - GE (Génération Ecologie/Brice Lalonde) - MNR (Bruno Mégret) - FN (Jean-Marie Le Pen) - ? (étiquette non précisée ou candidature non confirmée)



Charles Mossee Félix Leyzour

35 - ILLE ET VILAINE

1^{er} circ. (Rennes) - Ds : Jean-Michel Boucheron PS - Prévissions : UDB Etienne Leclercq - PS Jean-Michel Boucheron
2^e circ. (Rennes N) - Ds : Edmond Hervé PS - Prévissions : UDB André Monnier - PS Philippe Tourtelier - RPR Yvon Jacob - UDF Loïc Le Brun
3^e circ. (Rennes) - Ds : Marcel Rogemont PS - Prévissions : UDB Marcel Genin - PS Marcel Rogemont
4^e circ. (Redon) - Ds : Alain Madelin DL - Prévissions : UDB Emile Granville - DL Alain Madelin
5^e circ. (Vitré) - Ds : Pierre Méhaignerie UDF - Prévissions : UDB Virginie Le Cans - PS Clotilde Tasson-Ménier - UDF Pierre Méhaignerie
6^e circ. (Fougères) - Ds : Marie-Thérèse Boisseau UDF - Prévissions : Gauche BZH Jean-Loup Le Cuff - PC Françoise Payen - ? Louis Feuvrier - Verts Marie-Pierre Rouger - UDF Marie-Thérèse Boisseau - ? Bernard Marbeuf
7^e circ. (Saint-Malo) - Ds : René Couanau UDF - Prévissions : UDB Henri Gourmelen - PT Jean-Michel Grosier - PC Jean-Charles Le Sager - PS Isabelle Thomas - Verts Yannick Le Brehilot - UDF René Couanau - MNR Patrick Le Guillou.

44 - LOIRE ATLANTIQUE

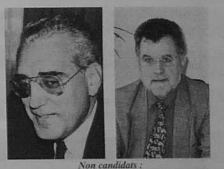
1^{er} circ. (Nantes-Orvault) - Ds : Patrick Rimbert PS - Prévissions : UDB Jadjiga Ougad-Douillard - PS Patrick Rimbert - RPR Jean-Pierre Le Ridant - DL Christophe Moisan - FN Lucie Blaie
2^e circ. (Nantes-Est) - Ds : Marie-Françoise Clergeat PS - Prévissions : UDB Nicole Fougeron - PS Marie-Françoise Clergeat - RPR Elisabeth Hubert ou François Pinte ou Jean-Pierre Bazin - UDF Loïc Le Masné - DL François Harel - FN Barbara Lusaud

3^e circ. (Nantes-Ouest) - Ds : Jean-Marc Ayrault PS - Prévissions : UDB Jacques Le Breton - PS Jean-Marc Ayrault - MNR Arnaud de Perier - FN Xavier Coste
4^e circ. (Nantes-Sud Reze) - Ds : Dominique Raimbourg - Prévissions : UDB Pierre Even - PS Jacques Floch - Rad. Joel Guernau - RPR Francis Perron - UDF Claude Gobin - MNR Christian Bouchet - FN Fabienne Bar
5^e circ. (Ancenis) - Ds : Edouard Landrain UDF - Prévissions : UDB Pierre-Yves Le Floch - MRG Alexandre Mazorana - UDF Edouard Landrain - ? Hervé Bréhier - ? Philip Squelard - MNR Christophe Bouhier - FN Monique Jugot

6^e circ. (Châteaubriant) - Ds : Michel Hunault RPR - Prévissions : UDB Valérie Chauvin - PS Genevieve Chignac - RPR Michel Hunault - FN Guillaume Voutellaud
7^e circ. (La Baule-Guérande) - Ds René Leroux PS - Prévissions : UDB Yves Priou - PS René Leroux - RPR Christophe Priou - MNR Pierre Gaunter - FN Philippe Rouger
8^e circ. (Saint-Nazaire) - Ds : Claude Evin PS - Prévissions : UDB Damaris Merlet - PS Claude Evin - RPR Alain Saillani - UDF Danièle Richard - DL Joel Guigouard ? - FN Orane Biora
9^e circ. (Pays de Retz) - Ds : Pierre Héran UDF - Prévissions : UDB Jean Quintin - PS Monique Rabin - RPR Philippe Boenneuc ou JR. Audion - UDF Pierre Héran - FN Paul Dubois
10^e circ. (Vertou/Vignebois) - Ds : Serge Poignant RPR - Prévissions : UDB Françoise Boulezemes - PS Martine L'Hostis - RPR Serge Poignant - MNR Myriam Duhamel - FN Hervé Lecc.

56 - MORBIHAN

1^{er} circ. (Nantes) - Ds : François Gontard DL - Prévissions : UDB Jean-Jacques Page - PS Hervé Pellous - DL François Gontard
2^e circ. (Aray) - Ds : Aimé Kerguents UDF - Prévissions : UDB Martine Dano - PC Michel Le Souanrec - PS Nathalie Le Margueresse - Verts Mariette Huidro - RPR Gérard d'Abouville ? - UDF Aimé Kerguents - DL Cyril Caplier
3^e circ. (Pontivy) - Ds : Jean-Charles Cavaillé RPR - Prévissions : PS Jean-Pierre Le Roch - Guy Collet - ? Michel Houdebine - RPR Gérard Lorgeoux
4^e circ. (Plorern) - Ds : Loïc Bouvard UDF - Prévissions : UDB Nicole Desury - UDF Loïc Bouvard



Jean-Charles Cavaillé Timo Kerdraon

5^e circ. (Lorient) - Ds : Jean-Yves Le Drian PS - Prévissions : UDB Christian Guyonvarc'h - MRB Xavier Guillenot - PC Daniel Gilles - PS Jean-Yves Le Drian - ? Fabrice Lohier, Catherine Gicquel, Loïc Tonnerre, Dominique Yvon
6^e circ. (Hennebont-Gourin) - Ds : Jacques Le Nay UDF - Prévissions : UDB Michel Hado - PC Gérard Perron - PS Jean-Pierre Bagoët - Verts Michel Rolland ? - UDF Jacques Le Nay.

Présidence du Parlement européen : l'Irlandais Pat Cox succède à Nicole Fontaine



Respectant les accords pris en 1999, la française Nicole Fontaine (PPE) a cessé d'exercer (et elle l'a bien fait) la présidence du Parlement européen au bout des 2 ans et demi prévus. Elle est remplacée à ce poste à Strasbourg au 3^e tour de scrutin par le député irlandais Pat Cox, président du groupe européen des libéraux, démocrates, et réformateurs. Cet universitaire, ancien journaliste, né en 1952 à Dublin, est marié et père de 6 enfants.

Diwallomp : pour un statut innovant de l'école en breton

Récemment créée par un groupe de personnes résolues à conserver les caractéristiques spécifiques des écoles en brezhoneg, "Diwallomp" expose ici les principales motivations de son action :

Les valeurs fondatrices de Diwan sont mises en péril par le protocole actuel, dans lequel l'Éducation nationale, sous couvert de reconnaître le travail accompli par Diwan et la valeur des méthodes pédagogiques qui y sont pratiquées, cherche en réalité à assimiler Diwan, en lui retirant son caractère propre. (...)

L'actualité vient donner un éclairage nouveau et révèle la justesse de leurs analyses. Diwan est aujourd'hui en grand danger, le principe de l'immersion n'est assés.

Ainsi, après nous avoir fait renoncer, petit à petit, à tout ce qui fait la richesse de Diwan :

- l'immersion,
- l'innovation pédagogique,
- la créativité des parents dans les AEP,

c'est la disparition de l'usage de notre langue qui se profile.

Aussi, était-il urgent de proposer un cadre associatif à celles et ceux qui souhaitent œuvrer pour la pérennité des valeurs fondatrices de Diwan.

Vigilance

Créée dans le but de pérenniser l'immersion dans les écoles en langue bretonne, elle s'appelle "Diwallomp" et se fixe trois objectifs :

- Informer les écoles, parents d'élèves et militants sur les risques d'un processus d'intégration.
- Soutenir les écoles en quête d'assistance.

- Proposer une alternative. Il est plus que temps de réaffirmer une évidence, qui est à l'origine même de la création de Diwan, l'avenir du breton comme langue vivante ne peut-être assumé par l'Éducation nationale tant qu'elle ne sera pas réformée. Il faut donc travailler à un statut innovant dans un cadre régional, comme dans de nombreux pays européens où la régionalisation est une réalité.

Un premier Conseil d'administration de "Diwallomp" a été mis en place. Président : Denez Oulhen. Vice-présidents : Isabelle Diverrez, André Lavannat. Secrétaire : Sophie Arguillère. Une assemblée générale extraordinaire est prévue au début de 2002.

Cultivées : 15 euros au trimestre. Heeri Santin, Ido, 29460 Dinan - Contacts : Denez, 06 60 90 20 79 - Sophie, 02 96 47 93 48.

Diwan, école européenne

N'ayant plus de responsabilité opérationnelle au sein de la confédération Diwan, j'ai observé un "devoir de réserve". Mais l'accumulation des contre-vérités - y compris scientifiques - que je lis depuis des jours dans les journaux exaspère le chercheur que je suis.

J'apporte donc ici un témoignage (accompagné de celui de ma compagne) de l'intérieur. Lors de notre arrivée en Bretagne en 1988, après 18 ans dans le sud de la France, le dernier de nos quatre enfants était sur le point d'entrer en classe maternelle. Il s'est trouvé qu'une école Diwan était en gestation à Quimper. Nous sommes intéressés à son projet pédagogique et avons opté pour le processus d'immersion. Notre choix s'est aussi fait, comme pour nos trois autres enfants, parce que l'école est laïque.



Diwan école communautaire ? Allons donc, de toutes les écoles fréquentées par nos quatre enfants, c'est celle qui s'est montrée la plus ouverte, tant sur les cultures européennes que sur des cultures plus lointaines.

Diwan école sélective ? Allons donc, l'étude sociologique (Bodard 1998) montre que toutes les catégories sociales sont présentes à Diwan avec une légère sur-représentation des classes intermédiaires (Techniciens, cadres moyens... et enseignants).

Contre l'obscurantisme

Mes références professionnelles (quinze ans de recherches médicales, bientôt vingt ans de recherches en sciences humaines) m'ont permis de faire le lien ; ce que développe chez l'enfant le bilinguisme par immersion puis l'usage de plusieurs langues agit de deux manières : utilisation de mécanismes cognitifs qu'un monolingue n'aura jamais et mise en neuf de processus neurologiques corrélés.

Désolé mesdames et messieurs les opposants, ne pas reconnaître les qualités du projet pédagogique Diwan, c'est faire œuvre d'obscurantisme ; c'est nier la recherche, l'innovation, la découverte, le progrès. Le bon réflexe serait, *a contrario*, de généraliser cette méthode. Que je sache, les petits ontariens qui la pratiquent depuis des décennies ne sont pas des demeurés. Il est permis de se tromper, il n'est jamais trop tard pour apprendre.

J'ai un rêve pour la Bretagne : que d'ici vingt ans, grâce au projet pédagogique Diwan (et en associant les écoles Div Yezh, les écoles Dihan, et les adultes), les habitants de cette région soient capables de s'exprimer en anglais, breton et français. Ce serait bon pour la culture et la vie sociale, ce serait bon pour l'économie, ce serait bon pour le tourisme... Encore merci Diwan !

LIAM FAUCHARD

Immigré par le nom. Irlandais par le prénom et Breton d'adoption depuis 1988.

médias

27 hebdo et plus d'un million de lecteurs



Les directeurs d'hebdo lors de leur assemblée.

La presse hebdomadaire existe dans notre région depuis plus d'un siècle et demi et l'année dernière, deux journaux ont encore été créés. Ils sont maintenant 27 titres en Bretagne à proposer chaque semaine une information complète et vivante autour d'une ville moyenne et de son pays. Ils comptent plus d'un million de lecteurs et continuent à en gagner.

Lors de sa dernière assemblée générale, l'Association qui les regroupe (APHIB - Association de la Presse Hebdomadaire d'Information de Bretagne) que préside Martine Carneau, directrice de la *Cronique Républicaine* à Fougeres, trois constats ont pu être faits : le lectorat a progressé, cette année à un rythme de plus de 2 %, le dynamisme est porté par les ventes au numéro qui "tirent" la diffusion, enfin, les effectifs ne cessent de se professionnaliser - il y a aujourd'hui une centaine de journalistes de presse hebdomadaire.

L'Association de la Presse renouvelle pour la septième fois le prix René Pleven destiné à récompenser les meilleurs articles.

L'APHIB a édité un dépliant pratique que l'on peut obtenir auprès des hebdo ou de l'association : 39, rue de Nantes - B.P. 30162 - 35301 Fougeres, 02 99 99 12 15.

La revue Futurwest

Poursuivant ses actions dans le domaine de la démarche prospective, le groupe Futurwest s'est doté d'un outil de publication en créant Futurwest. Surtout, la presse qui lui permet de diffuser ses propres travaux et la revue trimestrielle de prospective du même nom. Prochaines parutions : 15 février, 15 mai, 15 août, 15 novembre. Quelques thèmes traités : TPE/ETI, la grande alliance, la gestion des ressources humaines au futur, la (vraie) question des retraites, le futur de l'association, le post-salariat, la banque avec ou sans banque.

Spécimen sur simple demande par fax au 02 97 64 43 71 ou en se connectant sur le site www.futurwest.com.

Bretagne hebdo

Lors de la disparition, il y a quelques mois de *Bretagne/Breizh Infos*, on avait annoncé que ce titre serait remplacé par un nouvel hebdomadaire couvrant nos cinq départements. Cela va être fait début mars avec la naissance de *Bretagne hebdo* qui sera dirigé par Yann Goadou. Le nouveau tabloïd de 24 pages se veut moderne et ouvert dans l'esprit de la mouvance bretonne. Dans son équipe, on trouve notamment Martial Ménard, Jacques Kerjean, Michel Hervequin, Charlie Gull, Christian Trovée, Remy L'Hopital. Le rédacteur en chef est Yves Pouchard et le secrétaire général Michel Cornélis.

LES BRETONS DU MONDE ENTIER
ont rendez-vous chaque mois dans la cahière spéciale à la fin de notre magazine **HORIZONS BRETONS**

Nantes International Atlantic Meeting

Les 5 et 6 février, à Nantes International Atlantic Meeting, journées internationales de Bretagne et de l'Ouest à la cité des Congrès de Nantes. Les CCI de Nantes et de Saint-Nazaire organisent deux journées professionnelles consacrées au développement international des PME-PMI du Grand Ouest (Bretagne, Pdl, Poitou-Charentes). 50 pays seront représentés : 58 experts et acheteurs internationaux, 60 exposants y seront, 15 conférences et ateliers techniques sont prévus. Les dirigeants et cadres d'entreprises pourront découvrir les conditions d'accès aux marchés étrangers, préparer et conclure des contrats, identifier des réseaux, des opportunités et trouver toute l'assistance du développement à l'international.

Rens. et insc. au 02 40 44 63 78.

La plate-forme de transport combiné de Rennes



Afin de développer le transport combiné rail-route, la Bretagne a choisi de moderniser, dans le cadre du contrat de Plan Etat-Région, un outil à la hauteur de ses ambitions : la plate-forme intermodale de Rennes.

L'extension de cette plate-forme permet de traiter, chaque année, 42 000 wagons grâce à un quadruplement des possibilités actuelles de manutention du site et une capacité de stockage augmentée de 60 %.

Le développement de ce mode de transport est une réponse aux problèmes de saturation du réseau routier, d'environnement, mais aussi d'organisation du travail dans les entreprises.

Les travaux qui viennent de s'achever s'appuient sur un plan de financement de 4,59 millions d'euros pris en charge par :

- l'Etat (1,83 million d'euros) la Région (0,15 million d'euros) et le Réseau Ferré de France (0,46 million d'euros) pour les 4,11 millions d'euros inscrits au contrat de plan ;
- l'Etat (0,15 million d'euros), la Région (0,15 million d'euros) et la CNC (0,17 million d'euros) pour les 0,47 million d'euros hors contrat de plan.

En Bretagne, plus de 4 millions de tonnes de marchandises sont transportées par fer, nombre d'industriels,

notamment des secteurs agro-alimentaire et automobile, choisissant ce mode de transport. Le transport combiné rail-route représente, quant à lui, 271 400 tonnes en 2000. L'ouverture, en novembre 1999, d'une ligne quotidienne entre Rennes et Lyon a permis de donner une nouvelle impulsion au transport combiné. Aujourd'hui, 6 transporteurs bretons, et occasionnellement extérieurs à la région, utilisent ce train mis en place 5 jours par semaine à raison de 10 à 12 caisses mobiles par train.

LE PEUPLE BRETON

Pobl Vreizh

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

Abonnement : 200 F

9, rue Pinel-Duclos - 22000 ST-BRIEUC

Quel avenir pour le brezhoneg ?

L'Association Identité Bretonne organise une conférence-débat le samedi 9 mars, de 14 h 45 à 17 h 15 sur l'avenir de la langue bretonne. Elle sera animée par Marcel Texier, ancien secrétaire général de l'A.I.D.I.C.M. (Association Internationale Des Langues et Cultures Menacées) et se déroulera dans la salle paroissiale au 27, avenue de Choisy, 75013 Paris. ■

Reus: 06 88 47 57 34

Blanc sur internet

Afin de mieux faire passer ses informations, le mouvement "Blanc c'est exprimé" ouvre son site internet : blanccestexprime.asso.fr. Le site est construit pour faire connaître l'historique de la démarche, la justification, les actions menées, les évolutions constatées, de l'organisation créée par Gérard Gautier qui annonce le lancement d'une démarche référendaire pour la reconnaissance du vote blanc. ■

BP 330, 22001 Saint-Brieuc cedex 1 - Tél. 02 96 33 50 34 - Fax 02 96 33 50 77

Colloque

L'avenir de la politique

Le jeudi 25 avril à Mir-de-Bretagne, colloque sur le thème "L'avenir de la politique"

Nos sociétés européennes sont confrontées depuis plusieurs décennies aux évolutions liées à l'ère post-industrielle, résumé dans des caractéristiques de la société de l'information, le monde en réseaux.

Comment les caractéristiques économiques, démographiques, sociologiques, technologiques, vont-elles modifier l'organisation et la pratique de la politique ? Faut-il imaginer des réponses nouvelles ? Quelles institutions et pratiques pour le futur ? ■

Séminaires par ailleurs une série de cinq séminaires "Initiation à la démarche prospective" entre le 1^{er} février et le 22 novembre. Reus Futurseries - 3 bd. Cosmos - Dourmor - Lorient - 02 97 64 53 77

Enfance 2002, à Launay

Pour la 3^e année, l'association culturelle Laur'art propose des soirées-discussions à la salle des fêtes de Launay (20 h 30), avec toujours la même ligne de conduite : des intervenants de qualité. Les prochains rendez-vous :

Mardi 5 février : "Maman, qui es-tu ? Pourquoi m'as-tu abandonné ?" avec Jean-Daniel Remond, dans le cadre d'"Enfance 2002"

Mardi 12 mars : "Dire la vérité au malade : une maladie grave est déclarée, la vie va basculer" par Christine Delaporte, médecin, biologiste et directrice de recherche, dans le cadre d'"Expressions 2002" ■

Reus : réservations imprimées ou 02 96 56 14 92

Le droit d'insurrection

Il est peut-être bon de reparler parfois, et surtout en cette période, d'un article de la Constitution française de l'an UN (1793).

En ce moment, en effet, les quotidiens content dans le détail tant les déboires des uns ou des autres qui auraient agi sur "ordre supérieur", que les mésaventures de ceux qui ont cru ne pas avoir obéi. Il est bien certain que tout cela pose problème, et plus encore lorsque tout cela se termine devant un tribunal.

Rappelons, si nécessaire, qu'il y a seulement quelques décennies pas mal de pauvres gens ont été fusillés parce qu'ils n'obéissaient pas et pas mal d'autres ont été pendus parce qu'ils avaient obéi.

L'arbitraire

J'ai actuellement sous les yeux un journal qui titre sur le procès d'un préfet. Ses subordonnés disent qu'il aurait donné les ordres, d'autres disent qu'il n'a fait que transmettre les ordres de ceux, très haut placés, qui étaient au-dessus de lui.

Qu'importe, il est question d'un préfet qui aurait agi dans l'illégalité, mais n'est-ce pas à un pléonaste car beaucoup de préfets, au moins une fois dans leur vie de préfet, n'ont-ils pas agi dans l'illégalité, parfois pour "raison d'Etat" ? Mais c'est un autre sujet !

Le vrai et le quasi seul problème : dans une vraie démocratie doit-il y avoir des préfets qui, tels les petits rois nés de nos histoires d'enfants, ou tels les anciens gouverneurs des Colonies, décident, tranchent, bravent le peuple et, souvent, ne tiennent aucun compte ni de ce peuple et de ses élus locaux, ni de la légalité, ni des contextes et traditions locales.

La Constitution de l'an UN

Mais est-ce si complexe ? En réalité, cela ne forme qu'un tout et rejoint ce Droit, et ce devoir d'insurrection, inscrit dans l'ancienne Constitution de la France républicaine très exactement sous la forme suivante : "Lorsque le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection devient le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs" - Constitution de l'an UN.

Là où le bât semble blesser, c'est l'application serena de ce Droit, de ce devoir, supposons un instant que je refuse (ou tout autre citoyen) de payer mes impôts parce qu'ils ont servi, par exemple, à payer 60 voitures Mercedes neuves de luxe à un nouveau président africain, ou encore parce que mes impôts ont servi à

engraisser le portefeuille d'un homme politique... qui a été naturellement amnistié, et encore parce qu'une société nationale (dont l'ancien président touche une retraite 20 fois supérieure à la mienne) a fait un énorme trou payé à cent pour cent par les contribuables, et donc par mes impôts... Je suis absolument certain que les juges "défenseurs de la morale" me condamneront à payer jusqu'au dernier centime, plus, bien sûr, des pénalités. Si un militaire, dit du Renseignement, refuse d'obéir en n'admettant pas certains interrogatoires musclés, il sera condamné : pas à mort comme jadis, mais condamné tout de même.

Une dangereuse incitation

On nous dit qu'il y a actuellement environ 58 préfects qui n'ont pas d'affectation mais que l'on continue à payer, et que cela nous coûte environ deux milliards et demi de centimes par an. Et aussi que nos finances déboursent pour plus de 2 millions de francs lourds d'honoraires d'avocats pour un fonctionnaire parjure.

Les prélèvements obligatoires sur le travail du peuple sont d'environ 54 % ; tous les grands économistes du monde disent qu'à partir de 50 % de prélèvements un pays est appelé à disparaître. Il serait donc logique de dire "nous nous rebellons pour éviter que notre pays disparaisse..." Mais quelle très lourde condamnation à la prison serait notre lot pour un tel acte citoyen ? Nous deviendrions sans doute des "terroristes" soumis à un tribunal d'exception.

Les plus érudits juristes estiment que la Loi sur la présomption d'innocence a été faite presqu'uniquement pour éviter la prison préventive à certains grands hommes politiques de droite ou de gauche : mais, au même moment des Bretons, dont plusieurs très malades, sont en prison pour présomption de culpabilité alors que les meilleurs limiers de la police n'ont pas été capables, en deux ans, de prouver cette culpabilité pour les Bretons : cela est typiquement le DROIT ET LE DEVOIR D'INSURRECTION.

Tous ces faits, les uns comme les autres, ne sont-ils pas une incitation en eux-mêmes ? Il faut bien y penser avant qu'il ne soit trop tard ■

PER LE MOINE

Du-mañ Du-homp Du-mañ Du-homp Du-mañ

Huit - Un "Front de Libération des prisonniers politiques bretons" nous fait savoir, via internet qu'il revendique le 27 décembre 2001 le tagage de 15 permanences de formations politiques françaises en Bretagne (PCE, RPR, PS, UDF, RPR, MFC, à Rennes, Nantes, Lorient, St-Nazaire). La déclaration



poursuit : "La devise est un "S" derrière des barreaux, qui correspond au nombre de prisonniers politiques bretons qui émissent actuellement des lettres de l'Etat français et à la date de l'anniversaire de l'un d'entre eux, Guel Robin (originaire de Nantes, capitale historique de la Bretagne)". Enfin, signé Gouven, le communiqué de ce FLPPB, qui semble se manifester pour la 1^{re} fois, demande aux personnes cherchant à le rejoindre afin de participer à la lutte pour la libération des 8 stagiaires bretons de ne pas s'impatisser : "Nous les contacts nous personnellement au fur et à mesure."

Bobo aux lettres - Caranum - <http://www.caranum.com>

Boycott

Il faut faire la classe aux incongruïtés. Ainsi : "Nous à la Coop Breizh-Paris, nous boycottons..." nous déclare Jacqueline Le Quer, l'animatrice de cette librairie de Montparnasse. Nous avons ainsi vu le roturier Breizh pilonné et réédité ainsi que le jeu vision Breizh. D'autres (des livres) ont été parmentés et simplement pilonnés. Souvent à l'origine, ils ont été faits de bonne foi sur "quatre" départements (les employés prennent la région administrative). Dans le même genre, ma mère s'est vu offrir une boîte de galettes bretonnes estampillées "produit en Bretagne" et, horreur lorsque l'on ouvre la boîte, nous avons le droit d'y trouver national breton. "Il y a des chapeaux ronds" (livre musicale comme dans les cartes d'anniversaire musicales). Encore horreur, nous n'avons pas le droit aux paroles... Quelle tristesse ! ■

La naissance du Franc



Il est généralement admis que l'origine de la monnaie FRANC fut le paiement de la rançon de Jean Le Bon, trois millions d'euro, au roi d'Angleterre. Si l'on en croit Jean Favier, membre de l'Institut qui s'exprime dans les Notes Bleues de Hercy, l'histoire est bien plus complexe. Mais ce qui importe réellement c'est l'exemple que donne ce fait historique de la naissance d'une conscience "nationale" autour d'une monnaie. Alors le Franc est mort, vive l'Euro, et que chacun tire les enseignements qu'il voudra de ce petit rappel d'un événement vieux de six siècles et demi. ■ HLB

Sainte (!) Egalité

Examinant la récente étude du G.E.R.I. (Groupe d'étude et de réflexion inter-régional, consacrée aux investissements civils localisables de l'Etat de 1980 à 1998, Christian Guyonvarc'h, porte-parole de l'UDB, remarque : "Cette étude montre que sur une génération, l'Etat central, gendarme supposé du principe d'égalité, a consacré à l'Île-de-France 12 % du territoire et 18,5 % de la population française, 27 % des investissements civils localisables, payés



pourtant par l'ensemble des contribuables français. Ce qui, ramené en francs constants par habitant, donne 11019 francs par Français contre une moyenne française de 7490 francs (hors Corse et Dom-Tom). En 19 ans, l'Île-de-France aura donc reçu de la collectivité nationale 40 milliards de francs de plus que ce qu'elle aurait perçu si elle s'était située dans la moyenne française. La voilà, la sacro-sainte égalité des jacquites que MM. Cleverement, Emmanuel, Melançon, Passaga, Séguin et consorts vantent tant. ■

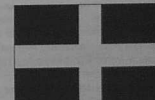
LES BRETONS DU MONDE ENTIER ont rendez-vous chaque mois dans le cahier spécial à la fin de notre magazine **HORIZONS BRETONS**

Bretons de l'année

Voilà bien longtemps, 1977 exactement avec Yves Rocher, qu'armor magazine a pris l'initiative de proclamer régulièrement ce titre. Depuis, en nous copiant ici et là, avec un sens plutôt particulier de la confraternité, mais le public ne s'y trompe pas : le mensuel Le Combat breton, lui, a eu une idée originale : l'élection du "français de l'année" pour désigner "ceux qui insultent l'ensemble des Bretons". Dans son dernier n^o, il a "couronné" pour 2001 : Bernard Poingnant, Jean-Luc Melançon, Jean-Louis Josse, Marylise Lebranchu, Jean-Pierre Lebranchu, Jack Lang, Jean-Marie Ayrault, le CNAL, la FSU, la FCFE, la Libre Pensée et "tous leurs copains".

L'assemblée

des Pays de Savoie a voté son dernier n^o, il a "couronné" pour 2001 : Bernard Poingnant, Jean-Luc Melançon, Jean-Louis Josse, Marylise Lebranchu, Jean-Pierre Lebranchu, Jack Lang, Jean-Marie Ayrault, le CNAL, la FSU, la FCFE, la Libre Pensée et "tous leurs copains".



forme de coopération interdépartementale sera unique en France". Pour l'autre "Cete entité nouvelle est disponible pour des expériences législatives futures". L'EPS à le statut d'établissement public doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière. Ça vaudrait peut-être le coup que des élus bretons aillent en Savoie pour examiner l'opération de plus près. ■

notennoù

- La revue GÉOÉCONOMIE va consacrer un n^o spécial au thème "Espaces cellulaires et mondialisation" (19, rue St-Augustin, Paris)
- Cadre bancaire de 47 ans, Jean-Paul Cosien a été élu maire d'Edern. Il succède à André Angot récemment décédé.
- La célèbre course de l'America's Cup "LE DEFI FRANÇAIS", au départ de Launay, chargée de nom et deviendrait "LE DEFI AREYA" du nom du consortium si l'ombelle nucléaire qui aurait des visées sur la Bretagne.
- Le mouvement EMAGN a marqué la fin de l'état européen des langues en republiant en brezhoneg et en gallo 44 communes de Loire-Atlantique. ■

armor magazine - février 2002

armor magazine - février 2002

Arbitrage

En douze ans le Budget Primitif, BP, de la Région Bretagne aura exactement doublé : 642 M€ en 2002 pour 321 M€ en 1991. En France, le seul des 4 milliards est pour la première fois nettement dépassé. Le 1^{er} milliard avait été atteint en 1987, le 2^e en 91, le 3^e en 98.

1987, c'était l'année du transfert des lycées, ce qui avait entraîné une augmentation forte de la masse budgétaire globale. Cette année c'est "un 1 du rail régional" qui se traduit par un +19,37% du budget proposé par rapport à l'an passé.

En présentant le projet à la presse le 10 janvier, Josselin de Rohan s'est contenté de remonter à 1998, le début de mandature de l'actuel Conseil régional, CR. Un bilan ne se fait qu'en clôture d'exercice, mais "nous pouvons être fiers des premiers résultats enregistrés ; sans autosatisfaction bien sûr mais aussi sans autisme".

Si le CR maîtrise bien les dépenses des "compétences facultatives", comme la recherche, l'environnement, la culture, il doit assumer les dépenses des "trois grandes compétences obligatoires" : les lycées, la formation professionnelle et l'apprentissage, et maintenant les transports régionaux de voyageurs. Le problème c'est que pour 340 M€ de dépenses sur ces trois postes, il en manque 165 dans les recettes transférées.

Comment alors équilibrer le budget ? Charger la fiscalité du contribuable d'aujourd'hui, ou reporter sur le contribuable de demain le coût de l'emprunt ? Le choix proposé par le Président est d'aller jusqu'à 107,5 M€ d'emprunts, et de rejoindre les moyennes nationales des taux et tarifs régionaux, après sept années de stabilité : 26 € pour la carte grise ; 2,41 % pour la taxe professionnelle, soit un effet de hausse de 0 à 30 € pour les entreprises ; 2,47 % pour la taxe sur le foncier bâti, soit un effet de 2 € sur les feuilles d'imposition des particuliers.

C'est l'assemblée plénière du CR qui arbitra les 21 et 22 janvier, après avoir recueilli l'avis du CESR qui se réunit les 14 et 15. Le prochain billet présentera les tableaux définis, après le vote.

Les assemblées auront aussi à se prononcer sur quelques dossiers complémentaires. De plus, cinq communications feront le point sur la préparation du schéma régional d'aménagement et de développement du territoire ; sur l'intelligence économique (billet n° 79) ; sur le programme Bretagne-euro-pure ; sur le plan d'action de la charte dite Gerondeau (billet n° 78) présenté le 20 décembre dernier à la presse, pour le développement pérenne de l'agriculture et de l'agroalimentaire

en Bretagne ; enfin sur une convention modificative au contrat de plan sur les inondations.

"A quoi sert ou doit servir l'Europe ?" : en 2001, 24 forums dans les régions ont accumulé des réponses. Le 1^{er} avait eu lieu à Nantes le 3 juillet, le dernier à Rennes le 29 octobre, sous la présidence du premier Ministre ; il avait été préparé par des rencontres à St-Brieuc le 18 et à Brest le 25. "Les convulsions du monde renforcent les réflexions" soulignait alors Lionel Jospin.

"Evitons les gys mats avec peu de contenu, avait supplié l'ambassadeur d'Espagne ; qu'est-ce que nous voulons faire ensemble ? C'est la seule vraie question". "Nous", non plus à 15 mais à 27, puisque l'Europe va s'élargir. "C'est vous, les 15, qui parlez d'élargissement, corrigea l'ambassadeur de Pologne présent lui aussi à Rennes, les 12 autres pontalutins, sans compter la Turquie, nous disons intégration, c'est plus qu'une manne de vocabulaire !"

Le problème c'est que les 12 apporteront 1/3 de population en plus, 1/3 de surface en plus, mais seulement 1/20^e de richesse en plus. Quelques jours plus tôt, le 22 octobre, le commissaire Michel Barnier était venu s'en entretenir à Rennes avec les présidents des CR de l'Arc Atlantique. Il faut préparer l'échéance 2006, mais souligne Josselin de Rohan "il faudra continuer au delà, l'aide aux zones sensibles", d'où, missis Jean-Pierre Raffarin, la nécessité de "renforcer la coopération interrégionale". Michel Barnier avait entendu les 400 représentants de la CRPM lors de son assemblée générale à Porto le 21 septembre : "réforme de la politique de cohésion, oui, mais avec l'implication des régions dans le débat sur l'avenir de l'Europe".

Certes, "coopération interrégionale et programmes européens" ne font qu'un petit chapitre du BP, mais l'Europe se retrouve dans maints dossiers. Les premières actions concrètes du programme LEADER + seront engagées les mois prochains, l'objectif étant "d'inciter et d'aider les acteurs ruraux à réfléchir sur le potentiel de leur territoire, et à expérimenter des politiques de développement local autour d'un thème fédérateur". Appel à candidature avait été lancé en mai 2001 ; parmi 100 pré-sélectionnés, 11 émanant de territoires bretons 6 ont reçu un accueil favorable. La région apportera 305 K€ tout de suite.

Au delà de l'Europe, la Bretagne multiplie ses efforts à l'internationalisation (billet n° 77). Le

23 novembre dernier à Plœmel le CR réunit 200 participants à un colloque : "agir à l'international, les entrepreneurs bretons face au marché mondial". Afin de mieux coordonner les actions des acteurs publics et consulaires, le Président et le Préfet de région signaient, ce jour là, un protocole de partenariat, le premier en France entre une Région et la DREE, direction des relations économiques extérieures du ministre des finances, de l'économie et de l'industrie.

Le rapport budgétaire fait bonne place à "l'ouverture internationale". L'an passé, la région et l'Etat avaient créé un dispositif d'appui financier à production unique : l'ARBRE, accompagnement régional des entreprises bretonnes à l'exportation. Déjà 110 dossiers ont été traités avant le 1^{er} novembre ; d'autres arrivent, en liaison étroite avec la MIRCEB et le réseau consulaire.

Profondément modifiée dans son fonctionnement, la MIRCEB a désormais un directeur composé uniquement de chefs d'entreprises, et un conseil de surveillance présidé par le Président du CR : Bernard Angot, est devenu président du directeur à l'assemblée générale du 20 décembre. Le BP prévoit 2,44 M€ pour de nouvelles actions dans les zones frontalières. L'association Ouest-Atlantique, réorganisée elle aussi, se concentre sur la recherche d'investisseurs étrangers, pour des actions de promotion rendant l'ouest plus attractif.

Avec Eurofood, les salons CFIA (équipement des IA) et SPAGE, les "rendez-vous du commerce extérieur", le SIAL et beaucoup d'autres manifestations, la région soutient la promotion internationale de la Bretagne. Elle sera, en avril prochain, au festival international de Houston avec les Pays-de-la-Loire et Poitou-Charentes (billet n° 79). Dans les projets éducatifs, les incitations régionales continueront de favoriser une culture d'ouverture et de mobilité des étudiants : bourses Ulysse ou Télémaque, dispositif Cyclades ou Atlas, voyages et séjours d'études... Sans oublier les actions, notamment de lycéens en matière de solidarité internationale, et l'accueil d'étudiants stagiaires de pays en voie de développement.

2002 devrait aussi voir paraître un nouveau logo-type qui portera la Bretagne en idéogramme partout dans le monde. L'ancien date de mai 1987 (chro. n° 148) ; un jury de concours vient de retenir 4 propositions parmi 80 projets ; il dira sa préférence en mai, et le Président fera prendre une décision à l'assemblée plénière en juin. ■

RAYMOND LETETRE

Economie

Un nouveau directeur pour le CMB

Changement à la tête du CMB : Jacques Kergoat prend la direction du groupe CMB-CMSO. La nouvelle a été annoncée fin décembre.

Même s'il n'est pas issu directement d'une promotion interne comme ses prédécesseurs, Jacques Kergoat connaît bien le fonctionnement de la maison puisqu'il en était administrateur et qu'il occupait même le poste de vice-président du Crédit Mutuel d'Ille-et-Vilaine jusqu'à l'année dernière.

L'ancien directeur des services de promotion et de prospective du Conseil régional de Bretagne a rejoint le groupe depuis mars 2001 et il devient, à 52 ans, le directeur général du CMB-CMSO, remplaçant Claude Fouyet qui part à la retraite.

Pour Jacques Kergoat, la tâche est d'importance car il arrive à un moment où le CMB entame une nouvelle organisation. Depuis l'an dernier, en effet, le groupe se compose de deux fédérations : le Crédit Mutuel de Bretagne et le Crédit Mutuel du Sud-Ouest (respectivement dirigées par Humbert de la Fresnoye et Philippe Morel) et d'une Caisse interfédérale qui cofinancie l'ensemble ainsi que la Compagnie financière, holding des filiales, toujours présidée par Yves Le Baquer et aujourd'hui dirigée par Louis Echelard.

"Je suis bien sûr impressionné de rejoindre cette lignée d'hommes de qualité qui m'ont précédé à ce poste", a déclaré Jacques Kergoat lors de son entrée en fonction. "Nous travaillons déjà dans l'unité et la complicité", a confirmé Georges Coudray, président du CMB, certain de la nécessité d'une "entente parfaite entre le directeur général et le président".

Un mutualisme solide

Avec sa nouvelle organisation, le groupe CMB/CMSO entend se prémunir contre d'éventuelles tentatives de démutualisation qui semblent actuellement toucher le secteur bancaire. Georges Coudray a été clair : "Personne ne peut faire

d'OPA chez nous. Si on a de bons ratios, on tiendra. Ici, le mutualisme est profondément ancré. Notre souci est d'apporter à nos sociétaires la meilleure qualité de service".

Quand on demande au président s'il pense résister encore longtemps à la pression internationale, il reconnaît que, depuis quelques années, la donne a changé et que le CMB est aussi devenu emprunteur. "Nous faisons appel à des moyens financiers extérieurs mais nous voulons conserver notre liberté d'action". On le voit, le groupe, même si l'environnement bouge, veut continuer de défendre ses valeurs.

Toujours plus d'ouverture

Aujourd'hui Jacques Kergoat arrive donc à la direction d'un groupe qui compte 6 200 salariés, plus de 2 millions de sociétaires et clients et dont le développement semble se poursuivre.

En effet, prochainement, le Massif Central pourrait intégrer la Caisse interfédérale. "Nous allons verser



Claude Fouyet, Georges Coudray et Jacques Kergoat.

une coopération plus intense et nous avons des projets avec eux", a confirmé Georges Coudray. Cette région de quatre départements et 14 habitants représente un potentiel intéressant puisque le taux de pénétration du Crédit Mutuel n'y est pour l'instant que de 2 % et que l'ambition est de le porter à 10 %. Autre projet : la création, en collaboration avec le Crédit Mutuel de Méditerranée, d'une filiale, "Camefi Banque", destinée aux

entreprises de la région Paca, qui de Nice à Perpignan, totalise 15 millions d'habitants. 2002 s'annonce portuese pour le groupe CMB-CMSO qui pourrait donc s'enrichir de nouvelles initiales : CMB-CMSO-CMMC-CM... Non, les responsables l'ont promis : une appellation va naître, un peu moins opaque. Elle sera révélée en mai lors de l'assemblée générale annuelle. ■ ANNE-EDITH POILVET



Les dirigeants

1 JACQUES KERGOAT Directeur général de la Caisse inter-fédérale, tête de réseau du groupe et du Groupe CMB - CMSO.

2 LOUIS ECHELARD Directeur général de la Compagnie Financière, holding des filiales du groupe CMB/CMSO.

3 HUMBERT DE LA FRESNOYE Directeur général de la Fédération du Crédit Mutuel de Bretagne et président de trois filiales, Finasco, Espace Patrimoine Conseil et Allasourage.

4 PHILIPPE MOREL Directeur général du Crédit Mutuel du Sud-Ouest.



Edmond Hervé et des élus de Rennes Métropole lancent la période inaugurale du métro.

Le premier métro

C'est le premier métro breton. Rennes entre dans le livre des records en étant la plus petite ville du monde à posséder un métro. Inauguration : le 15 mars.

C'est avec Alan Stivell que le Val fera son entrée dans l'histoire : le 15 mars en effet, le musicien-chanteur, lui-même habitant de Rennes Métropole, accompagnera les premiers pas du nouveau transport urbain de l'agglomération rennaise. Auparavant, une semaine-découverte permettra aux usagers de se familiariser gratuitement avec le réseau.

La commercialisation, elle, commencera le 18 mars à 5 h 30. Nous reviendrons largement sur cet événement dans nos prochains numéros, mais d'ores et déjà, il faut retenir les trois temps forts de la période inaugurale, dont l'animation a été confiée à La Machine-Ikonn-Côté Cour, compagnie rennaise qui annonce ses ambitions :

"souligner, encadrer, révéler l'extraordinaire contenu dans l'ordinaire ; mettre en scène l'ombre des secondes pour qu'elle révèle un parfum d'éternité, contrepoids à la virtualité".

Pendant cette semaine du 9 au 14 mars, ouverture du métro de 12 à 18 h avec une rame toutes les 2 mn 30, accueil dans chacune des quinze stations par des agents d'information.

Puis, lors du week-end de mise en service officiel, le réseau Star sera gratuit sur toutes les lignes.

Ainsi donc, après une gestation longue et parfois douloureuse, le Val va pouvoir entamer sa vraie vie. ■

A.E.P.

Rendez-vous

Transports intelligents : un congrès à St-Brieuc

On connaît l'avance des Côtes-d'Armor en matière de nouvelles technologies. On ne s'étonnera pas que son Conseil général ait pris l'initiative d'organiser un Congrès national des systèmes de transports intelligents, nouvelles technologies et métiers du futur. Deux journées, les 7 et 8 mars, coorganisées à ce thème au Centre Equinoxe.

Salon de l'agroalimentaire à Rennes

Les 5, 6 et 7 mars aura lieu, pour la sixième année, au Parc des Expositions de Rennes, le carrefour des Fournisseurs de l'Industrie Agroalimentaire (CFIA). Ce salon réunit 1 000 exposants. Dans ce domaine, la Bretagne affiche de belles performances puisque l'industrie des viandes, notamment, représente 51 % du chiffre d'affaires agroalimentaire breton et l'exportation de nos produits occupe toujours la première place. Depuis 4 ans, le CFIA, en partenariat avec le Conseil régional, attire des acheteurs étrangers : cette année la Russie, la Pologne et la Roumanie. ■

Buzz, l'avion à la carte au départ de Brest

Du nouveau dans le ciel brestoïse et français avec l'arrivée de la compagnie Buzz, filiale de KLM UK, à Brest. Ses ambitions sont claires : attaquer le marché français jugé prometteur. Et on le comprend, le monopole d'Air Inter et d'Air France, aujourd'hui affaibli, laisse la place à d'autres façons de prendre l'avion. Très usité aux Etats-Unis, le low cost, ou prix réduit, débarque à Brest.

Avec un aller Brest/Londres ou Brest/Marseille à moins de 61 € par personne, l'avion version low-cost (bas prix) devrait attirer du monde. La compagnie britannique Buzz proposera des vols de mars, des allers-retours vers Londres, Marseille, puis Lille... Au total 19 lignes en France avec 4 vols domestiques et 15 rotations vers Londres à des prix très compétitifs. Pas de conditions de séjours, ni de délai de réservation minimum. L'économie réside dans l'absence de billetterie, une réservation par Internet et un accès payant aux différents services (salons d'affaires, boissons, restauration à bord...). L'esprit est à la personnalisation, pas au service minimum : à chaque voyageur, sa formule de voyage et son prix.

Brest sous le signe du tourisme anglo-saxon

Le choix de Brest s'est imposé à la compagnie : 500 000 Anglais voyagent en France et 5 à 6 % d'entre eux possèdent une résidence en Bretagne. La Chambre de Commerce et d'Industrie de Brest voit dans l'installation de la



compagnie anglaise l'occasion de multiplier ses points de désenclavement. Tourisme, mais aussi affaires peuvent en découler. Filiale de KLM UK créée en 1999, la compagnie emploie aujourd'hui 460 personnes. Elle est basée à Londres-Stansted, quatrième aéroport international en fréquentation avec 14 millions de passagers pour 2001. La majorité des équipes de Buzz est issue de KLM UK qui lui a également cédé une partie de sa flotte : huit BAE 146 d'une capacité de 110 sièges et deux Boeing 737 d'une capacité de 142 sièges. La compagnie a déjà transporté plus de 2,4 millions de passagers (oct. 2001) et table sur 75 000 passagers cette année entre Brest et Londres. ■

CHRISTINE DELATTRE

www.bfi.fr

bfi sites web, réseaux, intranet, décisionnel, assistance à maîtrise d'ouvrage

Votre partenaire informatique

Parc d'activités de la Niel - 56300 Pontivy
Tel : 02 97 25 86 22 Fax : 02 97 25 86 21 bfi@bfi.fr

Le 13^e palmarès des entreprises

L'année 2000 a été excellente pour l'économie et les entreprises bretonnes, ces dernières atteignant un niveau de rentabilité satisfaisant. Ce sont les enseignements du 13^e Palmarès de la "Bretagne Economique".

Ce palmarès, basé sur les chiffres de 2000, présente les 100 entreprises les plus performantes en taux de marge nette mais aussi les 710 meilleures sociétés par leur chiffre d'affaires. "Pour figurer dans ce palmarès, les entreprises doivent avoir leur siège en Bretagne et réaliser au moins 12 M€ (80 M€ de chiffre d'affaires", rappelle Elizabeth Pantou-Vincent, rédactrice en chef de la Bretagne Economique. Dans ce palmarès, on note une progression du volume d'activité des entreprises de 13 % contre 10 l'an passé, et une augmentation de l'emploi de 4,5 %. Il faut cependant apporter quelques compléments. Si l'industrie compte 7 représentants dans les 10 premières marges et 14 dans les 20, les transformateurs de l'agroalimentaire connaissent de bons résultats, mais on note une chute sensible de la rentabilité moyenne dans la métallurgie-mécanique. Par ailleurs, les difficultés de la filière informatique et télécommunications n'avaient pas encore vu le jour en 2000, 2001, avec la reprise du chômage et la diminution des embauches s'annoncent moins favorable.

Les 10 premières entreprises

Federal Gestion (groupe CMB), Brest : marge commerciale nette, + 32,2 % ; chiffre d'affaires, 17,1 M€ (112,2 M€) ; effectif, 28.

Allflex Europe SA, Vitry : + 16,4 % ; 34,7 M€ (227,6 M€) ; 190.

Société d'habitation à loyer modéré La Rance, St-Malo : + 14,9 % ; 17,2 M€ (113 M€) ;

Plastimo, Lorient : + 13,4 % ; 28,7 M€ (188,3 M€) ; 236.

AES Laboratoires, Combourg : + 12,1 % ; 37 M€ (243 M€) ; 89.

Le Floch dépollution, St-Martin-des-Champs : + 11,9 % ; 13,1 M€ (83,9 M€) ; 130.

Barillec SA, Concarneau : + 11,1 % ; 14,7 M€ (96,7 M€) ; 130.

Hydraulic repair and support (Hyprod, groupe TAT), St-Lunaire : + 10,1 % ; 20,1 M€ (131,6 M€) ; 72.

Hypred SA (Groupe Roullier), Dinard : + 9,8 % ; 37 M€ (242,7 M€) ; 46.

Girex SA, Quimper : + 9,5 % ; 57,4 M€ (376,7 M€) ; 200. ■

L'Anglais Pour Managers

A 2 heures de Brest, Lannion, Rennes, Nantes, plus proche que l'Angleterre, une formule propose aux entreprises, l'immersion en anglais. Cela se passe dans le Morbihan à Pluvigner.

Depuis 1997, l'Anglais Pour Managers ne cesse de progresser et s'affirme de plus en plus auprès des entreprises du Grand Ouest. Alors que son nom paraît le faire croire, cet organisme ne s'adresse pas uniquement aux managers mais à une population bien plus large. Le centre forme couramment des techniciens, des ingénieurs, des secrétaires qui viennent travailler sur un thème spécifique pendant deux ou trois jours.

Chantal Le Jonny-Mallet s'étonne parfois elle-même des résultats. "C'est toujours formidable de voir des personnes dites de niveau élémentaire parler en anglais pendant deux jours sans discontinuer. Les gens qui viennent ici oublient leur peur de parler, ils se lancent et nous leur expliquons comment continuer". Ces formations atypiques par séjours de deux jours par mois, une fois deux jours, sur un thème avec en complément de l'auto-formation assurée par visio-conférence, ont aussi du succès car elles sont très axées sur les besoins spécifiques des participants. "C'est plus facile à faire avec des groupes de quatre personnes maximum. Souvent, nous écrivons des simulations où les

gens jouent leur propre rôle et donc s'identifient pleinement à la situation. Ça marche bien".

Le temps passe très vite à Lann Kergoy car les activités sont nombreuses. La salle, tout en étant conviviale, est très bien équipée, en matériel multimédia et dispose d'une bibliothèque, vidéothèque et d'un grand choix de CD-Roms. "Nous les aidons à trouver ce qui va les aider à progresser et à continuer par eux-mêmes. C'est très important".

Le travail de la journée terminée, après avoir fait des présentations, des réunions, des négociations, appelé en Angleterre les stagiaires ont droit à une soirée récréative en anglais. "Ce que les gens préfèrent, ce sont les jeux de société, car ils sont amusants, touchent une dimension culturelle et sont formateurs linguistiquement. Nous travaillons en anglais et nous vivons en anglais".

Pour Chantal Le Jonny-Mallet, le travail se termine quand les stagiaires "sont enfin qu'ils ont un contrôle sur l'anglais et vont atteindre leurs objectifs. C'est toujours une belle récompense". ■

Bretagne

Val

EL LABORATOIRE

MERDRIGNAC

Vous proposez ses prestations :

- Séminaires
- Journées-étude
- Locataires de Salle

87 34 - 22220 MERDRIGNAC
Tel. 02 98 28 47 98 - Fax 02 98 26 26 44
val@val-lab.com

L'Anglais Pour Managers

Séminaires intensifs résidentiels inter ou intra entreprises

Formations ciblées par objectifs. Auto-formation assistée par visio-conférence. Vous serez reçu dans un environnement complètement anglophone au milieu de 6 ha de forêt.

Groupes de 4 personnes maximum

L'Anglais Pour Managers - Lann Kergoy - 56300 PLUVIGNER - Tel. 02 97 50 90 34 - Fax 02 97 50 90 11
E-mail : anglais.pour.managers@wanadoo.fr
web site : www.anglaispourmanagers.com

Un nouveau cap pour la Mirceb

En décidant de se donner une direction bicéphale, la Mirceb tourne une page. Elle veut se concentrer sur sa vocation première, le travail à l'international.

Regonflée par les résultats d'un audit qui n'a pas relevé d'irrégularités significatives et d'une enquête qui montre que 81% des entreprises aidées sont satisfaites des prestations, l'équipe de la Mirceb n'en tire pas moins les leçons du passé et revoit son fonctionnement.

Lors de l'assemblée générale qui vient de porter Bernard Angot à la présidence, deux changements importants ont été entérinés : tout d'abord, la séparation des pouvoirs avec d'une part un directeur présidé par Bernard Angot, chargé des choix stratégiques de l'association et d'autre part un Conseil de surveillance, qui constitue l'organe de contrôle permanent de gestion et présidé par Josselin de Rohan.

La seconde modification concerne le collège des entrepreneurs qui est porté à 80 industriels. Désormais, l'association est ouverte à toute entreprise ayant une implantation

régionale avec une expérience ou un projet à l'international. Maintenant, l'avenir est à l'action car la Bretagne, même si elle affiche une augmentation de ses exportations, est à la traîne (3,08 % seulement des exportations françaises) et ne reflète pas le dynamisme des entreprises. ■

A.E.P.

Trois projets à court terme

Dans les cartons de la Mirceb, trois projets évoluent favorablement :

- Brake France, spécialisée dans la distribution des produits surgelés, devant créer 150 emplois à Tinténac où elle va installer sa base logistique pour le Grand-Ouest.

- 200 emplois pourraient être créés à Dinan par un sous-traitant de Sanden.
- Le japonais Daiwa Kasei Industry envisage de confier une activité d'injection plastique à une entreprise bretonne. Dans un premier temps, 30 emplois, 150 à terme.

La carrosserie Labbé rachetée par Gruau

La carrosserie Labbé fait partie des institutions lamballaises. Après être passée dans le giron de l'Américain O'Gara, elle vient d'être rachetée par le lavallois Gruau. Séparation et mariage de raison.

Cinq ans après avoir racheté l'entreprise Labbé, O'Gara Hess & Eisenhardt France lâche la branche carrosserie et conserve les véhicules blindés. Pour les Américains, il s'agit de se recentrer sur leurs activités. La carrosserie industrielle, qui dégage une faible valeur ajoutée, n'était plus un enjeu stratégique. C'est donc assez naturellement qu'ils ont décidé au printemps dernier de se séparer de cette activité et que des négociations ont été ouvertes. C'est tout aussi naturellement que l'entreprise Gruau, n°1 européen de la carrosserie sur véhicules utilitaires, s'est montrée intéressée. Le groupe mayennais reprend, outre Lamballe le site de St-Servon/Vilaine, les sociétés ECVI de Corbeil-Essonnes, Helleo Poids-Lourds de Tréguieux et Normandie Carrosserie.

Philippe Quintin, qui reste directeur de la branche carrosserie, a confirmé que la nouvelle société, qui prend le nom de Labbé SNC, garde les 130 salariés. "Nous avons même des perspectives de développement d'ici la fin de l'année". ■ A.E.P.

prix

Les Cybercommunes à l'honneur

Les technologies de communication font leur entrée dans les communes. Pour la première fois, plusieurs d'entre elles sont récompensées.

Le Conseil régional, la BCFME et France Télécom ont organisé pour la première fois les Trophées Bret@gne Collectivités. Net, afin de promouvoir l'utilisation des outils multimédia par les collectivités. Cette première a réparti 315 communes réparties en quatre catégories :

- de 3 000 habitants : 1^{er} prix à Montgermont (35), qui organise des stages de formation ouverts à tout public. Les 2^e et 3^e prix vont à Plourin-Ploudalmézeau (29) et Saint-Aignan (56).
- de 3 000 à 7 500 habitants : Pluvigner (56) exploite un espace multimédia depuis 1998. Suivent Chateaugiron (35) et Plougonven (29).



Les lauréats.

■ C'est Pont l'Abbé (29) qui décroche la palme pour les communes de plus de 7 500 habitants. Cette cité possède déjà 2 espaces multimédia. Séné (56) a reçu le 2^e prix. Vern sur Seiche le 3^e.

■ Le Porhoët (56), où sont implantés six espaces multimédia, a obtenu le 1^{er} prix dans les communautés de communes. Le pays de Montfort (35) et la CIDERAL (Loudéac 22) ont reçu les 2^e et 3^e prix. ■

Le talent des jeunes chercheurs récompensé à Rennes

59 candidats étaient en lice pour la 5^e édition du prix "Bretagne jeune chercheur" remis par le Conseil régional et le monde scientifique.

Les premiers prix ont été attribués à trois jeunes chercheurs, travaillant chacun dans une spécialité différente.

- Ronan Sauleau, 29 ans, docteur en génie électrique, a mis au point des antennes millimétriques facilitant les communications sans fil haut débit.
- Xavier Le Goff, 32 ans, docteur en biologie, a réalisé une étude génétique sur la traduction des codes ADN lors de la synthèse finale des protéines dans les cellules.

Iwan Le Berre, 33 ans, docteur en géographie, a élaboré un système d'information géographique permettant d'inventorier les richesses de la mer d'Iroise.

Le Conseil régional leur a offert un prix de 30 000 francs ainsi que la publication de leur thèse ou un voyage d'études.

Une mention spéciale a par ailleurs été attribuée à six autres jeunes chercheurs qui reçoivent un prix de 10 000 francs. ■

Brennilis : EDF joue la transparence

Mise en service en 1967, la centrale nucléaire de Brennilis, dans les Monts d'Arrée, a cessé son activité depuis 1985. Sa déconstruction est en cours. Le niveau 2 est atteint. Mais il faudra encore de longues années avant la libération totale et inconditionnelle du site.



De dr. à g. : Alain Ensaque, Jean-Claude Hermet, Jean-Michel Guibert et Philippe Bernet.

L'Observatoire du démantèlement avait été mis en place pour suivre la déconstruction de la centrale et jouer la transparence. Il se réunit régulièrement, pour faire le point. "Nous avons échangé sur l'avancement du chantier et l'étude d'impact sur la chaîne alimentaire réalisée par l'Institut de protection de la sécurité nucléaire (IPSN)", dit Jean-Claude Hermet, sous-préfet de Châteaulin. Pour l'arrêté du démantèlement du chantier, Philippe Bernet, directeur des opérations de déconstruction, et Alain Ensaque, directeur du site, ont abordé la sécurité, la sûreté et les déchets. En 2000, 10 accidents avaient été déplorés sur le site où

travaillent aujourd'hui plus de 150 personnes. 2 ont été recensés en 2001. Pour la sûreté, une enquête publique a lieu ce mois : elle concerne le problème du rabattement de la nappe, le pompage de l'eau et le rejet à l'extérieur. 450 tonnes de déchets métalliques (très faiblement actifs) ont été découpés et éliminés entre août et octobre. Au total, en 2001, 501 tonnes de déchets métalliques et 24 tonnes de déchets incinérables ont été traités. "48 transports ont été réalisés, nous en prévisions moins pour 2002", poursuit Jean-Michel Guibert, délégué régional d'EDF. Déjà, en 2001, nous sommes entrés dans quelque

chose de visible puisque des produits de la déconstruction ont quitté le site. L'étape que nous allons maintenant franchir est celle de la démolition de bâtiments. Le premier sera celui de l'entrepôt à déchets solides, "entièrement vidé et assaini. Nous attendons le feu vert de l'Autorité de sûreté. La démolition devrait intervenir au cours de ce semestre". Ensuite viendra le tour du bâtiment des combustibles irradiés et de la station de traitement des effluents en 2003. Les travaux de l'enceinte renfermant le réacteur (dôme) pourraient débuter en 2004 pour s'achever vers 2015. "Parmi les 9 installations démantelées,

Brennilis devrait être la première terminée vers 2018." Les travaux se poursuivraient ("nous visions une certification Iso 14001 pour garantir leur qualité et sûreté environnementale"), les études aussi. La prochaine va concerner l'impact sur la chaîne alimentaire, en deux volets : un bilan radio-écologique aquatique et l'impact atmosphérique ponctuel. ■

Une usine de phosphates en Tunisie

Le groupe Roullier, important fournisseur international de produits d'agro-alimentaire installé à Saint-Malo a signé un accord de partenariat avec le Groupe Chimique Tunisien. Une unité de production de phosphates pour la nutrition animale, filiale du groupe Roullier, sera construite à Gabès et directement reliée à l'usine de production d'acide phosphorique de GCTI. La mise en activité se fera avant la fin de l'année et permettra la création de 40 emplois.

Le Groupe Chimique Tunisien est l'un des principaux producteurs et exportateurs mondiaux de produits chimiques. En association, les deux groupes augmentent leur production de 25 %. ■

Une bière par mois

La Brasserie de la Soif à Nantes se lance dans un nouveau défi : brasser chaque mois, pendant 12 mois, une bière différente afin d'éveiller davantage encore les papilles des amateurs de bière. Chacune de ses bières honorerait une vieille occupation bretonne, avec un étiquetage bilingue (breton/français).

La première des 12, Sorozec/Sorzières, a été brassée la nuit d'Halloween dans la tradition des bières de garde, avec des houillères techniques et alternants. A la mi-décembre est sortie Kap-homen/Cap-Hornier, brune d'hiver à 5,2 % avec un savant mélange de gingembre, muscade, cannelle, girofle, et écorce d'orange. Brassées en quantité limitée, ces bières seront uniquement disponibles à la brasserie. ■

Info. 02 51 86 07 91.

Coop de Broons "restons sur terre"

Dans un contexte agricole difficile, dont l'environnement, la traçabilité, la sécurité alimentaire constituent les principaux enjeux et, face à la réglementation toujours plus draconienne et aux crises successives toujours plus intenses, la Coop de Broons a dû s'adapter aux évolutions du milieu agricole et aux exigences du marché.

En 2001, la Coop de Broons impliquée dans les démarches de qualité, de sécurité et de protection de l'environnement apporte en permanence un soutien technique aux producteurs adhérents pour les accompagner dans leur réussite économique et satisfaire les besoins des consommateurs toujours plus exigeants.

Dans le même esprit, pour élargir et développer ses activités commerciales, la Coopérative a, au fil du temps, regroupé ses activités annexes en filiales (Gamum Vert, Houel SA, Armor Silo, Platisserie Delmotte SA, Pinault SA).

La prise de participation majoritaire dans les Fermiers de Bretagne permet, avec la SA Houel (Le Clos St-Jacques), d'orienter l'enga-

gement commercial de la coopérative vers les productions oufs industriels et alternatifs. Ces deux marques de terroir permettent de fournir dans le grand Ouest des produits de qualité. Lors de la dernière assemblée générale a été entérinée l'intégration des outils et des ressources de la SCARM (St-Mélor et La Fresnais) dans l'ensemble coopératif du groupe Coop de Broons.

En ce qui concerne l'activité, on peut noter que le chiffre d'affaires de l'exercice a augmenté de 12,6 % mais dans le même temps en raison de la conjoncture économique, l'exercice net a diminué de 23,8 %. ■

ROBERT LEMAY

Pêche : l'angoisse de l'avenir

Chacun a encore en mémoire la crise vécue par les pêcheurs en 1994. Celle qui les avait conduit dans les rues pour manifester. A Paris, mais aussi à Rennes, battre le pavé pour se faire entendre d'un Premier ministre, Édouard Balladur, en visite dans l'une des deux capitales bretonnes. Et depuis ? Calme plat ? Certes non. Oui, les pêcheurs bretons vivent bien. Mais ils ont peur. De l'avenir.

"On navigue à vue. Et ça, c'est inquiétant pour la profession." André Le Berre est président du Comité régional des pêches maritimes et des élevages marins depuis le 6 juin 2000.

Son rôle : être à l'écoute des comités locaux pour faire remonter les revendications de la profession auprès de la Direction des pêches qui, elle, gère les licences, leur attribution et tout ce qui a trait à la pêche côtière. "Nous sommes assez bien entendus, mais celle qui fait appliquer les règlements, c'est l'administration." Autrement dit, le Comité régional n'a pas de réel pouvoir, si ce n'est celui d'être un bon moyen de pression dont il faut savoir user sans abuser.

Du ligneur au chalutier

Le nombre de pêcheurs s'élève à 7 041 : ils embarquent sur les 1 683 navires en circulation en Bretagne. Des bateaux allant de moins de dix mètres à quatre-vingts mètres. La majorité (1 117 exactement) toise moins de douze mètres. Parmi eux, on trouve les ligneurs, des petits navires pour la pêche des bars, dorades et autres lieux, les palangriers pour les congres et les bars, les caseyeurs pour les crustacés et la seiche, les fleyeurs s'attachant à la lotte, au lieu, au merlu, à la sole, les bolincheurs travaillant sur le poisson bleu (anchois, sardines, maquereau). Les chalutiers pélagiques, eux, sont les maîtres du thon, des anchois et des sardines. Il existe aussi des thoniers océaniques qui, s'ils sont immatriculés en Bretagne (essentiellement à Concarneau), ne sont pas présents dans ses ports.

Bruxelles...

André Le Berre dirigeait le comité local du Guilvinec depuis 1993. Auparavant ? "Patron-pêcheur - Si aujourd'hui je suis à la retraite, j'ai navigué pendant 38 ans. J'ai pratiqué la pêche au chalut en Sud-Irlande, celle de la langoustine principalement." La langoustine. On y arrive. Petit crustacé qui fait le bonheur de tous les plateaux de fruits de mer qui se respectent. Chaque année, le Conseil des ministres européens discute à Bruxelles de l'attribution des quotas, afin de préserver les ressources. Jean

Glavany, le représentant français, a permis de rendre la pile un peu moins amère pour les pêcheurs en obtenant de la Commission un recul de 20 % des quotas de la langoustine du Golfe de Gascogne alors qu'on pouvait en craindre - 40 %. Le cabillaud affiche - 18 % et la sole - 30 %. "C'est lourd", commente André Le Berre. Pourtant, il ne semble pas abattu. "Nous savons qu'avec ces quotas, nous pourrions nous en tirer en 2002. Mais nous sommes très inquiets pour l'avenir. Si, en décembre, ils décident encore de les baisser, ne serait-ce qu'un tout petit peu, la situation deviendra problématique pour beaucoup." L'angoisse de ne pas savoir ce que réservent les lendemains. Il faut s'attendre à tout. Même au pire. Difficile de vivre dans de telles conditions. D'une année sur l'autre, tout peut basculer. 2001 aura été un bon cru. "Les cours ont été bons, cela a permis aux navires d'avoir une rentabilité correcte." Qu'est-ce qui ne va pas alors ? "Justement, nous ne savons pas où nous allons. A Bruxelles, ils peuvent décider comme bon leur semble de réduire les quotas. Et ils ont une façon draconienne de traiter les mesures techniques comme les maillasses ou les zones interdites. La réglementation est devenue un vrai mille-feuilles indigeste pour le patron-pêcheur. On continue d'empiler. Il faut quand même avoir à l'esprit que le premier travail du patron-pêcheur c'est pêcher et gérer au mieux sa pêche. Si en plus il doit jongler avec des réglementations à n'en plus finir, il ne peut s'en sortir." André Le Berre fustige les changements incessants. Comme les plans d'urgence sur le merlu et le cabillaud décidés par la Commission européenne. "Elle peut prendre de telles restrictions, d'une durée de 6 mois, sans passer par le Conseil des ministres."

Incohérence des commissaires européens, Franz Fischler et consorts, montrés du doigt lorsqu'ils prennent la décision d'augmenter le quota de merlu au moment même où débute le plan de reconstitution des stocks. Autre exemple jugé aberrant par la profession : la réduction des quotas de langoustine qui, elle, s'avère alors être particulièrement abondante.



Des professionnels responsables

Le président du comité régional va plus loin. "Il y a aussi les scientifiques" dit-il. "Ce sont eux qui, en avril, ont décidé qu'il y avait un problème sur la langoustine, alors qu'il n'en était rien. Le problème est que ces scientifiques sont très écoutés à Bruxelles. Leurs avis sont considérés comme parole d'Évangile." Et ça, André Le Berre a du mal à le supporter. "Avant qu'ils aillent donner leurs conclusions, nous demandons qu'ils tiennent nous voir et que nous nous concertions. Ils ne se rendent pas compte de ce que c'est... Un bateau de pêche, c'est comme une entreprise à terre. Il faut le faire fonctionner, faire vivre l'équipage mais aussi sa famille qui est derrière." On considère qu'un marin

pêcheur fait travailler 4 personnes à terre, entre le marayeur, le transporteur, le poissonnier. André Le Berre en appelle à une cohérence de la part de Bruxelles concernant notamment les ressources. "Surtout lorsque l'on sait les efforts consentis par les pêcheurs, pour préserver la ressource." Et de citer la sélectivité pour laisser passer les juvéniles. "La taille européenne a été fixée à 7 cm, d'eux-mêmes les pêcheurs français se sont imposés 8,5 cm. Nous aimons la mer, et nous la connaissons bien, nous en vivons." Cette mer nourricière qui leur permet de gagner leur vie et parfois de la perdre, ils la protègent, eux !

Preuve de la responsabilité des pêcheurs : "au 1^{er} janvier ont été instaurées des licences-îlets à l'optique de préserver la ressource et de ne pas pouvoir vendre des poissons ou crustacés trop petits.

Les artisans-pêcheurs n'ont pas toujours été exempts de tout reproche. Mais depuis des années, le temps des "tricheurs" semble révolu dans notre région. Alors, les pêcheurs bretons, au même titre que leurs homologues hexagonaux, voudraient bien comprendre pourquoi on leur même la vie aussi dure. Peut-être sont-ils devenus, aux yeux de Bruxelles, de trop bons élèves. En tous les cas, cette fois-ci, ils apparaissent bien décidés à se faire entendre.

Le renouvellement de la flotte



Autre inquiétude, et pas des moindres : le renouvellement de la flotte. La France, si elle respecte les quotas (de ce point de vue, elle peut être considérée comme une bonne élève), n'est d'orientation pluriannuel des flottilles. C'est Bruxelles qui le dit. Après avoir menacé de supprimer toute subvention aux pays qui n'auraient pas cassé leur nombre de bateaux, la commission s'est, sous la pression, quelque peu ravisée. Là encore, on impose un barème draconien.

"On nous interdit de construire d'autres bateaux tant que nous ne nous sommes pas mis en conformité avec les décisions. Pourtant, il y a urgence, la flottille vieillit et la majorité des accidents sont imputables à l'ancienneté des bateaux. Nous continuerons à nous battre pour le renouvellement de notre flotte. Là encore, on navigue à vue et cela nous angosse." André Le Berre poursuit son raisonnement. "Il faut être logique. Une profession qui ne se renouvelle pas se meurt."

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 152 bateaux ont moins de 10 ans, "mais les trois quarts sont proches de leur dixième anniversaire", 726 ont entre 10 et 20 ans, 602 entre 20 et 30 et 192 affichent plus de 30 ans.

"Dans le temps, on allait en mer avec l'objectif de devenir son propre patron rapidement. Il n'était pas rare de voir un jeune de 25 ans avoir son bateau. Aujourd'hui, les jeunes ne sont plus attirés par le métier parce qu'ils ne peuvent avoir de perspectives à court ou long terme. Si



A la criée du Guilvinec (photo Jean-Yves Uguet).

la main-d'œuvre était plus conséquente, sur les hauturiers, on pourrait naviguer à 5 pendant que 2 marins de l'équipage seraient à terre." Chacun s'y retrouverait et les conditions de travail, mais aussi de vie, seraient améliorées.

Un navire-école

"Contrairement à tout ce que se dit, le métier de marin-pêcheur nourrit son homme. Nous devons faire notre promotion pour inciter les jeunes à embrasser cette profession." Pour la formation, il existe des lycées à Saint-Malo, Paimpol, Le Guilvinec, Etel et le Centre européen de Concarneau. Une étude de faisabilité sur la mise en service d'un navire-école sur le Bretagne, projet porté par le Conseil régional, est en cours. "Ce serait une vitrine et une façon d'amorcer les élèves car comme il y a moins de personnel sur les navires, les hommes embarqués n'ont pas assez de temps pour bien s'occuper des jeunes, leur apprendre ce qu'il faut faire et surtout ce qu'il ne faut pas faire pour la sécurité de l'équipage. Ce navire y remédierait." André Le Berre croit malgré tout à la pêche. "J'ai navigué pendant 38 ans, c'est un super métier et s'il fallait le refaire, je le referais, en tirant les leçons de mon expérience. Et puis, quand je vois certaines entreprises investir, je me dis qu'elles aussi croient en son avenir." ■

Formation

(première partie)

Les proviseurs des lycées travaillent ensemble

Depuis des années, le Conseil régional a pris l'habitude de réunir les proviseurs des lycées pour une journée de travail. Pour cette année scolaire, cette grand messe avait lieu à Saint-Malo. Hélène Tanguy, vice-présidente du Conseil régional chargée de la formation initiale, parle des missions qu'elle s'est affectée.



Hélène Tanguy, vice-présidente du Conseil régional de Bretagne.

A Loudéac, la session avait porté sur l'organisation par pays, et sur la nécessité pour les lycées d'intégrer cette notion dans leur fonctionnement, notamment en travaillant en réseaux au niveau des bassins d'emploi. L'année précédente, à Perros-Guirec, la réflexion avait porté sur la révolution d'internet dans l'organisation de l'entreprise et du lycée. A Saint-Malo, cette année, le message était tout autre. "Il s'agissait pour moi de présenter aux proviseurs les nouvelles têtes de notre "direction des établissements d'enseignement" au Conseil régional, sachant qu'elle avait été largement modifiée", précise Hélène Tanguy en expliquant que "cela peut paraître anodin, mais pour un bon fonctionnement, il est important que chacun sache

à qui il doit faire appel." Plus concrètement, la vice-présidente en a profité pour rappeler les priorités du Conseil régional, à savoir "accompagner les évolutions de notre société et donc de la formation, ce qui passe par une remise en cause permanente de nos politiques." Dans la cité corsaire, quelque 300 proviseurs des établissements publics et privés et des trois ministères de tutelle (Education nationale, Agriculture et Pêche-Industrie) ont pu entendre Hélène Tanguy rappeler sa "volonté de nouer un dialogue de confiance permanent" avec eux. "Nous avons le souci de construire ensemble un projet et un avenir pour les lycées de Bretagne, et surtout, au-delà, pour les jeunes dont nous avons la charge." Le lycéen

au centre de la politique, en rappelant "qu'apprendre tout au long de sa vie est une réalité, que par conséquent il faut changer le paysage des lycées, structurer l'établissement en école pour la vie". La décentralisation se fait par grandes étapes et pour mobiliser les efforts sur le qualitatif. Hélène Tanguy avait besoin "de mettre en route un dialogue avec les chefs d'établissement." Les discussions vont se poursuivre dans les commissions mises en place pour aller plus loin, pour continuer d'ouvrir les lycées sur le monde au sens

large et le domaine économique en particulier. Bien entendu, les contrats régionaux de développement des lycées (CRDL) ont permis de redire l'intérêt porté au partenariat. "Il s'agit d'une approche lancée il y a deux ans, devenue le lien normal qui doit être recherché entre le Conseil régional et chaque établissement, de façon à ce que la décentralisation arrive au cœur même des établissements. Région et autorité régionale œuvrent de façon complémentaire avec la même passion pour les jeunes, qui sont l'avenir d'une région."

Choisir son bac pour préparer l'avenir

"Passe ton bac d'abord !" Qui n'a jamais entendu cet impératif ? Le baccalauréat, sacro-saint diplôme. Sésame indispensable. Et pourtant... Son obtention n'est qu'une étape dans la formation. Ne pas le décrocher n'est pas réhibitoire. Le tout est de trouver sa voie.

"C'est une étape forte, reconnaît Jacques Tanguy, directeur du Centre d'information et d'orientation de Rennes-Nord. Le baccalauréat a du sens car il donne un état des compétences du jeune, mais ce n'est pas pour autant que l'on peut dire ce que l'on veut faire plus tard." Cette réflexion se vérifie surtout dans les séries générales, qu'elles soient littéraires, économiques ou scientifiques. Moins dans les séries technologiques ou professionnelles. Bien entendu, les programmes, dans chacun d'entre eux, ont évolué. "Les contenus sont adaptés au monde contemporain, les liens avec les secteurs économiques et professionnels sont de plus en plus fréquents, les travaux personnels encadrés se sont développés, la réflexion aujourd'hui est menée en terme d'enseignements transversaux." Jacques Tanguy note une désaffection pour les séries scientifiques. "C'est un phénomène mondial. Peut-être a-t-on voulu y faire trop de théories alors que les scientifiques aiment manipuler, expérimenter. Et on a beaucoup de gens qui font des expériences."

Trouver du plaisir et du sens
L'évolution de la société passe aussi par là. Mais quel bac faut-il choisir ? "Tout bac, dès que le jeune le fait dans des conditions satisfaisantes pour lui, est une bonne étape, une excellente plateforme. Ce choix doit correspondre à un besoin personnel. Choisir sa filière ce n'est pas comme choisir des actions en bourse. C'est davantage une étape de formation dans laquelle il faudrait trouver du plaisir et du sens. Il faut se re-trouver dans sa formation" Le directeur va plus loin. "Il faut appréhender la formation comme un parcours individuel avec ses méandres et ses stratégies. C'est la formation tout au long de sa vie. Rien n'est jamais figé. Il faut saisir les opportunités." Il rappelle que nombreux sont les jeunes qui, après un BEP, continuent vers un bac professionnel. "Parce que c'est un approfondissement. Il est vrai que ces bacs sont des formations intéressantes. Il est important dans le monde actuel d'avoir une bonne culture générale.

Dans un atelier automobile, par exemple, les techniques de montage, de fabrication ne cessent d'évoluer. Il faut être mobile dans sa tête pour progresser dans son métier, accéder plus vite à d'autres responsabilités.

Rien n'est jamais joué
Obtenir son diplôme est une excellente chose mais ce n'est pas une fin. "C'est une malette d'outils de compréhension du monde." Mais il ne faut jamais se fermer des portes. "Lorsque l'on a échoué dans une seconde générale ou technolo-

gique, mieux vaut se dire que ce n'est pas cette voie qui me convient parce que je ne m'y re-trouve pas. Il y a toujours des possibilités de rebondir, de se récupérer à tous les niveaux, des passerelles existent entre les différentes filières. L'important est d'aller chercher l'information dans les lieux adéquats, rencontrer des gens. Le jeune doit être persuadé que rien n'est jamais joué, surtout pas après une terminale ou une sortie de formation. De moins en moins sortent du système éducatif sans qualification : ils sont à peine 2 %."

Nouvelle option à l'Ecole de chimie de Rennes

Le Ministère de l'Industrie a identifié 101 technologies-clés 2000-2005. "Milieux dispensés : formation, biotechnologies, agroalimentaire" est l'une d'elles. C'est la nouvelle option ouverte à l'Ecole supérieure de chimie de Rennes en septembre dernier. Elle a des applications dans l'agroalimentaire, la chimie de spécialité et la santé (chimie du vivant). Cette option devrait être aussi dispensée en formation continue. La construction de nouveaux locaux est en cours. Dès la rentrée prochaine, ils devraient permettre d'augmenter les capacités d'accueil de l'école en cycle préparatoire intégré. Des projets visent à couvrir les formations aux étudiants étrangers en créant une section internationale.

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE SECONDAIRE DE DINAN
LES CORDELIERS - N.-D. DE LA VICTOIRE - COLLEGE - LYCEE - ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
Internat - Demi-Pension - Externat
• BACCALAURÉAT : ES - L - S - STI (génie mécanique) STI
• Langues : Anglais - Allemand - Espagnol - Italien - Latin - Grec • Section européenne (anglais) - Option Arts Plastiques • Atelier artistique : musique et théâtre
• BREVET PROFESSIONNEL : Microtechniques - Maintenance des Systèmes Mécaniques Automatisés
• BREVET TECHNICIENS SUPÉRIEUR : Assistant secrétaire trilingue - Force de vente Admission possible après un diplôme en orientation
Les Cordeliers - 1, place des Cordeliers - BP 63 - DINAN CEDEX - 22102 Tél. 02 96 85 89 80
Notre-Dame-de-la-Victoire - 27, rue Jean-Jaurès - BP 54 - DINAN CEDEX - 22102 Tél. 02 96 85 89 20

ÉCOLES CATHOLIQUES DE QUINTIN - ST-NICOLAS - JEAN XXIII
de la 6^e à la Terminale
• COLLEGE : - 6^e d'accueil
- LV2 en 6
- 3^e d'insertion
- Enseignement spécialisé (SEGPA)
• LYCEE : - Enseignement général : Bac L, ES, S
- Enseignement technologique : Bac STL avec une 1^{re} d'adaptation pour les élèves de BEP
- Science et techniques de laboratoire.
Ateliers : théâtre, musique, dessin, informatique, breton - Internat garçon et fille de la 6^e à la Terminale - Boursiers nationaux

L'Université de Bretagne pour fédérer

L'Université de Bretagne est une réalité. Elle regroupe quatre universités bretonnes, l'IUFM et 21 écoles d'ingénieurs dans une volonté de parler le même langage, ensemble.

"A l'origine, il y a la négociation du plan U3M (Université du Troisième Millénaire)", rappelle Gilles Prado, président de l'Université de Bretagne Sud et premier président de cette Université de Bretagne. En mars 1999, les collectivités territoriales bretonnes proposent une contribution pour un développement ambitieux et coordonné de l'enseignement supérieur et de la recherche. Nous l'avons traduite par ce concept d'Université de Bretagne". Cette dernière est inscrite dans le contrat de plan Etat-Région 2000-2006, et se voit attribuer, à ce titre, 40 MF (aujourd'hui 6,10 ME). "Le 29 juin 2001, nous avons créé l'Association Université de Bretagne". Elle regroupe l'UBO (Université de Bretagne Occidentale), l'UBS (Univer-

sité de Bretagne-Sud), l'UR1 (Université de Rennes 1) et l'UBR2 (Université de Haute-Bretagne-Rennes 2), mais aussi l'IUFM (Institut universitaire de formation des maîtres) et la CDGEB (réseau des 21 écoles d'ingénieurs réunies dans la Conférence des directeurs des grandes écoles de Bretagne). Elle réunit environ 40 000 étudiants et son but est de favoriser la concentration, la coopération. "Notre originalité est de recouper plusieurs ministères, comme l'Agriculture, la Santé, la Défense. Nous voulons promouvoir la lisibilité de l'enseignement supérieur en Bretagne, pour les jeunes et leurs familles, car nous ensemble nous couvrons tous les champs." Et Gilles Prado de décliner les projets. "Nous allons avoir un



La naissance officielle de l'Université de Bretagne.

site-internet unique, nous pilotons ensemble le développement du campus virtuel (enseignement à distance numérique) en utilisant le réseau régional à haut débit Mégalis. Nous travaillons à la mise en place d'un Observatoire régional des enseignements supérieurs avec plusieurs volets, comme celui du devenir et de l'insertion professionnelle des étudiants, la vie étudiante. Nous développons aussi la formation continue et la validation des acquis professionnels." L'Université de Bretagne doit également permettre à ses composantes de s'ouvrir sur l'extérieur

en développant les relations internationales. "La Bretagne a tout intérêt à bien coordonner et promouvoir ce qui se fait sur son territoire. Lorsque, dans le domaine de la recherche, il faut travailler avec de grands pôles internationaux, il est important de se présenter en tant qu'ensemble et non pas seulement élément." Gilles Prado met en avant le travail préparatoire réalisé pendant deux ans par la Conférence des quatre présidents d'Universités, présidée par Pierre Approuy, qui a permis d'aboutir aussi rapidement à la création de l'Université de Bretagne. ■

L'IUT de Saint-Brieuc prend son indépendance

En 1993, l'IUT de St-Brieuc ouvrait avec un département "Techniques de commercialisation". Aujourd'hui il en compte trois et devient autonome.

1993 : ouverture du département "Techniques de commercialisation" avec une cinquantaine d'étudiants. 1994 : le département "Génie biologique" voit le jour, et en 1997 c'est au tour du département "Sciences et génie des matériaux". L'IUT de Saint-Brieuc était alors une antenne de Lannion. Depuis la rentrée, il vole de ses propres ailes. "Nous avons une autonomie administrative depuis le 1^{er} septembre et financière depuis le 1^{er} janvier, précise Jacques Pinel, administrateur provisoire de l'IUT. Durant le premier trimestre, nous avons élaboré notre premier budget et nos statuts. Maintenant, nous allons former le Conseil d'Instance." L'IUT compte 360 étudiants, 33 ensei-



Jacques Pinel, administrateur provisoire de l'IUT.

gnants, des vacataires et 14 agents titulaires et contractuels. "Nous sommes un établissement de plein exercice au sein de l'Université de Rennes 1, avec sa ligne budgétaire, la décision pour les demandes de postes enseignants et dans, dans plus de souplesse, des services administratifs, financiers et la scolarité sur place ce qui facilite la gestion quotidienne." Jacques Pinel entend développer l'IUT via des formations de 2^e cycle (licence professionnelle), la formation continue, les activités de recherche ("nous sommes reconnus centre de recherche matériaux et microbiologie"), les relations internationales. En septembre va ouvrir une licence professionnelle "Plastiques et composites", une demande a par ailleurs été faite pour une licence professionnelle "commerce, lancement de produits agroalimentaires." ■

Un BTS esthétique-cosmétique à Guingamp

Le lycée professionnel de Montbaret à Guingamp proposait déjà un CAP-BEP et un Bac pro cosmétique. Depuis la rentrée, le lycée Notre-Dame a ouvert un BTS "Esthétique-Cosmétique". Il recrute des bacheliers scientifiques (S) ou issus des filières Sciences et technologies de laboratoire à caractère scientifique. Le contenu de la formation se décompose en trois volets : enseignement général (langues vivantes, physique-chimie, biologie, cosmétologie), gestion et communication en entreprise, techniques esthétiques. La première promotion accueillera 24 étudiants. "C'est le seul enseignement de ce type dans l'Education nationale dans l'Académie de Rennes. Un autre existe à Nantes", précise Philippe Le Faou, directeur du lycée. Les diplômés seront amenés à exercer une fonction de cadre dans le secteur du conseil et de la vente dans le domaine des cosmétiques, de gérant d'Institut de beauté, de responsable de la formation ou délégué commercial pour une marque. "En ce moment l'enseignement propose d'importants débouchés." A Guingamp, l'enseignement catholique veut mettre en place une filière complète afin de devenir un pôle de l'esthétique et de la cosmétique. "L'ouverture d'un Brevet professionnel a été demandée." ■

techniciens supérieurs
devenez **ingénieurs**
des Techniques de l'Industrie

EN MECANIQUE (DIPLOME DE L'ECOLE CENTRALE DE NANTES)
EN INFORMATIQUE INDUSTRIELLE (DIPLOME DE L'ESTO D'ANGERS)

PAR LA VOIE DE L'APPRENTISSAGE
VOUS ETES OU ALLEZ DEVENIR TECHNICIEN SUPERIEUR (BUT OU BTIS). VOUS ETES MOTIVE PAR LE METIER D'INGENIEUR DE PRODUCTION. VOUS ETES INTERESSE PAR LA FORMATION PAR APPRENTISSAGE ET VOUS AVEZ MOINS DE 26 ANS.

PAR LA VOIE DE LA FORMATION CONTINUE
VOUS ETES TITULAIRE D'UN DIPLOME DE TECHNICIEN SUPERIEUR (BUT, BTIS...). VOUS AVEZ 3 ANNEES D'ACTIVITE SALARIEE A CE NIVEAU DE QUALIFICATION ET LE STATUT DE SALAIRE. VOUS PENSEZ QUE LA FORMATION PAR ALTERNANCE EST LA MEILLEURE ADAPTEE A VOTRE SITUATION PROFESSIONNELLE.

02 40 16 10 33 02 40 16 10 28

PRESENCEZ-VOUS ET INSCRIVEZ-VOUS A NANTOY DES TECHNIQUES D'INDUSTRIE DES PAYS DE LA LOIRE 25 BOULEVARD GUY MOLLET - BP 31115 - 44311 NANTES CEDEX 3 TEL: 02 40 16 10 28 - FAX: 02 40 16 10 83 - E-MAIL: info@pdi.com

DATES LIMITEES DE RETOUR DES DOSSIERS

apprentissage avant le 15 septembre d'admission / 15 octobre début des enseignements / 15/10/2002

formation continue avant le 30 novembre / 30 novembre d'admission / 1^{er} décembre début des enseignements / 31/12/2002

INDUSTRIE DES TECHNIQUES D'INDUSTRIE

FORMATION CONTINUE
UNIVERSITE DE RENNES 1

DES FORMATIONS DIPLOMANTES
DESS, DU, Licence, Maîtrise, Capacité

DES FORMATIONS QUALifiantES
Sessions thématiques de 2 à 8 jours en Informatique, Electronique, Gestion, etc
Formations à la carte.

ENTREPRISES, ORGANISMES, COLLECTIVITES

Les chargés de mission sont à votre disposition pour vous conseiller et mettre en place des formations adaptées à vos besoins.

UNIVERSITE DE RENNES 1

INFORMATIONS

Service Formation Continue - 4, rue Kléber 35000 Rennes
Tél. 02 23 23 39 50 - http://scf.univ-rennes1.fr

Lycée Sts-Anges KERLEBOST
BTS Technico-Commercial Agrofouritures
Produits alimentaires

100 % de réussite à la session JUIN 2001

ST-Thurieu - 56306 PONTIVY - Tél. 02 97 28 99 66
E-mail: pontivy@kerlebosst.com - Site Internet: www.kerlebosst.fr

UNE FORMATION ORIGINALE DANS LE SECTEUR DU BATIMENT

BACCALAUREAT PROFESSIONNEL PAR APPRENTISSAGE :

Bac Pro Gros Oeuvre
Bac Pro Métal Aluminium Verre
Au CFA THTP*

Situé au Lycée Professionnel A. BODUEN
33, rue du Pénard - 56000 SAINT-NAZAIRE - Tél. 02 97 23 36 36
*Techniques de l'Habitat, des Travaux Publics et de l'Industrie

pôle universitaire
Saint-Brieuc
Côtes d'Armor

Après 15 années de développement, le Pôle Universitaire de Saint-Brieuc, c'est aujourd'hui :

- une offre de 15 formations différentes avec :
 - pour l'IUT, autonome depuis septembre 2001
 - 3 Départements Tech de Co, Génie Bio, Science et Génie des Matériaux
 - 1 Licence professionnelle Plastiques et composites à partir de la rentrée 2002
 - pour la FAC
 - 5 Deug : Droit, Administration Economique et Sociale (AES), Histoire, Géographie, Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS)
 - 1 Deust Animation des loisirs sportifs
 - 2 Licences : Droit et STAPS mention Activité Physique Adaptée
 - 3 Diplômes de formation continue : Diplôme d'Accès aux Etudes Universitaires (DAEU), Capacité en Droit, Diplôme des Hautes Etudes en Pratique d'Entreprise (DHPEP)
- le choix de la qualité et de la proximité pour les 1 500 étudiants inscrits avec :
 - des conditions d'études et de vie reconnues (amphis spacieux, bibliothèque universitaire, labos de langues, salles multimédias, restaurant universitaire, ...)
 - un campus convivial (cafétéria, concerts, ateliers, animations, proximité du centre-ville)

SYNDICAT DE GESTION DU PÔLE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BRIEUC
2, avenue A. Mazer - 22000 Saint-Brieuc
Tél. 02 96 33 29 49 - Fax 02 96 33 33 59

L'apprentissage à l'IUT

Lorsque l'on parle apprentissage, on ne pense pas forcément aux IUT. Pourtant, ces établissements développent cette formule, soit dans le cadre du Diplôme universitaire de technologie, soit dans celui d'un prolongement d'une formation.

"Les Instituts universitaires de technologie (IUT), sont les premiers acteurs de professionnalisation de l'Université, explique Jean Verger, responsable de l'apprentissage et de la formation continue à l'IUT de Lorient. L'association des directeurs des IUT de Bretagne se réunit régulièrement pour échanger sur un certain nombre de points. L'apprentissage est une constante depuis quelques années." Mais cela, très peu le savent. "Les responsables de l'apprentissage ont décidé de se retrouver parce que nos établissements ont la volonté de travailler ensemble. L'objectif : développer l'apprentissage dans nos IUT qui sont des outils de professionnalisation. A nous de communiquer auprès de nos jeunes et des entreprises." Et Jean Verger de rappeler la vocation des IUT : "Nous sommes là, principalement, pour former des jeunes, en leur apportant savoir, savoir-faire et compétences. L'esprit de l'apprentissage est spécifique puisqu'il est lié à un contrat de travail dans une entreprise : le jeune est un salarié qui vient en formation chez nous, la pédagogie peut donc être assimilée à celle de la formation continue." Les résultats obtenus par les établissements bretons dans ce domaine sont bons et attirent les jeunes qui trouvent là un début d'autonomie. "Nous essayons de mettre en place un réseau régional dans un premier temps, car nous sommes convaincus que c'est

la façon de développer la professionnalisation dans les IUT, et que cela aura des répercussions sur la formation initiale. Nous devons améliorer notre système qui est tourné vers l'individu (l'apprenti) et les entreprises. Nous ne pouvons fonctionner que si la Région nous aide financièrement, et si les entreprises participent en nous versant leur taxe d'apprentissage." Si les IUT formant dans le secteur tertiaire n'ont aucun mal pour recruter, ceux du secondaire ont des difficultés, "à cause de la mauvaise image de la production. Une image qu'il va falloir tenter d'inverser."

Les formations par apprentissage

A Brest, Licence professionnelle Distech "commerce et distribution" (bac +3), en 1 an. A Quimper, DUT "Techniques de commercialisation" (bac +2), en 2 ans, et Diplôme national de technologie spécialisée en "maîtrise de l'environnement industriel" (bac +3), en 1 an. A Saint-Malo, DUT "Génie des télécommunications et réseaux", "bac + 2", en 2 ans. A Vannes, Préparation au Diplôme "d'études comptables et financières", (bac + 3), en 2 ans. A Lorient, DUT "Organisation et génie de la production", (bac +2), en 2 ans. ■

en bref

L'antenne rennaise de l'École supérieure de Cachan (implantée sur le campus de Ker Lann à Bruz) devrait être confortée dès la prochaine rentrée avec l'ouverture d'un département "Sports". Il préparera à l'agrégation en éducation physique et sportive.

C.F.A.I. DE BRETAGNE
Centre de Formation d'Apprentis de l'Industrie

L'APPRENTISSAGE INDUSTRIEL EN BRETAGNE

UN ENGOUEMENT TOUJOURS PLUS FORT
+ de 400 apprentis à la rentrée 2001

DES RÉSULTATS SUPÉRIEURS À LA MOYENNE NATIONALE
92,7 % de réussite en juin 2001

UNE INSERTION PROFESSIONNELLE RÉUSSIE
92,5 % des apprentis ont un emploi 6 mois après.

UNE AUTRE FAÇON DE FAIRE SES ÉTUDES...
L'apprentissage industriel permet de préparer tous les diplômés de l'enseignement technique et professionnel.

CAP, BEP, BAC PRO, BTS, Ingénieur

L'apprenti travaille pour une entreprise et suit sa formation au CFAI de Bretagne. Il est rémunéré. Il acquiert toutes les connaissances nécessaires pour maîtriser le métier choisi.

... APPRENDRE EN TRAVAILLANT ET TRAVAILLER EN APPRENANT.

CHAUDRONNERIE
MAINTENANCE
AUTOMATISME
ELECTRICITE
ELECTROTECHNIQUE
PRODUCTIQUE
MECANIQUE
USINAGE

Un réseau de compétences réparti de façon harmonieuse pour un rapprochement vers les bassins d'emploi.

La Prunelle - BP 221 - 22192 PLERIN CEDEX
Tél. 02 96 74 71 59 - Fax. 02 96 74 70 62
E-mail : regional@cfaibretagne.org
Site Internet : www.cfaibretagne.org

L'APPRENTISSAGE dans les IUT de Bretagne

Des métiers et des formations par la voie de l'apprentissage

Une expérience de 10 ans en partenariat avec le monde socio-économique

- BREST** : Licence professionnelle Commerce et distribution (Tél. 02 98 01 64 78)
- BREST** : DUT Génie Mécanique et Productique (projet) (Tél. 02 98 01 60 50)
- Antenne de MORLAIX**
- LANNION**
- ST-BRIEUC** : DUT Génie des Télécommunications et Réseaux (Tél. 02 99 21 08 68)
- ST-MALO**
- QUIMPER**
- Antenne de PONTIVY**
- LORIENT**
- VANNES** : Diplôme d'Université Conducteurs de travaux Gestion de Production Industries du Bâtiment (Tél. 02 23 23 40 68)
- RENNES** : Diplôme d'études comptables et financières (cycle préparatoire) (Tél. 02 97 46 31 59)
- DUT Techniques de Commercialisation** (Tél. 02 98 90 85 22)
- DNTS Maîtrise de l'environnement industriel** (Tél. 02 98 90 85 35)
- DUT Organisation et Génie de la Production** (Tél. 02 97 87 18 32)

Aujourd'hui, 7 formations avec 200 apprentis habilités à recevoir la taxe d'apprentissage au titre du quota et du hors quota

Qualité de vie
Convivialité
Environnement

Un partenariat fort avec les entreprises
Une insertion professionnelle de qualité
Un réseau d'anciens étudiants

Une école d'ingénieurs de production à Vannes

Vannes accueille une nouvelle école : l'Institut des techniques d'ingénieurs de l'industrie de Bretagne (ITI).

L'ITI a été créé sous le patronage de l'Institut supérieur de technologies de Bretagne (ISTI), association qui regroupe les partenaires et promoteurs du projet. Il a ouvert ses portes en septembre avec 28 étudiants dans le premier cycle, et 12 "apprentis" pour le cycle de 3 ans, ainsi que 3 stagiaires en formation continue. "A terme, l'Institut comptera 250 élèves, et un flux annuel de 50 diplômés",

précise Jean-Louis Bigotte, directeur de l'ISTI Bretagne. Cinq villes avaient été évoquées pour l'implantation de l'école, mais c'est Vannes qui l'a emporté devant Mortier, Pontivy, Lorient, Rennes. "En 5 ans, nous voulons former des ingénieurs de terrain, de production en mécanique, électricité, automatique." Au bout de 2 ans, les étudiants passent leur BTS Assistant technique d'ingé-



La rentrée de la première promotion.

nieur, puis ils intègrent un cycle de 3 ans par apprentissage pour obtenir un diplôme d'ingénieur des techniques de l'industrie, spécialité mécanique et automatique, délivré par l'ICAM de Nantes. Les autres partenaires pédagogiques sont l'Ecole Louis de Broglie de Rennes et le lycée technique Saint-Joseph de Vannes, où l'Institut est d'ailleurs installé avant de posséder ses propres locaux, en 2003, boulevard de la Résistance, à

Vannes. "Nous voulons former des ingénieurs qui ont le sens du concret et des relations humaines, en ayant une solide formation scientifique. L'apprentissage est une voie d'excellence par rapport à ces compétences. Ces ingénieurs se retrouveront en fabrication, maintenance, méthode, industrialisation, services qualité, bureau d'études, logistique... Dans l'industrie, quelque part où l'on travaille la matière." ■

L'ITI forme des ingénieurs par apprentissage à Nantes

Autre exemple de formation par alternance par apprentissage d'ingénieurs : la formation dispensée à Nantes par l'ITI PdL.

"Nous appartenons au réseau national des ITI qui possède une école par région, explique Patrick Biard, directeur du Centre de formation des apprentis à Nantes Au tout début, il y a 12 ans, les objectifs étaient de former des salariés d'entreprise au niveau bac + 2. Ces salariés ont très vite eu besoin de formation pour progresser. Après 3 promotions en formation continue, la source s'est un peu tarie. Même si l'ITI en forme toujours, l'activité principale est devenue l'apprentissage. "Dans

ce domaine, ce qui fait notre renommée est le partenariat avec les grandes écoles (Ecole centrale de Nantes et l'Ecole supérieure d'électronique de l'Ouest à Angers), un séjour de 3 mois en Angleterre financé par l'école et le Conseil régional, l'expérience professionnelle." Le recrutement se fait à

bac + 2. "Nous ne prenons que des élèves issus des filières technologiques (BTS ou IUT) mais pas ceux des classes préparatoires, parce qu'un élève, pour intégrer une entreprise, doit avoir un bagage technologique." En 3 ans, l'ITI forme des ingénieurs de terrain, c'est-à-dire "des jeunes qui seront proches de la

production, principalement pour la métallurgie et les industries connexes car c'est un bassin local." Le socle de l'école, c'est le partenariat. "Nous n'avons pas de structure propre. Tout ce qui est pédagogique est traité avec des établissements scolaires. Nous nous appuyons sur une dizaine d'établissements où nos élèves vont en cours. Cela les oblige à être mobiles, dans leur corps et leur tête. A l'issue de la formation, ils sont bien armés car ils connaissent le monde du travail." ■

L'agriculture durable au lycée de Caulnes

Créé en 1968, le lycée agricole de Caulnes a bien changé. L'exploitation a vu le jour en 1970 et, depuis 1992, elle s'est orientée vers l'agriculture durable. Elle a signé un contrat territorial d'exploitation (CTE) sur une action collective en Bretagne, et c'est le premier lycée agricole à l'avoir fait.



L'exploitation de Caulnes est une référence.

Ce CTE s'inscrit dans le cadre de l'opération bassin versant de la Rance. "C'est intéressant parce qu'il s'agit d'une action collective avec un très fort volet agricole", précise Robert Brisson, professeur et directeur de l'exploitation du lycée agricole de Caulnes. "Depuis 1992, l'exploitation s'est orientée vers l'agriculture durable. Nous avons revu entièrement notre système, aujourd'hui basé sur la réduction des intrants et la maîtrise des coûts de production, sur davantage d'herbe pâturée et moins de maïs et de concentrés dans l'alimentation des vaches laitières." L'exploitation est aux normes environnementales. "Nous avons une station de traitement des lisiers qui a été mise en place, et qui représente aujourd'hui une référence et un support important dans notre enseignement."

L'entretien des haies bocagères (constituées d'arbres du pays) en partenariat avec la commune de Caulnes et la Communauté de communes. "Nous allons aussi contribuer à la préservation des vaches de race bretonne, comme la Pie Noire, l'Armorcaine et la Froment du Léon." Le volet environnemental est aussi pris en compte. "La, nous avons retenu toutes les mesures obligatoires du cadre départemental (fertilisation raisonnée, diagnostic des parcelles à risques, modification des traitements phytosanitaires, couverture des sols nus) auxquelles nous avons ajouté celle de gestion des effluents d'élevages-analyse des lisiers." Autres projets : une action sur les pommes anciennes et la mise en bio de 5 hectares de potiers. "En fait, nous revoyons toute notre organisation avec l'idée de faire de notre exploitation le centre d'un gros projet d'agro-tourisme." Le lycée de Caulnes accueille 250 élèves, de la 4^e au certificat post-BTS, 250 dans les 3 secteurs de la formation ini-

Un projet global

Le CTE prend l'exploitation et son environnement dans sa globalité. "Pour la production laitière, nous allons créer une nouvelle salle de traite afin de mettre à niveau nos équipements et recevoir du public, pendant la traite." Pour la production porcine, il s'agit de réaliser un sas sanitaire afin d'améliorer les conditions de travail des personnes et des élèves, et la réception du public. "Dans le volet diversification, nous allons aménager une salle d'accueil et de vente de produits à la ferme. Nous pratiquons un peu cette activité, mais le CTE va nous permettre d'accueillir cet aspect et d'accueillir du public, des scolaires." Le volet paysager n'est pas oublié : le CTE prévoit

B.P. 181
56308 PONTIVY Cédex
Tél. 02 97 25 93 10

LYCÉE
Le Gros CHENE

BTS Industries agro-alimentaires
Analyse et conduite de systèmes d'exploitation
Analyses biologiques et biotechnologie

BACS (Biologie - Ecologie - Agronomie)

BAC TECHNO Sciences et Technologies de l'Agronomie et de l'Environnement (STAE)
Sciences et Technologies du produit alimentaire (STPA)

BAC PRO Conduite et Gestion de l'exploitation agricole
Industries de transformation

Seconde Générale et Technologique

BEPA Conduite des productions agricoles
Services (Boursatque/Compta - Vente) - Transformation

4^{ème} et 3^{ème} Technologiques

PORTES OUVERTES : 16 mars de 10 h à 18 h

Eschemm Arz Stumm
Centre de Formation Professionnelle

Si vous êtes professionnel et voulez vous perfectionner
Si vous voulez construire votre maison vous-même
Si vous souhaitez devenir professionnel
Si vous désirez vous initier aux métiers suivants

Eschemm peut vous enseigner

Construction d'écobabit Restauration du patrimoine Sculpture arts plastiques

Centre de Formation, Keagoouenez - 39520 St-GONZEC
Tél. 02 98 26 83 54 - Fax 02 98 26 86 45 - Portable 06 81 09 90 73
Site internet : <http://www.bretagneest.com/eschemm>
e-mail : eschemm@wanadoo.fr

MURS DEC'
Atelier d'Enseignement Professionnel de la Peinture Décorative et Artistique

Formation de peintre-décorateur :

- Faux bois, faux marbres
- Patines, effets de matières
- Trompe l'œil
- Aérogaphie

Stages et formations de courte et longue durée pour débutant et professionnel.

Pour recevoir une documentation contactez-nous :
11, rue Monteil - 44000 NANTES
Tél. 02 40 35 60 45
Site internet : www.mursdec.com

AGRICULTURE - ELEVAGE - TRAVAUX PAYSAGERS - AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Formations pour adultes

Brevet Professionnel Agricole (BPA)
Brevet Professionnel Responsable d'Exploitation Agricole (BREPA)
CAP Travail paysager spécialité maraîchage potager
RPP Technicien en conduite de chariot, travaux paysagers
Bac Pro Travail paysager, Conduite et gestion des exploitations agricoles
BISA Aménagement paysager, Analyse et conduite de systèmes d'exploitation
Remise à niveau

Brevet Professionnel Agricole (BPA)
BPA REA en agriculture biologique
Certificat de Spécialisation Conduite de l'élevage porcin, Canards de laitière
Fraisier en agriculture biologique, Technicien en agriculture biologique, Compétence gestion de l'exploitation Arboricole
RPP Technicien en exploitation bovine
Certificat de producteurs bio

CPSA COMBOURG - Tél. 02 99 73 05 27 CFFPA RENNES LE RHEU - Tél. 02 99 60 87 77

IREO se former aux métiers de la nature et de la forêt
En alternance école-entreprise

Classes d'orientation avec stages en entreprise
4^e et 3^e technologique — 2^e générale et technologique
Formations aux métiers de la forêt et de la nature
BEPA - Bac Pro - BTS Travaux et gestion forestière
Formations adultes
CS boisement — BPA et BPREA Agricole

Journées PORTES OUVERTES samedi 16 mars 2002 de 10 h à 17 h

Antenne du centre de Formation des Apprentis des Maisons Familiales Rurales de Bretagne
IREO - LE VINGIN - B.P. 16 - 56610 ARRADON
Tél. 02 97 63 11 73 - Fax 02 97 46 47 38
Site : <http://www.scolagora.com/ireo> - e-mail : ireo.aradon@mfrasso.fr

CAP - BEP - Bac Pro et formations continues
MAISON FAMILIALE DE PLABENNEC-PLAUDANIEL
CENTRE DE FORMATION PAR ALTERNANCE

Dans : Horticulture, floriculture, pépinières
Industrie agroalimentaire et les bio technologies
L'agrilélevage
Fleuristerie
Maconnerie YD (travaux publics)
Vulgarisation

Tél. Plabennec - 02 98 40 40 73 - Tél. Plaudaniel - 02 98 83 61 87

1, boulevard Pasteur - B.P. 12 - 56230 Questembert
Tél. 02 97 26 10 77 - Fax 02 97 26 59 65
Centre de Formation Agricole et Hippique

MINITEL 3615 MFR Journée "Portes ouvertes"
Samedi 16 MARS 2002 de 10 heures à 18 heures

E-mail : mfrceo.questembert@wanadoo.fr

Activités : Formations Agricoles et Hippiques (élevage et compétition)
4^e et 3^e Technologiques (support agricole et hippique, Environnement, Forestier et Agro-alimentaire)
DNR (Brevet de collèges)
SSTA (savoir-être secouriste du travail en milieu agricole) - Attestation
AIPS (initiation de formation aux premiers secours)
Brevet Européen des premiers secours
BEPA CPA (Élevage du cheval, Bovins lait)
BEPA (Activités Hippiques, spécialités : entraînement du cheval de compétition (trot, galop, sports équestres)
BAC Professionnel CGEA : conduite et gestion de l'exploitation agricole
Production du cheval - MFR de Questembert
Formation en alternance avec stage en : Centres Équaires, Fermes Équaires, Écuries de courses, Écuries de concours, Écuries de dressage, Fermes de chevaux Haras nationaux, Exploitations agricoles, Entraîneurs, etc.

Entrée : Après classe de 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème}, CPA, CAPA, BEP, Seconde
Accès : SNCF Questembert

en bref ••••

Si elle a vu le jour en 1959 à Locarn, l'Association de la Maison Familiale a transféré ses activités à Pleyben en 1973. Construits en 1978 et 1986, les locaux actuels font l'objet d'un programme de rénovation et d'agrandissement depuis 1996. Cette année, l'établissement accueille 185 élèves en formation initiale, de la 4^e techno au Bac Pro dans différents secteurs, et 62 stagiaires en formation continue.

Agriculture, services aux personnes, tourisme vert, formation d'éducateurs sportifs, aides à domicile sont les filières proposées.

Formation par alternance aux métiers du chien et de l'animalerie
Élevage, dressage, employé chien, maîtres chiens, assistance en clinique vétérinaire, toilettes, métiers de l'animalerie

Admission : 4^e, 3^e technologiques - BEP spécialité élevage canin et félin
• BEP spécialité vente d'animaux de compagnie, de produits et d'accessoirs d'animalerie
• BAC PRO conduite et gestion d'un élevage canin et félin
• BAC PRO technicien conseil vendeur en animalerie (uniquement en contrat de qualification)

Conditions : bon niveau et forte motivation - **Statut :** scolaire, formation continue

Renseignements et inscriptions - Ensemble pédagogique
Maison Familiale - 56490 GUILLIERS - Tél. 02 97 74 40 64
(centre agréé et reconnu par le Ministère de l'éducation)

Ensemble pédagogique MFREO (Établissement privé) Spécialité canine
56490 GUILLIERS
Tél. 02 97 74 40 64

Formations Hippiques

4^e et 3^e technologiques
• Formation Maréchalierie
• BEPA et BAC Pro Elevage et valorisation du Cheval

41, rue G. Clémenceau - 29400 Landivisiau
☎ 02 98 68 02 24 - Fax 02 98 68 95 57

LES FORMATIONS EN ALTERNANCE DES M.F.R. DE BRETAGNE

Fédération Régionale des Maisons Familiales Rurales de Bretagne
Les Rahinardières
Bât. E - BP 66202
35762 ST-GREGOIRE Cedex
Tél. 02 23 25 08 08 - Fax 02 23 25 08 09
E-mail : f.bretagne@trafavo.fr

UNE PÉDAGOGIE INNOVANTE :
- formation initiale scolaire
- apprentissage
- formation professionnelle continue

POUR UNE ORIENTATION, UNE FORMATION, UN MÉTIER...
Entrée possible à l'issue d'une 5^e, 4^e, 3^e
LA MAISON FAMILIALE DE PLEYBEN
Tél. 02 98 26 61 77

Enseignement Technologique et Professionnel préparant
• 4^e et 3^e technologiques • le B.E.P.A. conduite de productions agricoles
• le B.E.P.A. services aux personnes
• le BAC PRO conduite et gestion de l'entreprise agricole

Formations adultes :
• Tourisme vert, de septembre à janvier
• Préparation au Brevet d'Etat d'Éducateur Sportif (Tronc commun)

Maison familiale Rurale d'Éducation et d'Orientation
Route de Châteaulin - BP 20 - 29190 PLEYBEN - Fax 02 98 26 70 52

Le centre de promotion agricole et rurale de Landivisiau a 20 ans

Le centre de promotion agricole et rurale (CPAR), basé au Moulin de la Gare à Landivisiau, a 20 ans. L'évolution marquante : l'ouverture aux entreprises.

Centre de formation du réseau des Maisons familiales rurales, le CPAR a vu le jour en 1981 à Landivisiau. "Au départ, nous avions uniquement de la formation agricole avec une préformation de remise à niveau des jeunes qui donnait accès à des formations qualifiantes, et le Certificat de capacités Techniques agricoles et rurales, un diplôme reconnu et homologué niveau bac", rappelle Xavier Guisvareh, président de l'association. Depuis, le centre a évolué. Ont été créés le Certificat de spécialisation "responsable technico-commercial", dispensé aujourd'hui par apprentissage, le Certificat de spécialisation en agrobiologie, ainsi que des formations courtes et ouvertes au milieu de l'entreprise : informatique, techniques de vente, animation de réunion, communication, formations techniques pour des coopératives horticolenes... "Ce volet-là est très ouvert dans la mesure où nous tentons de répondre à la demande des entreprises."

Un des professionnels pour donner accès à une licence. Le CPAR affiche la volonté de participer activement à la naissance du Pays de Brest. "Toujours avec nos atouts, c'est-à-dire notre capacité à nous adapter rapidement aux demandes qui émergent de l'entreprise et qui évoluent très vite". Le centre emploie quatre permanents sur son site du Moulin de la Gare. Parmi ses projets, de nouveaux bureaux. "Le



Le CPAR souhaite pouvoir participer activement au maintien des jeunes dans la production agricole, mais aussi de faire venir certains non-issus du milieu aux métiers de l'agriculture.

La MFR d'éducation et d'orientation des Maisons Familiales Rurales de Fougères est devenu MFR d'éducation et d'orientation.

C'est bien plus qu'un changement de nom.

"Cette nouvelle appellation correspond mieux à notre façon de voir les choses", explique Henri-Claude Gauthier, le directeur. Au-delà du développement des connaissances des jeunes, nous avons la volonté de leur inculquer des notions de savoir-être, c'est-à-dire trouver le bon équilibre et avoir une bonne vision du monde". La MFR de Fougères dispense des formations par alternance, de la 4^e au bac pro. Tout débute avec les 4^e et 3^e technologiques et préparatoires ou d'orientation "qui permettent aux jeunes de finaliser leur projet professionnel". Ensuite, le centre offre deux BEP, l'un du "labograinier" en relation avec l'agroalimentaire, vétérinaire, médical, pharmacologique, cosmétique. L'autre appelé "conduite d'une production agricole", qui développe des capacités professionnelles et est une bonne préparation pour le bac pro conduite et gestion de l'exploitation agricole".

L'agroalimentaire à Plougastel

A Plougastel, la Maison Familiale Rurale continue d'innover.

Cette fois, elle a mis en place une formation liée à l'agroalimentaire. Elle s'intitule "Bac pro bio-industrie de transformation", et répond à la demande de salariés voulant améliorer leur savoir-faire ou d'autres désirant travailler dans un autre domaine. Pas toujours évident de reprendre une formation, mais les 9 "étudiants" de la première promotion font preuve de détermination et d'enthousiasme. "Cette formation répond à un besoin précis, car actuellement l'alimentation doit répondre à des normes de plus en plus sécurisées. Les entreprises demandent des personnels bien formés", précise Hervé Foll, directeur de la MFR. Au rythme de journées et de semaines bien remplies et après trois mois de stages pratiques, responsables et "étudiants" feront un bilan de cette première année en juin.

La MFR d'éducation et d'orientation de Fougères accueille 205 élèves (externes, demi-pensionnaires ou internes), encadrés par une équipe de 20 personnes. Branchée sur le réseau haut débit, elle dispense un brevet informatique et internet. Elle développe également des formations informatiques pour les agriculteurs (sur les logiciels, les techniques, internet et les messageries). Une porte ouverte est organisée le dimanche 3 mars.

LES MÉTIERS DU CHEVAL, DE L'ÉLEVAGE À LA COMPÉTITION

LE BOIS TILLAC
Lycée professionnel Privé
44640 LE PELLERIN

Venez découvrir les formations de la 4^e au BAC

Portes Ouvertes le 9 mars 2002 de 10 h à 17 h

☎ 02 40 05 64 05


La Motte
Lycée Technologique Privé
44320 ST-PERE-EN-RETZ

Les arts celtiques avec Eskemm

Eskemm Arz Stumm signifie échange art formation en breton. Depuis plus de 25 ans, les responsables du centre de formation professionnel (implanté à St-Goazec) enseignent la manière celtique de concevoir l'art, la restauration ou la construction.

Sculpture, restauration du patrimoine mais aussi construction d'habitat écologique sont les fers de lance d'Eskemm Arz Stumm. Si la manière celtique de concevoir l'art est prégnante au centre de formation professionnel, celui-ci est également ouvert sur les échanges avec tous les pays européens, mais également la Chine, la Tunisie, le Maroc... "Nous avons conçu Bretagne Euro-Sculpture en 1994 à Carhaix, précèdent les responsables. 200 sculpteurs de 30 pays d'Europe étaient venus réaliser une œuvre devant le public, dans toutes les matières à partir de matériaux bruts." 14 000 visiteurs, son le charme, avaient pu côtoyer les artistes.

Dès le début des formations, en 1975, les artistes-amateurs de cette école indépendante avaient pour objectif de réintroduire l'art dans la construction et la restauration des bâtiments. "Les Celtes, comme la plupart des peuples primitifs, accordent beaucoup d'importance à la Beauté, l'originalité et l'harmonie des objets." Avant la "normalisation" apportée par l'industrialisation, "presque toutes les maisons en Bretagne, même modestes, étaient personnalisées par une sculpture ou une décoration de porte, une forme d'escalier, de puits ou de four à pain. Cette démarche créatrice est enseignée à Eskemm." Seul centre en Bretagne où on peut découvrir la sculpture et les arts celtiques pour son plaisir, apprendre la sculpture, la restauration ou la construction d'écohabitat pour en faire son métier, acquérir les bases suffisantes pour concevoir, restaurer ou construire son habitation écologique. Eskemm enseigne en breton ou dans toutes les autres langues nécessaires à la compréhension des participants.



Organisme de formation spécialisée en langue bretonne
FORMATION LINGUISTIQUE AUX METIERS BILINGUES FRANÇAIS/BRETON
 BREST et LORIENT
 Octobre 2002 - Avril 2003
 Janvier 2003 - Juillet 2003

Possibilité de prise en charge de la formation
 Pour tous renseignements sur ce stage, pour connaître nos autres formations :
 STUMDI - B.P. 2 - 29450 SIZUN
 Pgr / tél. 02 98 24 10 17 - Pfr / fax 02 98 24 10 19

LYCÉE PROFESSIONNEL MARITIME "Pierre Loti"
 www.lycee-maritime-paimpol.com

Formation aux Métiers de la Mer à l'issue des classes de collège :

- Marin de commerce
- Marin-Pêcheur
- Mécanicien embarqué
- BEP Commerce.
- CAP de Matelot et BEP Pêche.
- CAP de Matelot et BEP Mécanicien.

Formations continues (pour adultes) : Patron et Mécanicien.

Lycée Professionnel Maritime - BP 4 - 22501 PAIMPOL Cedex
 E-mail : info@lycee-maritime-paimpol.com

en bref ...
 • Que faire après le Bac ? Pour répondre à cette question, le Comité académique de l'enseignement catholique de Bretagne (Caec) a publié l'édition 2002-2003 de son "Annuaire des formations supérieures du 3^e millénaire". Il recense les établissements supérieurs et les formations (plus de 1 500) débouchant sur des diplômes d'Etat. Au chapitre des nouveautés, citons le Diplôme d'Université "Métiers et langues bretonnes" à l'UCO Bretagne-Nord et à l'UCO Bretagne-Sud, le BTS "Animation et gestion du tourisme local" à Pontivy et à Rennes... L'annuaire a été remis aux 13 500 élèves de terminale des lycées catholiques de Bretagne (administrative). On peut également le consulter sur le site internet du Caec (http : //www.caec-bretagne.asso.fr).

Lycée La Touche
 B.P. 38 - 56801 PLOERMEL Cedex - Tél. 02 97 73 32 89
 Fax 02 97 93 63 19 - Site internet : www.lycee-latouche.fr/ist

Des formations de la 4^e au BTS

Options sportives : Equitation et VTT
 Formation continue AREP
 Bac Pro module agrobiologique (prod. Animales et cultures)

Portes Ouvertes
 ouverte à mars 2002

Environnement - Bac S - Bac STAE - Commerce - BEPA - BTA
 Services accueil et santé - BEPA - BTA
 Apiculture - Elevage - Cultures - CAPA - BEPA - Bac PRO - Bac STAE - BTS
 4^e et 3^e à projet professionnel - Bac S pour études longues

Centre de formation de Lorient
 (Antenne du C.F.A.L. de Bretagne)

DGA
 LA CLE POUR UNE FORMATION UN CENTRE AU SERVICE DE L'INDUSTRIE

TYPES DE FORMATION

- Apprentissage industriel par alternance (Bac Pro)
- Formation continue
- Adaptation à l'emploi pour l'industrie navale

DOMAINES DE COMPÉTENCES

- Structures métalliques et composites
- Génie mécanique et électrique
- Informatique (applications navales)
- Environnement du travail

Contact : DGA/CFLT - BP 42 - 56998 LORIENT NAVAL
 Tél. : 02 97 12 51 53 - Fax : 02 97 12 54 32 - E-mail : cfllorient@wanadoo.fr

Un point-formation à Châteaulin

A Châteaulin, un point-formation est accessible à tous dans la Maison de l'emploi. Ainsi, chacun peut se former près de chez soi.

La Maison de l'emploi regroupe toutes les structures liées au domaine de l'emploi et de la formation à Châteaulin. "Le point-formation, issu du programme Informatique-Réseaux-Télécommunication du Conseil régional, est ouvert depuis février 2002", précise Isabelle Gourmelon, la responsable. "Ici n'existe pas d'organisme de formation, donc notre structure permet aux personnes intéressées d'y avoir accès dans leur ville." Les publics concernés : "Tous. Cela va des demandeurs d'emploi aux salariés qui peuvent se former près de chez eux." Autre intérêt : le temps choisi. "C'est une formation individuelle. On peut venir se former tous les jours sur une petite période ou une fois par semaine sur une période plus longue. C'est intéressant pour les demandeurs d'emploi inscrits dans les organismes d'indérim. S'ils sont appelés, ils peuvent suspendre leur formation pour honorer un contrat, et la reprendre par la suite." Autre caractéristique : "Nous ne nous basons pas uniquement sur le niveau scolaire mais réalisons des tests de positionnement - ceux-ci permettent d'établir le niveau de formation en fonction du niveau de chacun, de ses aptitudes et ses acquis professionnels". Isabelle Gourmelon assure le

lien entre le formateur et l'apprenant. "Je suis là pour la prise en main de l'outil, et ensuite pour permettre la liaison du suivi à distance. Nous pouvons travailler avec tous les organismes conventionnés par le Conseil régional."

A Châteaulin, les demandes concernent beaucoup la préparation aux concours administratifs. "Des personnes qui se présentent à un BEP ou CAP en candidats libres viennent chercher un soutien pour les matières générales, d'autres viennent nous trouver avant un test d'entrée dans les grandes écoles. Nous avons aussi des remises à niveau,

notamment après un congé parental dans la bureaucratie, pour se familiariser avec les nouveaux logiciels." Isabelle Gourmelon explique que toutes les formations "sont découpées en briques. Chacun travaille à son rythme, c'est-à-dire qu'on passe plus de temps sur quelque chose que l'on n'a pas compris et inversement." Le point-formation est très fréquenté. "Je suis toujours à leur disposition, et ils échangent beaucoup entre-eux, font une pause café, s'entraident. Le but n'est pas de les garder en formation le plus longtemps possible, mais qu'ils fassent le nombre d'heures dont ils ont besoin." En activité annexée, le point-formation propose un service gratuit de frappe de CV et de recherche d'emploi sur Internet.



CFBT
 Centre de Formation de Brest

Nos références
 La DCN
 Les entreprises de sous-traitance
 Le Ministère de la Défense

Spécialiste en Construction et Réparation Navale, en Construction Métallique et en Construction Mécanique

- Formation initiale et Continue - Bac Pro - Contrat de qualification - Apprentissage - CIF
- Ingénierie de formation
- Formation spécifique sur demande

Nos domaines d'activités

- Mécanique - MOCN - Hydraulique Bruit - Vibration - Discretion acoustique
- Charpente navale - Structures métalliques
- Tuyautage - Soudage
- Electricité industrielle - Electronique de puissance
- Préparation aux habilitations électriques
- Gestes et postures...

CENTRE DE FORMATION DE BREST - DGA / DRH
 B.P. 91 - 29240 BREST NAVAL
 Tél. 02 98 22 69 15 - Fax 02 98 22 79 49 (catalogue sur demande)

en bref ...
 29 lycées agricoles privés de Bretagne participent au 2^e Tro Ar Yro (Tour de pays), imprimé de Tro Breizh. Après plusieurs réflexions sur le thème de la confiance, les lycéens et étudiants participant à l'opération sont invités à un relais d'établissement à établissements sous forme de rencontres. Au départ de Vitré, Fougeres, Dol-de-Bretagne, Plouigneau et Plouescat, cinq axes convergent vers la Presqu'île de Quiberon où ils tracés. Le rassemblement final est prévu à Quiberon le 5 avril, il sera précédé d'une marche nocturne au départ de l'abbaye de Kerignon à Plouharnel et clos par un temps de partage festif.

LYCÉE PROFESSIONNEL LOUIS ARMAND
 une formation, un avenir
 Mini-stage possible sur demande

4^e - 3^e technologique
 - C.A.P. prêt à porter
 - B.E.P. Métiers de la Mode
 - B.E.P. - BAC PRO : Maintenance et Exploitation des matériels : Machines pour Parcs et Jardins

PORTES OUVERTES
 samedi 23 mars 2002
 de 9 h à 17 h

3, rue Jean-Moulin - 56500 LOCMINE - Tél. 02 97 46 72 12

Toiture bretonne à Pontivy

Depuis la rentrée, le lycée d'enseignement professionnel du Blavet de Pontivy propose une formation "Techniques du toit - Ouvrages d'art". Une première pour un établissement scolaire, la formation étant jusqu'ici surtout dispensée chez les Compagnons du Devoir. Le lycée du Blavet propose déjà un apprentissage aux techniques du toit. Cette formation est donc un bon complément, et est accessible aux titulaires d'un BEP ou

CAP, mais aussi aux adultes via le Greta. Les artisans-couvreurs de la région reçoivent de nombreuses demandes pour l'habitat à rénover ou des monuments à entretenir. Il leur faut par conséquent du personnel aguerri à ces spécificités. La formation (un an), axée sur les couvertures en ardoises, enseigne les techniques de pose, les matériaux utilisés, sans oublier les dessins et les formes particulières des toitures bretonnes,

Téléphonie et informatique à Lannion

Il s'agit d'une nouvelle filière de formation post-bac intitulée "Convergence, Téléphonie et Informatique". Avec elle, le lycée Félix Le Dantec, à Lannion entre dans l'éducation électronique. 14 étudiants ont été admis dans la première promotion (7 sont issus de l'enseignement post-BTS, les 7 autres de la formation continue assurée par le Greta). Ils auront, un jour, la mission de concevoir un système de mise en relation d'un client et d'un

agent pouvant traiter la commande. Ou bien alors réaliser un fichier associatif automatiquement un numéro de téléphone de client à toutes les données qui lui sont relatives, voire concevoir un dialogue téléphonique interactif. "Convergence, Téléphonie et Informatique" forme à tout cela. Des locaux ont été entièrement modernisés pour accueillir cette filière, les étudiants disposant chacun d'un vaste poste de travail insonorisé.

Management des produits et loisirs culturels à Brest

L'École supérieure de commerce de Brest propose un master original (3 cycle) "management des produits et loisirs culturels". L'objectif est de former des responsables de projets capables d'appliquer les techniques de gestion et de management au secteur culturel. Son implantation à Brest se justifie par la volonté des collectivités territoriales bretonnes d'avoir une politique culturelle active. Les activités dans ce domaine se sont professionnalisées et développées : ainsi, la Bretagne est la première région, après Paris, pour la production de spectacles.

L'édition de livres, l'organisation de festivals. Les débouchés de la formation vont de l'édition à l'audiovisuel en passant par les spectacles, la musique, les musées, le multimédia, les parcs de loisirs... dans les secteurs publics, privés ou associatifs, dans des groupes internationaux ou des structures régionales voire locales. Le master est une formation dispensée en un an. Il est accessible aux jeunes diplômés d'un Bac + 4 ou Bac + 5, ou aux personnes justifiant d'un Bac + 2 et d'au moins 3 années d'expérience professionnelle.

Le trompe-l'œil à Nantes

Existant depuis la nuit des temps, le trompe-l'œil revient depuis quelques années au goût du jour. Mariant avec habileté les couleurs aux fausses matières, comme le bois, le marbre et se servant aussi de la perspective, il permet à l'artisan peintre-décorateur de créer des illusions plus vraies que nature. L'école Murs Dec', installée à Nantes depuis 1993, forme chaque année des adultes à partir de 18 ans et sans limite d'âge, venant de toute la France et de l'étranger, à toutes ces techniques ancestrales du faux semblant. Elle donne la possibilité de suivre une for-

mation dans les règles de l'art aussi bien pour le débutant que pour le professionnel désireux se perfectionner. Ces futurs peintres pourront travailler dans différents domaines tels que le décor de théâtre, la restauration des monuments historiques (chapelles et églises de notre région), la décoration de l'intérieur des paquebots réalisés aux chantiers navals de Saint-Nazaire ainsi que le particulier (restaurants, entreprises...). ■ Murs Dec', 11, rue Moniel, 44000 Nantes - Tél. 02 40 35 60 45 ou site internet : www.murdec.com

LA VILLE DAVY

LYCEE COLLEGE - 22120 QUESSOY

Sérieux, concret : BTS, Bac après 4/2^{ème}/BEP Bac pro agri, • BTA • Bac STPA • STAE • Bac "S"

- Techn. d'élevages
- Communication-Gestion
- Alimentaire - Qualité
- Technico-Commercial
- Environnement
- Aménagements
- Services aux Personnes
- Services aux Entreprises (Secrétariat - Accueil - Vente)

De la 4^e au BTS

Tél. 02 96 42 52 00
www.lycee.villedavy.com • E-mail : quessoy@ceneap.scolanet.org

Un projet commun et 2 sites de formation

LYCEES COLLEGES
SAINTE MARIE & LA VILLE DAVY
MAIRIES

Animation d'internat - Activités éducatives
Environnement - Cuisine - Vente
Chiens - Cheval - Sports - Animalerie

Publi-rédactionnel

Le Lycée LA VILLE-DAVY - QUESSOY

Le Lycée de QUESSOY est situé dans l'agglomération principale des Côtes-d'Armor entre St-Brieuc et Lamballe. QUESSOY est une cité de 3 500 habitants, vivante, pleine de charme et d'atouts. Elle reste bien placée pour les emplois créés par l'agroalimentaire du Pays de Lamballe et du Mené. Proche de la mer et de la Voie Express, QUESSOY bénéficie aussi des activités touristiques comme MONCONTOUR, cité de caractère médiévale. Le Lycée LA VILLE DAVY vit en harmonie avec la Région. Son ambition : apprendre aux élèves à concilier le maintien des emplois, la qualité du cadre de vie, le sens de l'accueil.

En contrat avec l'Etat, LA VILLE DAVY a 3 niveaux :

- Au niveau collège technologique de 4^e et 3^e : l'enseignement général est enrichi d'ateliers technologiques choisis : cuisine, abeilles, chiens, cheval, élevages ou espaces naturels, bureautique (cours théorique le matin, techno l'après-midi).
- Au niveau du lycée général et technologique : l'orientation en fin de 3^e permet d'aller au Bac en 3 ans ou 4 ans à partir d'une Seconde Pro, 9 itinéraires sont ouverts sur 5 voies ou Bac Pro Agricole, plus 3 Bacs Techno et 1 Bac S Scientifique option biologie écologique.
- Le jeune fait son choix. Mais le Bac est pratiquement assuré dans le respect des rythmes propres à chaque élève.
- Au niveau Enseignement Supérieur : Bac + 2

Le lycée assure aux étudiants une qualification professionnelle reconnue en Sciences Techniques et en Gestion. Ce B.T.S.A. a pour option "Analyse et Conduite des Systèmes d'Entreprises". Des modules permettent de préparer les évolutions du Nouvel Espace Rural et de comprendre la complexité des problèmes posés aux entreprises et à l'environnement. ■

Passport pour les études

Pour la 10^e fois consécutive, la région Bretagne a délivré ses "passports Bretagne pour entreprendre". Cette année, 55 étudiants font partie du voyage.

L'opération, menée en partenariat avec les entreprises, le Crédit Agricole, le Crédit Mutuel de Bretagne et la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie, consiste à offrir une aide financière à des étudiants qui ont en général déjà un bac +2 en poche et qui se destinent à de longues études (82 % visent au moins bac +5). La délivrance de ce passeport est basée sur des critères sociaux mais aussi sur des critères de mérite scolaire et de motivation pour un projet professionnel défini. Par ailleurs, les intéressés ont été choisis parce que leur objectif professionnel est de créer une entreprise ou d'intégrer un poste de cadre en Bretagne. Le but de l'opération est aussi de favoriser un certain dynamisme dans le monde entrepreneurial breton. Cette aide permet donc à des étudiants motivés de réaliser leur projet en s'appuyant sur une aide financière immédiate de 702,25 € (5 000 F) ainsi que sur des facilités d'emprunt (91 % ont l'intention de souscrire un

prêt) et sur le parrainage d'un chef d'entreprise ou d'un cadre dirigeant. Ce dernier point a son importance car si l'étudiant mène son projet à terme, il a toutes les chances d'être embauché par l'entreprise qui le parraine. Depuis sa création, cette opération est un succès puisque, en 10 ans, elle a bénéficié à plus de 500 étudiants et

que le nombre de lauréats augmente chaque année. Cependant, il semblerait qu'elle souffre d'un manque de notoriété puisqu'on n'a dénombré que 135 dossiers de candidatures en 2001. Or, il est probable que beaucoup plus d'étudiants seraient susceptibles d'être concernés par cette aide à l'échelle de la région. Quoi

qu'il en soit, cette démarche est un exemple qui illustre bien ce qu'est encore aujourd'hui la solidarité bretonne. ■

YOAN GARÇON
Centre de Formation de Brest

UNREP

FORMER POUR REUSSIR

3 centres proposent aux futurs agriculteurs(ices) et salarié(e)s d'exploitation un choix de parcours de formations professionnelles :

- CFA des métiers de la production agricole
- CPSE Quintenic (22) : 02 96 50 43 43
- Centre de formation de St-Ségol (29) : 02 98 73 05 88
- Chambre d'agriculture, Kérel-Kerguelennec (56) : 02 97 51 59 79

Formation continue, apprentissage et contrat de qualification

Aviation et voile à Coat-an-Doc'h

L'Institut Saint-Jean Bosco à Lanrodec dispose d'un collège et d'un lycée d'enseignement général, et d'un lycée horticole. Deux sections y ont été ouvertes : aéronautique et voile.

L'Aviation et la voile au lycée. Des formations péri-scolaires ouvertes aux élèves de seconde générale et technologique et qui s'étalent sur les 3 années du lycée. Leur objectif : préparer les élèves concernés à un métier. Les deux secteurs sont, en effet, porteurs. Pour un avion qui vole, on trouve 350 personnes à travailler et 150 métiers différents. Dans la plaisance, 15 500 emplois directs sont générés par les ports de



plaisance de Bretagne. Le lycée de Coat-an-Doc'h propose de faire découvrir aux élèves les métiers du nautisme par le biais d'une formation théorique et pratique en partenariat avec le Club nautique de Plerin, avec pratique de la voile, passage du monitorat de voile et du permis hauturier. Même principe pour la section aéronautique avec l'aéroclub de Saint-Brieuc Armor.

Coat-an-Doc'h
Institut Saint-Jean Bosco
22170 Lanrodec, 02 96 32 61 10.

LYCÉE PROFESSIONNEL MARITIME D'ETEL

La mer, une filière qui plaît

Situé au cœur d'un secteur maritime important qui intègre tout à la fois la pêche et la conchyliculture, le lycée propose un enseignement de qualité par petits groupes. Les débouchés sont nombreux dès la sortie.

- BEP Cultures marines après une 3^{ème}
- BEP Pro cultures marines après un BEP ou une 1^{ère} des lycées
- BEP machines marines après une 3^{ème}
- BEP conduite exploitation des navires après une 3^{ème}
- CAP de matelot après une 3^{ème}

Internet Filles-Garçons
Possibilité de bourses.
LPM - 02 97 55 30 66
38, av. Louis Bougo 56410
ETEL

Spécial Saint-Brieuc et son pays (Sant-Brieg)

Index

P. 53

Interview :
• Un maire qui prend son temps
• Les travaux du centre-ville

P. 54

Projet :
• Quid du pôle culturel Chamier ?

Désenclavement :
• Une rocade pour désengorger la ville

P. 55

Démocratie locale :
• Participation et lien social

P. 56

CCL :
• Nouvelle équipe, nouvelle organisation

P. 57

Économie :
• L'ADE, outil pour le développement du Pays

P. 58

Aménagement :
• L'avenir du Légue
• L'Eldorado briochin des architectes

P. 59

Aéroport :
• St-Brieuc-Côtes-d'Armor en veille
Culture :
• La médiathèque contemporaine de Ploufragan

P. 60

Tourisme :
• Un écomusée de la Briquette à Bourdeville
• Un site internet pour découvrir la région

P. 61

Société :
• Personnages à un projet de CAT culturel

Cahier spécial préparé par
Anne-Édith Poilvet et Yann Guénéguou

Le temps de convaincre

Après de nombreuses années à gauche, la Ville de Saint-Brieuc a basculé dans le giron de la droite. Le sénateur Claude Saunier, après 3 mandats de premier magistrat, n'était pas candidat à sa succession en mars dernier. Contre toute attente cependant, la gauche a été battue par l'équipe menée par l'UDF Bruno Joncour, conseiller régional et conseiller municipal de l'opposition à Saint-Brieuc pendant 18 ans. Du coup, les projets en cours ont été pour la plupart suspendus, différés ou revus. La Cabri, la Communauté d'agglomération briochine, a également changé de président. La fonction a échu à Christian Nicolas, édile RPR de Saint-Julien. Lors de ses vœux, il a évoqué les projets de la Communauté comme l'aménagement du port du Légue, du site de Brézillet, la création d'un nouveau centre de congrès, la construction du siège de la Cabri au centre-ville de Saint-Brieuc. Et comme les compétences de la structure continuent de se renforcer (elle va prendre en charge l'exploitation du site aquatique et de la patinoire, mais également la "collecte des déchets"), "l'entreprise familiale de 48 personnes va muter en une PME". 2002 est une année importante pour la Cabri, comme pour la Ville de Saint-Brieuc où Bruno Joncour et son équipe sont attendus au tournant. Après une période d'adaptation que certains trouvent trop longue, l'heure semble venue de convaincre sur les grands dossiers. ■

Un maire qui prend son temps

Même s'il a été conseiller municipal pendant 18 ans, Bruno Joncour ne connaissait pas en détail le fonctionnement interne de l'Hôtel de Ville. En accédant au fauteuil de premier magistrat de la cité briochine en mars dernier, à la surprise générale, il lui a fallu, ainsi qu'à son équipe, s'initier et s'adapter à la gestion de la collectivité, prendre le pouls avant d'arrêter les projets. Rencontre.



Bruno Joncour.

Armor magazine - Vos impressions après dix mois à la tête de la Ville ?

Bruno Joncour - Maintenant, je vois les choses de l'intérieur. Il a fallu un temps d'adaptation afin de bien appréhender le fonctionnement interne de la maison. Nous devons effectuer un état de la situation financière, des projets en cours, du patrimoine. Tout cela est réalisé, nous sommes en possession de toutes les données pour cadrer nos projets. Il n'y a pas eu de rupture dans le fonctionnement, la transition a été sereine. Nous prenons acte d'éléments objectifs et essayons d'y inclure nos projets. Dans cet état des lieux, nous avons pris en compte les relations entre la Ville et l'intercommunalité, donc la stratégie de la Ville avec les différentes entités. Nous avons mis au point certaines modalités de fonctionnement. Le partenariat m'apparaît comme une méthode indispensable pour une stratégie de développement. Ces dix mois ont surtout été une période d'adaptation et d'installation. Maintenant, nous avons pris nos marques.

A.M. - Quelles sont vos grandes priorités ?

B.J. - L'aménagement urbain, la démocratie locale et la sécurité. Pour le premier point, il faut distinguer deux volets. Tout d'abord, la valorisation du patrimoine du centre-ville et des atouts naturels de la cité, en toute cohérence. C'est la nécessité d'élaborer une vision globale d'aménagement, qui prenne en compte la circulation, le station-

nement, l'habitat au centre-ville pour que ce dernier soit attractif, notamment en définissant des politiques de réhabilitation du parc public et privé ancien. Nous allons créer une commission extra-municipale (avec les partenaires du logement social, des banques, architectes, propriétaires...) sur l'habitat et le logement. Deuxième volet, l'aspect commercial. Nous prenons en compte le commerce existant et les possibilités d'extensions mais aussi leur environnement. Là encore, nous optons pour une vision globale qui nous permettra d'agir par phases successives en gardant la même cohérence. Un certain nombre d'études ont été menées et il nous a semblé intéressant d'en faire la synthèse. Nous pourrions ainsi déterminer quelques orientations plus organisées un concours d'aménageurs.

A.M. - La sécurité est aussi une préoccupation.

B.J. - Nous allons augmenter le nombre de policiers municipaux. Ils sont 18, on va en embaucher 4. Nous voulons renforcer les relations entre les polices municipale et nationale. L'ouverture des 3 espaces de proximité permettra de mener une politique de

chises les actions. Nous allons aussi mettre en place des espaces de proximité : des locaux où sera installée une antenne administrative décentralisée afin de répondre à l'urgence, aux dossiers courants et quotidiens. Le premier sera aménagé cette année sur le secteur nord (Cesson).

prévention plus affirmée avec la police nationale. Nous nous intéressons également au logement social, c'est-à-dire le retour des gardiens d'immeubles dans les grands collectifs. Nous allons accompagner cette action mise en place par l'office HLM. Il nous faut dissiper le sentiment d'insécurité qui existe sur Saint-Brieuc. Une de nos décisions, qui contribue aussi à l'aménagement urbain et la démocratie locale, est la requalification du parc des Promenades. Nous le ferons la nuit et lui redonnons une vocation de promenades et d'animations. ■

Les travaux du centre-ville

Durant ce mandat, et toujours selon la même logique, Bruno Joncour et son équipe vont s'attacher à travailler sur le centre-ville. Ainsi, un parking souterrain (déjà prévu sous l'ancienne municipalité) va être construit à Poilain-Cotébon en 2002. "Nous aménagerons la partie supérieure en prenant le temps nécessaire", précise le maire. Autre site : la place de la Résistance. "Nous allons près l'initiative d'acquiescer l'ancien commissariat de police. Nous souhaitons faire de cette place la place forte de Saint-Brieuc, piétonne, sûre et dotée d'un parking. La culture y est précieuse avec La Passarelle, des commerces existants, on pourrait y intégrer le tourisme en faisant venir un hôtel". Un projet concerne la requalification du centre historique, notamment les places du Général de Gaulle et du Martray "qui méritent un traitement plus soigné". Et il y a le Champ-de-Mars. La nouvelle municipalité revêt le projet initié par l'ancienne équipe "Ce projet prévoit l'implantation, par une société privée, d'un centre commercial sur le Champ-de-Mars. Il avait 3 inconvénients : déséquilibre du commerce existant avec un transfert d'activité d'un site sur un autre ; mauvaise intégration à l'environnement sachant que Saint-Brieuc a une configuration architecturale peu névée, donc peu enclavée à occuper un tel pôle massif et éphémère ; inadéquation du montage administratif, financier et juridique sachant cette dernière. Il est clair que le commerce souffre. Nous devons donc prendre des initiatives et avons décidé d'organiser l'attractivité du centre en zones résidentielles, c'est-à-dire implanter un certain nombre d'entreprises (surtout en différents points et en irriguant l'ensemble du centre-ville). Cette action semble plus pertinente et nous mesurons cette politique de pôles éclairés en lien avec différents partenaires, comme la CCL". ■

Projet

Quid du pôle culturel de Charner ?

L'ancienne municipalité avait prévu de faire de Charner un véritable pôle culturel. Bruno Joncour et sa majorité ont revu le projet à la baisse.

Un tel revirement peut surprendre. Bruno Joncour avait été l'un des seuls conseillers municipaux de l'opposition à soutenir le projet présenté par la gauche : il était alors prévu de raser les bâtiments, d'en reconstruire et de créer ainsi à Charner un grand pôle culturel, avec diverses activités. "Il n'était pas financé", explique aujourd'hui le nouveau maire pour justifier son changement d'attitude. "Tout le projet était envisagé en fonction de subventions éventuelles, d'engagements verbaux. Nous l'avons différé

pour des raisons essentiellement financières, et revu à la baisse car il nous est apparu dénué par rapport aux possibilités de la Ville." Bruno Joncour reconnaît volontiers que le projet avait "sa pertinence et sa cohérence. D'ailleurs, nous conservons ce principe de la vocation culturelle de Charner." Cette année, il sera procédé à la mise aux normes sécurité de l'École nationale de musique et de danse, ainsi qu'à quelques aménagements comme une salle de percussions. Plus question donc de raser les édifices. "Dans un

second temps, nous requalifierons le bâtiment central où prendront place l'École nationale de musique et de danse et le Cefedem. Nous procéderons par étapes pour bâtir ce nouveau pôle." Avec une différence par rapport à l'ancien projet, et pas des moindres : l'implantation d'un multiplex de cinéma sur le site est abandonnée. "Un tel équipement est nécessaire au centre-ville, car il participe à son animation et son attractivité, mais nous souhaitons l'installer dans un autre endroit, qui allie proximité et environnement."

Désenclavement

Une rocade pour désengorger la ville

Pour rendre plus fluide la circulation, une rocade d'agglomération est en projet depuis plusieurs années. Les études sont achevées, un certain nombre de tracés ont été arrêtés. Il semblerait que l'on touche au but.

"Nous en sommes à la phase terminale, explique Christian Nicolas, président de la Cabri. Toutes les études sont terminées." Elles ont été présentées à l'exécutif de la Cabri et aux maires concernés, ainsi qu'à tous les conseillers d'agglomération et aux conseillers municipaux. Des réunions publiques vont être organi-

sées. "Nous souhaitons que le conseil d'agglomération se positionne sur cette rocade fin mars." L'axe répond à plusieurs objectifs : la sécurité, le développement économique et l'aménagement de l'espace. "Pour la sécurité, il va soulager le trafic sur la RN 12 entre Yffiniac et Plérin. La rocade va per-

mettre un meilleur accès aux zones d'activités, au covoie, à toute la partie ouest de l'agglomération, c'est-à-dire le secteur de la Pleine Vigne actuellement enclavé." Enfin, ce nouvel axe "facilitera l'urbanisation de certaines zones à l'ouest de l'agglomération, et participera à l'équilibre du territoire." Cette

rocade (dont la maîtrise d'ouvrage revient au Conseil général), a pour vocation de contourner et d'irriguer l'agglomération. Rien à voir avec la rocade urbaine qui, comme son nom l'indique, a une vocation urbaine. "Elle ne contourne pas, mais facilite les flux entre deux parties du territoire déjà urbanisées." Une première tranche a été réalisée entre le Carport et la Ville Jouha. Elle sera prolongée par une deuxième tranche qui partira du rond-point Edouard Prigent pour aboutir au-delà de la caserne des CRS. Les études sont en cours.

Par ailleurs, cette année va être lancée une étude sur une ligne de transport en commun en site propre Est-Ouest, des Villages à Cesson. "On constate que la fréquentation des transports en commun chute sur certaines lignes. Nous devons donc améliorer l'offre. Cet axe peut être considéré comme la colonne vertébrale de l'agglomération. Nous envisageons de créer des voies de circulation exclusivement réservées aux bus."



Saint-Brieuc

Une ville riche de toutes ses confluences

Mairie : 02 96 62 54 00

Office de Tourisme : 02 96 33 32 50

www.mairie-saint-brieuc.fr



Photo: G. Roumestand

Participation et lien social

On se parle de moins en moins dans les villes. Personne ou presque ne se connaît plus. A Saint-Brieuc, des actions sont menées pour impliquer les habitants, leur faciliter certaines démarches, recréer du lien social.

"La loi sur la proximité est postérieure à notre démarche, précise René Bonnin, adjoint à la démocratie locale et au développement des quartiers. Tout était défini dans notre programme soumis aux électeurs briochins et cela fait partie de nos grandes priorités." La

démocratie locale passait par les comités de quartiers et le Conseil économique et social local (CESL) mis en place par l'ancienne municipalité. "Certains comités de quartiers fonctionnent bien. Ils sont le porte-parole auprès de la mairie." Le CESL était une bonne idée. "Tous les ans, il était chargé d'étudier un sujet comme l'inter-génération, St-Brieuc et sa côte, l'urbanisation. Cette année, le thème portait sur les jeunes dans la ville. Pour travailler de façon plus étroite avec ce conseil, le maire a décidé que ses travaux seront exposés lors d'un conseil municipal spécial."

Renouer le dialogue

Odile Rault est adjointe aux politiques contractuelles et membre de la commission sécurité dans les quartiers. "Nous tenons à préserver, améliorer, conforter le cadre de vie dans les quartiers et les zones sensibles." En se servant des dispositifs existants, comme le fonds de revitalisation économique mis en place par l'Etat pour contribuer à la création d'emplois et d'entreprises dans les quartiers. Il y a aussi le fonds de participation des habitants, à hauteur de 76,22 euros par projet. "Nous avons fait financer un vide grenier, mais ça peut être un arbre de Noël, une fête de quartier..." complète Jocelyne Chauvin, chef de projet contrat de ville. "Dans ces zones sensibles, nous avons le souci d'aider les commerçants qui favorisent le lien social : ils sont le cœur de vie de ces quartiers et ont besoin de reconnaissance. Travailler sur le lien social, c'est limiter le sentiment d'insécurité." Des projets sont à l'étude pour l'éclairage, le stationnement...

"Soutenir les associations reconforte tout le monde. Il faut renouer le dialogue, écouter, être crédibles en agissant." Tout cela passe aussi par une réhabilitation des quartiers et des actions sur la requalification du bâti.

Toujours dans cette optique, des conseils et espaces de proximité sont prévus. "Trois voire quatre conseils de proximité seront chargés de faire remonter les problèmes des quartiers. Nous voulons aussi leur faire partager nos préoccupations de la ville en tant qu'entité, c'est-à-dire les faire se prononcer sur nos projets." Pour fonctionner, ils auront un budget propre. L'installation de ces structures a pris du retard. Le premier conseil (Cesson, Ginglin, Ville Bastard) devait être en place ce mois-ci. Autre nouveauté, les espaces de proximité : "un local, avec salle de réunion, et du personnel délégué de la mairie :

Le mois prochain notre cabier spécial sera consacré à Pontivy.

Le mois pour investir dans l'immobilier

Payez moins d'impôts en investissant...
...Tranquille...



Avec la loi Besson, payez moins d'impôts en toute sérénité :

garantie de loyer

protection de votre capital

gestion clé-en-main

Provenez-vous auprès de nos conseillers sur la loi Besson et ses avantages ainsi que sur la charte loyale que nous proposons de nombreuses garanties ainsi qu'un service de gestion locative.



St-Brieuc - Cesson



EXCEPTIONNEL !

Binic



Dinan



Plérin-sur-Mer



Paimpol



Centre d'Affaire Eleusis PLERIN

02 96 79 98 98

www.bc-partners.fr

Je souhaite obtenir davantage d'informations sur l'investissement Pierre :

NOM :

Prénom :

Adresse :

Tél. :

A retourner à : BC PARTNER'S - BP 231 - 22192 PLÉRIN Cedex

Chambre de Commerce et d'Industrie

Nouvelle équipe, nouvelle organisation

Alain Daher a succédé à Hervé Léon à la présidence de la CCI Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor voici un an. Réorganisation et réorientation ont été à l'ordre du jour. Un nouveau directeur général vient d'arriver.



Alain Daher, président de la CCI de Saint-Brieuc.

Président de la Chambre de commerce et d'industrie depuis le 20 janvier 2001, Alain Daher a revu le fonctionnement de l'institution consulaire. "Nous nous étions éloignés de nos clients, expliquait-il. Par ailleurs, la notion de pays prend de plus en plus d'importance. Nous avons donc décidé de nous réorienter de manière offensive d'une part en direction des entreprises et d'autre part en direction des pays." Des divisions ont été créées pour regrouper différents services. Tout d'abord celle vouée aux entreprises. "De l'accueil à la résolution des problèmes des entreprises en passant par la formation et l'anticipation, c'est-à-dire envisager quelles

seront les difficultés de l'entreprise dans les années à venir. Auparavant, un chef d'entreprise devait s'adresser à plusieurs personnes pour avoir certaines réponses. Aujourd'hui, il n'a plus qu'un seul interlocuteur." De cette division dépendent également les antennes de Lannion, Dinan, Loudéac, la permanence de Guingamp et les collaborateurs de pays. "Nous voulons nous décentraliser davantage. La proximité géographique et de partenariat est de rigueur. Nous devons et nous allons travailler de plus en plus avec les acteurs socio-économiques." Deuxième division, celle des établissements gérés (ports, crèches, aéroport) "vu se recentrer

sur son métier de base et se développer". La troisième est celle des ressources humaines, financières, matérielles. "C'est le moteur de la maison, l'énergie ou l'intendance dans le sens positif du terme. Cette division permet aux deux autres de travailler le plus efficacement possible." Eric De Rancourt, consultant et ancien directeur de l'Agence de développement économique du pays de Saint-Brieuc, a récemment pris ses fonctions de directeur général de la chambre. "La CCI doit permettre aux entreprises de se développer harmonieusement et de se pérenniser, conclut Alain Daher. Leurs dirigeants sont dynamiques et volontaristes. La Chambre joue

un rôle d'interface avec les acteurs politiques. D'ailleurs, les échos que je peux avoir avec le monde politique départemental et local sont très encourageants."

Maîtres Bruno Simon et Catherine Richard
Office notarial
15, rue des Promenades
22000 ST-BRIEUC
Tél. 02 96 33 08 41

Economie

L'ADE, outil pour le Pays

Jean-François Hinault est le nouveau président de l'agence de développement économique (ADE) qui est en phase d'extension de sa zone d'influence à tout le pays briochin.



Jean-François Hinault, nouveau président de l'ADE.

Voici dix ans, des chefs d'entreprises et des élus ont décidé de s'associer pour le développement économique du pays : l'ADE venait de naître. "Notre bat est toujours le même, une palette complète de structures a été créée pour rendre service aux entreprises et collectivités", dit Jean-François Hinault, le nouveau président de l'ADE qui vient de remplacer Thierry Schmit. Et le patron de Décarmor, zone des Châtelets à Trégueux, d'expliquer : "une centaine de chefs d'entreprises adhérent à notre association. Ce nombre va progresser puisque

Lamballe Communauté nous a rejoint." D'autres EPCI devraient le faire prochainement. "Je souhaite que nous puissions nous élargir à l'ensemble du pays de Saint-Brieuc et ses 180 000 habitants" (contre 130 000 aujourd'hui). "Notre travail cette année va consister à convaincre les Communautés de communes et les chefs d'entreprises de regagner nos rangs." Le conseil d'administration de l'association (dont la vice-présidente est Mireille Dubois, également vice-présidente de la Cabri) va prendre de l'ampleur et tous vont devoir apprendre à travailler

ensemble. Le nouveau président entend favoriser le bon fonctionnement de la pépinière, de l'éclériserie, du groupement d'employeurs, des prêts d'honneur...

"Nous allons mener des actions plus fortes sur les technologies et l'environnement, pour tenter d'inverser l'image du pays de Saint-Brieuc."

En bref

• Au musée, jusqu'au 17 mars, exposition la création bretonne de 1928 à 1947-mouvement artistique de Saint-Brieuc.

• À Plérin, 1100 habitants se préparent à la création d'un centre commercial de 20 hectares sur 4,1 hectare long de la RN12, dans le prolongement de la zone des Jardins de la Gare. Des sondages ont été réalisés auprès des habitants pour connaître leur intérêt pour une implantation sur ce secteur.

Europar : une première à Plérin

Europar est un programme issu du PAN (Programme Architecture Nouvelle) lancé par le ministère de l'Équipement en 1971 et qui rayonne sur toute l'Europe depuis 1989. Il a pour vocation d'enlever au renouvellement de la ville en permettant à de jeunes architectes de proposer des solutions d'habitat aussi imaginatives que réalistes. L'opération de 40 logements, avenue

du Chalutier Le Forhan, à Plérin-sur-Mer, est une suite du projet primé par le concours Europar 3 dont le thème est "Chez soi en ville". Armorique Habitat, société gestionnaire, a cherché à valoriser la qualité du logement social à travers cette première opération Europar en Bretagne. Ce programme représente un investissement de plus de 19 MF.

Armorique Habitat gère actuellement 3 700 logements, dans les Côtes-d'Armor, le Finistère et le Morbihan. Pour le président d'Armorique Habitat "cette opération à Plérin veut démonstrer l'image du logement social à travers sa qualité architecturale et la logique de mixité sociale qu'elle porte en elle."

ROBERT LEMAY



SAINT-BRIEUC
"Les Jardins de Penthièvre"
Dans résidence à proximité du Centre Ville et de la Gare, appartements de 2 à 5 pièces. Belles prestations. Quelques appartements disponibles.

"Le service extérieur des Pompes Funèbres est une mission de service public..."

(Code général des collectivités territoriales, article L.2223-19)

Alors pourquoi ne pas avoir à faire directement au service public, sans intermédiaire, quand on se trouve confronté à l'épreuve terrible du deuil ?

REGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNEBRES



Rue de la Roche Gautier - 22000 Saint-Brieuc
Habilitation 0122 4114

24h/24 - Tél : 06 08 25 85 12.

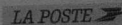
Organisation des obsèques, crémation, toilettes et soins, salons funéraires, tous transports avant et après mise en bière, contrats absèques.



Cliquez, c'est poste !

Un simple clic et votre courrier électronique se transforme en vrai courrier papier ou télécopie !

Contactez nous :
Espace Entreprises
tél. : 02 96 68 68 00



Tel. 02 96 76 63 63	Tel. 02 96 76 62 81	Tel. 02 96 76 69 80	Tel. 02 96 76 63 63	Tel. 02 96 76 69 80
Fax. 02 96 76 60 36	Fax. 02 96 76 60 36	Fax. 02 96 76 69 81	Fax. 02 96 76 60 36	Fax. 02 96 76 69 81

Adresse commune - BP 9101 - 22091 Saint-Brieuc Cedex
Rue de la Croix Denis - 22950 TRÉGUEUX

Crédit Mutuel de Bretagne
La Banque à qui parler.



PLÉRIN SUR MER

Tout savoir sur l'eau

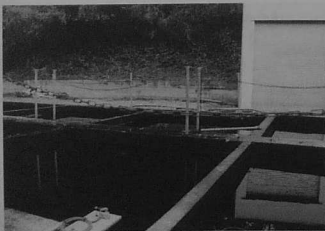
L'eau est bien souvent au centre des débats dans notre département. Les contraintes réglementaires se font de plus en plus pressantes. Leur application contribue à la reconquête de la qualité de notre environnement.

Comprendre sa facture d'eau

L'eau par elle-même est gratuite. C'est un produit de première nécessité, jouant un rôle fondamental en matière d'hygiène et de santé publique. Le prix qui apparaît sur la facture correspond non pas à sa vente mais au coût des services rendus. Les composantes du prix sont variables selon :

- > Les facteurs physiques et géographiques pour la partie eau potable (qualité de la ressource et les traitements, proximité, densité de la population) ;
- > Les facteurs techniques et financiers pour l'eau potable et l'assainissement (travaux anciens ou récents, politique de renouvellement du patrimoine, dette des investissements, subventions des agences de l'eau et autres acteurs) ;
- > Les taxes et redevances.

En moyenne les pourcentages représentent : 33% pour la collecte et le traitement des eaux usées, 46% pour la distribution, 14,5% pour les redevances des agences de l'eau, 1% pour le FNDAE (Fonds National pour le Développement aux Adductions d'Eau) et la TVA de 5,5%.



L'usine du Pigeon Blanc
La première tranche de l'usine du Pigeon Blanc a été réalisée en 1956. Elle était alimentée alors par une prise au fil de l'eau du Gouët. Une deuxième tranche a été ajoutée, en 1974, pour le traitement à l'ozone et en 1996 l'installation d'un dispositif d'injection de charbon actif en poudre permet de

Un nouveau projet de loi sera débattu au Parlement en janvier 2002. Il vise cinq grands objectifs : garantir le droit de chacun d'accéder à l'eau potable pour satisfaire ses besoins vitaux ; améliorer l'efficacité environnementale ; renforcer le contrôle du Parlement ; développer l'intervention des collectivités territoriales et consolider la police de l'eau. Affaire à suivre !

L'assainissement des eaux usées ou pluviales
L'assainissement est un service obligatoire depuis la loi de janvier 1992. Ce service est délégué, en affermage, à la Compagnie Générale des Eaux. Les prestations assurées dans le cadre du service sont :

- > La gestion du réseau, surveillance et entretien des installations, mise en œuvre des branchements, renouvellement des équipements électroniques et des postes de relevements.
- > Sur la facture d'eau le prix du service d'assainissement collectif comprend, une partie fixe ou abonnement et une partie proportionnelle à la consommation d'eau potable. Les compteurs sont rele-



vés annuellement, les abonnements payables d'avance semestriellement.

Traitement des effluents
La population plérinaise raccordée à la station d'épuration de Saint-Brieuc représente 9500 personnes.

Un contrat d'agglomération d'assainissement vient d'être signé par l'Agence de l'Eau Loire Bretagne avec Saint-Brieuc, Plérin et Ploufragan. Son objectif étant de préserver l'environnement. Des travaux sur les réseaux et d'autres sur la station d'épuration sont envisagés afin de répondre à la mise en place de la norme ISO 14001 et d'améliorer la gestion des déchets en favorisant leur valorisation et leur recyclage.

mieux gérer l'élimination des pesticides.

L'alimentation en eau potable de la Ville de Plérin est donc assurée par la production de l'usine du Pigeon Blanc avec un complément fourni par l'achat d'eau au Syndicat Mixte de la Côte du Goëlo, qui lui-même achète son eau à l'usine de Saint-Barthélémy (Saint-Brieuc). Une étude du génie civil de l'usine a été effectuée en 2000. Actuellement, l'eau potable est de bonne qualité répondant aux normes de la DDASS (Direction Départementale des Affaires Sociales et Sanitaires), les analyses sont affichées en Mairie. Toutefois, il serait souhaitable d'engager dans les années à venir des travaux importants.

Afin de ne pas faire supporter aux Plérinais la répartition de ces charges, d'autres études sont en cours envisageant un raccordement direct ou par interconnexion à l'usine de Saint-Barthélémy. L'usine du Pigeon Blanc serait alors une station de pompage. D'autres articles vous informeront sur l'évolution de ce dossier.

L'avenir du Légué

Le dossier du port du Légué ne date pas d'aujourd'hui. Mais il avance et, semble-t-il, dans la bonne direction.

Pendant des décennies, évoquer le dossier du Légué ouvrait la porte à de vives oppositions. Le temps a passé et un consensus semble se dégager. Mieux : on parle maintenant du site du Légué et le port n'est donc plus le seul appréhendé. "Certes, le Légué a une vocation économique, dit Bruno Joncour, le maire de Saint-Brieuc. "Mais elle est aussi culturelle et environ-

mentale et il ne faudra pas oublier de s'intéresser à la plaisance, ni à l'habitat. Je souhaite d'ailleurs que l'on favorise l'implantation de collectifs et résidences afin de faire vivre le quartier." Ce dossier lui tient particulièrement à cœur. Il y verra bien la création d'un écomusée sur la pêche, la mer, "un lieu de mémoire et un lieu pédagogique". Un Comité consultatif a

récemment vu le jour. "Nombreux sont ceux qui ont travaillé sur le Légué, des acteurs du site mais également des associations. Il nous est apparu intéressant de mettre en place ce Comité afin de réunir ces personnes passionnées par le Légué et qui peuvent apporter beaucoup pour l'évolution de ce projet de réhabilitation du site." Un projet global puisqu'il prend en

compte l'environnement, la protection de la nature et de la mer, l'aspect culturel. Si la ville de Saint-Brieuc est impliquée en premier chef, celle de Plérin-sur-mer l'est tout autant. "Nous cohabitons. Je me réjouis de voir ce projet devenir un peu plus consensuel, et surtout, qu'après avoir tourné le dos à la mer, Saint-Brieuc recouvre sa façade maritime." ■

L'Eldorado briochin des architectes

A force de longer la route rive gauche Saint-Brieuc/Plérin Bagatelle, personne ne prêtait plus attention à ce no man's land, ce bout de terre qui cache les manœuvres des cargos de l'autre côté de la rive briochine du port du Légué.

Un méandre vaseux, une passerelle-pont béton versée d'abandon, d'un côté une capitainerie et une église de l'autre. Pour comprendre cet îlot gagné sur l'estuaire il faut prendre de la hauteur ! On y découvre des bâtiments occupés par la Direction départementale de l'équipement et son parc à autos, des cuves de fuel. Rien de terrible, entre port de commerce actuel et nouveau construit plus au large... Aucune accroche esthétique.

Pourtant une jeune architecte, Blandine Houssais, a pour cet îlot les yeux de Chi-mène. "Il est l'avenir", explique-t-elle depuis l'été au chûs de Saint-Brieuc et de Plérin, aux architectes, urbanistes.

Au centre de l'espace Légué

Blandine, diplômée architecte depuis septembre, a l'art de convaincre. "Toutes les lignes de fuite de la terre à la mer convergent vers cet îlot qui doit faire l'objet de toutes les attentions, répète-t-elle. C'est l'Eldorado briochin. Ici les places de stationnement ne seront jamais un problème. Tous les bâtiments abandonnés connaîtront forcément au 21^e siècle d'autres affectations". Avec talent, force de conviction, Blandine présente en septembre à Strasbourg un mémoire de fin d'étude qui accroche d'emblée. "Son" île, elle propose de



Pour Blandine Houssais, le Légué est l'Eldorado briochin.

la remodeler. A la situation actuelle, elle oppose un remodelage de fonctions entre économie et culture et la construction d'un bâtiment unique avec cales d'accès.

Blandine ne s'y attendait pas. Sa soutenance plait. Son projet vient d'être exposé à l'Institut français de l'architecture à Paris, puis à Berlin pour une exposition européenne de projets d'étudiants et présenté au concours du meilleur diplôme de France.

L'onde de choc est puissante et permet de réactiver d'anciennes études oubliées d'architectes et d'urbanistes, d'aménagement de ce port. Ainsi une autre étudiante, Isabelle Ravilly de l'école d'architecture de Rennes, présentera, elle aussi, un mémoire en 2002 sur d'autres espaces d'aménagement au Légué.

La nouvelle génération

La jeune génération d'architectes sortant des écoles se passionne pour ce port si longtemps parti à la dérive. Pendant des décennies, ce fut abandon, absence de perspectives. Et puis au début des années 1990, après des dizaines d'études, un plan de référence a permis de modifier les perceptions négatives. La construction d'une digue de commerce pour le nouvel avant-port, les efforts réalisés par la cité de Plérin pour modifier et embellir les quais, la mise en place d'un comité consultatif, la construction du grand Léjon (cote de la baie) et sa victoire au rassemblement de Brest 1992, ont contribué à attirer l'attention sur l'arrière port en devenant ce début de nouveau siècle.

Il n'est plus rare d'y voir désormais des promoteurs. Des commerces ouvrent, les projets de fêtes s'y multiplient depuis la réussite fin juin 2001 du festival Quai des artistes organisé par une association dynamique. A cela, il faut ajouter les projets de la municipalité de Plérin qui compte faire de l'an 2002 un grand cru pour le port avec la création d'un chemin de promenade, l'ouverture d'une maison du port et d'une mairie annexe, l'aménagement de terrasses devant les commerces. ■

JACQUES ROBERT

Société

Personnages a un projet de CAT culturel

“Warok” (en avant). C’est le titre de la pièce créée par l’atelier théâtre de l’association Personnages Bretagne Nord, basée à Saint-Brieuc. L’expérience a connu un tel succès que les responsables de l’association, dont le but est l’épanouissement par la création artistique des personnes handicapées, ont monté un projet de CAT culturel.

Personnages a vu le jour en France en 1977, à l’initiative d’une mère d’enfant handicapée, Denise Merle d’Aubigné. Agnès a été victime d’un incident médical à la naissance. “En créant l’association, explique Philippe Portal, président de Personnages Bretagne Nord (née en 1997) et directeur d’Ohé Prométhée Côtes-d’Armor, elle a voulu permettre aux personnes handicapées d’avoir accès à la culture, à la création, comme tout le monde. Dire ensuite si la personne concernée est un artiste, c’est au public d’en décider parce qu’il est évident que l’accès à la culture ne crée pas l’artiste !”



Les comédiens lors d’une représentation de “Warok” (Photo Daniel François).

revient à 182,94 euros par personne et par an. “Nous œuvrons sur le Pays de Saint-Brieuc, mais si certains sont intéressés, nous pouvons mettre en place des ateliers sur les Pays de Dinan, Loudéac, Guingamp, le Trepoar.” Des expositions sont régulièrement organisées pour faire connaître les artistes et vendre leurs œuvres.

Des passeurs d’imaginaire

Dans l’engagement de Denise Merle d’Aubigné, Philippe Portal a décelé un coup de génie. “Elle a toujours voulu que les ateliers soient animés par des artistes non handicapés parce qu’ils sont des passeurs d’imaginaires et que, comme leurs élèves, ils connaissent des choses. Ainsi s’établit une vraie relation.” Le département costarmoricain est reconnu pour avoir développé une bonne politique en faveur des personnes handicapées mentales. “Leurs besoins, comme ceux de tous les citoyens, évoluent. Au départ, l’accès aux activités culturelles n’était pas une priorité.” En partenariat avec plusieurs associations, des ateliers ont été créés sur Saint-Brieuc : peinture (un 3^e atelier va ouvrir), danse (un 2^e est prévu), sculpture-modéle, art floral (bientôt). “Entre 60 et 70 personnes handicapées y prennent part.” L’activité hebdomadaire,

Une troupe de théâtre

Dernière née, l’activité théâtre. Elle a permis de créer une pièce, “Warok”. Un vrai projet artistique, avec des professionnels de la mise en scène, Philippe Le Coq et Jacques Grange. “Ils ont recruté leur troupe à partir d’un projet théâtral, en prenant en compte des critères comme l’émotion, l’ambition, l’envie, la démarche personnelle.” Les répétitions ont débuté en septembre 2000 et la première a été jouée à La Passerelle à Saint-Brieuc le 11 janvier 2001. Le succès remporté par les 8 comédiens a été supérieur aux attentes de tous. Depuis, la pièce a été jouée dans différents endroits, et présentée à Istanbul. Devant un tel plébiscite, l’idée d’approfondir l’expérience a fait son chemin, via la création d’un centre d’aide par le travail culturel. Le CAT est un dispositif spécifique à la France, agréé et géré par l’Etat. Il accueille des

personnes handicapées peu autonomes au regard de l’emploi. “Jusqu’à présent, ils touchaient la production traditionnelle, précise Philippe Portal. Notre idée est de nous inspirer de ce principe. Nous voulons mettre en place un projet social et culturel, mais aussi économique.” Pour fonctionner, il aura besoin du soutien des collectivités et de l’Etat. “Je suis persuadé de sa crédibilité. Nous devons convaincre que cette troupe, que nous baptiserons “Warok”, constituée de 16 personnes, est viable.”

Un outil d’expression

“La culture est un formidable point d’intégration, un outil d’expression, un langage autre que la parole. C’est permettre, aux personnes handicapées d’extraire, de travailler, de s’accomplir et d’apporter du plaisir aux autres. Et ça, comme du talent, elles en ont à revendre. Plutôt qu’une vision éugéniste comme celle portée par le débat actuel sur le droit à la vie des personnes handicapées (Ndlr : référence à l’arrêt Perreche), nous préférons valoriser un tel projet.”

(1) Prochaines représentations de “Warok” à la Ville Robert à Porden le 29 et 30 mars. D’autres dates sont envisagées notamment à Londres, ainsi qu’une tournée en Hollande. Personnages, 6 passage St-Guillaume, BP 22042, St-Brieuc Cedex 2. Tél. 02 96 62 33 33.

Et aussi...

Education ou développement avec le Résia

Quand on pense solidarité en Côtes-d’Armor, on pense Résia (Réseau Solidarités Internationales Armor). Il fédère, depuis 1999, les activités d’une vingtaine d’associations costarmoricaines diverses et son siège est à Saint-Brieuc. Toutes ont en commun d’aider pour des projets de solidarité aux quatre coins du monde. L’arrivée d’un emploi jeune et d’une instance quelques heures par semaine ont dynamisé le Résia qui dispose désormais d’un site internet, d’un centre de documentation dans les locaux du Centre de documentation pédagogique, rue de Brizeux, à Saint-Brieuc. Les responsables du réseau départemental ont signé fin 2001 une convention avec l’Inspection académique des Côtes-d’Armor pour faciliter l’éducation au développement des élèves du primaire et du secondaire. ■ (Site: www.resia.asso.fr)

Le bistrot de l’histoire continue

Imaginez à Saint-Brieuc pour le passage du millénaire, et ceci pour un an, la formule est victime de son succès. A chaque séance, désormais, l’on refuse du monde. La formule est simple : dans une salle de bar, dans un quartier de la ville, les animateurs du bistrot proposent séquences de reportages radio courts, extraits de films conservés par la cinémathèque de Bretagne, prises de parole, mémoire d’un lieu, d’un site, portraits, insolites et inédits, le tout remis en perspective par des historiens et chercheurs. Le prochain bistrot de l’histoire, piloté par Pierre Fenati, aura lieu au bar des Villages le 1^{er} mars à 19 h 30. Au programme, une tradition industrielle centenaire de brosseuse, histoire des quartiers ouest de Saint-Brieuc, Tours de France, internés civils allemands à Saint-Brieuc durant la première guerre mondiale. ■

En bref

- Engagé par la municipalité de Claude Nantier, le projet de création de salle de danse (hip-hop, salsa, flamenco, avec hall d’entrée) et trois bureaux à la MJC du Plateau va être réalisé à son terme (coût : 594 000 euros).
- Un Saini social est à l’étude sur Saint-Brieuc, où sur le territoire de la Cabot.

Gros Plan sur Clisson (Clisson)

Clisson, médiévale, italienne et bretonne

Médiévale avec son château et ses rues typiques, italienne parce que reconstruite dans ce style après la Révolution Française, et bretonne parce qu’aux portes de la Bretagne, au sud de Nantes. Clisson et son patrimoine, ses originalités architecturales, ses vignes et sa vitalité économique. Découverte.



Bernard Bourmand, le maire (à droite) et Jean-Michel Busson, adjoint.

Clisson, au carrefour de la Bretagne, de l’Anjou et du Poitou, c’est avant tout une histoire que l’on peut lire encore aux quatre coins de la cité, en flânant dans les ruelles qui mènent à la cathédrale Notre-Dame ou au château médiéval. C’est là que naquit le sire Olivier de Clisson, comtable de France. La citadelle est devenue, au XV^e siècle, la résidence préférée du Duc de Bretagne François II. Difficile d’échapper à son histoire. Parfois, elle n’est guère reluisante, comme celle du XVIII^e siècle avec les grands froids qui gèlent la vigne, la grande crue, les guerres de Vendée. Une époque difficile à laquelle Clisson a failli ne pas survivre.

forma l’ancien couvent de bénédictines en villa italienne. Clisson est un site pittoresque, coupé par la Sèvre Nantaise. D’un côté, le quartier de la Trinité, avec les principaux services administratifs comme la mairie, la poste, la perception et son vignoble, de l’autre celui de Notre-Dame et son centre historique, ses halles du XV^e, ses commerces. Les touristes y sont de plus en plus nombreux.

Le vignoble

“Notre office de tourisme est classé 3 étoiles. Nous possédons un patrimoine riche, certains bâtiments sont classés, d’autres pas mais nous devons les préserver.” Clisson est une vraie ville d’art et d’histoire, même si elle n’en possède pas le label. Elle jouit également d’une bonne situation géographique, non loin de la mer, à une trentaine de kilomètres de Nantes. Parmi les activités importantes, celles liées au vignoble. Une douzaine de viticulteurs professionnels exploitent les 294 hectares AOC “un quart de la surface communale”, calcule Jean-Michel Busson, adjoint à l’urbanisme, au nord-est de l’agglomération. “Le premier dimanche de décembre, nous célébrons le nouvel an du

La renaissance

Après Clisson la médiévale, on parlera de Clisson l’italienne. “Sous l’impulsion de trois artistes de l’Ecole de Rome, Pierre Cicaudi, Frédéric Lemot et Mathurin Crucy, la ville renait de ses cendres”, raconte Bernard Bourmand, premier magistrat de la cité depuis un an. “Ces hommes ont été frappés par le patrimoine du site qui leur rappelle la campagne Sabine de Rome, et ils s’engagent dans une reconstruction à l’italienne tout en respectant sa nature millénaire.” Sous leur impulsion, tuiles canales, briques minces, baies en arc en plein cintre s’affichent sur les habitations, mais aussi sur les usines. François-Frédéric Lemot achète la gare du château et le château, y construit sa villa romaine et son parc. Le domaine de la Garene Lemot est aujourd’hui propriété départementale. De cette époque date aussi la Garene Valentin, du nom de l’homme qui trans-

ferme l’ancien couvent de bénédictines en villa italienne. Clisson est un site pittoresque, coupé par la Sèvre Nantaise. D’un côté, le quartier de la Trinité, avec les principaux services administratifs comme la mairie, la poste, la perception et son vignoble, de l’autre celui de Notre-Dame et son centre historique, ses halles du XV^e, ses commerces. Les touristes y sont de plus en plus nombreux.

Muscadet.” Outre le muscadet, le vignoble produit des vins rouges de qualité, le Cabernet, le Gamay ou des vins de pays des jardins de France. Ses 6 102 habitants (5 495 en 1990, 4 959 en 1982) bénéficient de tous les services et commerces, et adhèrent ou font fonctionner les 90 associations locales. En projets, la rénovation du patrimoine “en fonction des aides de l’Etat, de la région et du département”, une opération d’urbanisme pour “améliorer les entrées de la ville et aménager le contournement nord-ouest de Clisson commencé en novembre et qui devrait être livré fin 2004. Notre souhait est également de créer une déviation sud-sud-ouest qui permettrait de rejoindre directement l’autoroute Nantes-Montauca. Ce serait intéressant pour les entreprises.” Le développe-



La façade de l’Hôtel de ville.

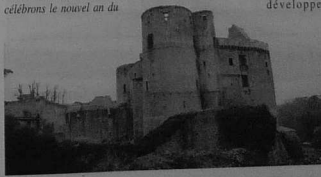
CRÉPÉRIE des HALLES
(Sous les halles de Clisson)

Un choix de plus de 100 crêpes et galettes, salades, omelette

Spécialité : La Tartiflette

Eté terrasse sous les halles du 15 juillet

Clisson - Tél. 02 40 54 05 27



Gros Plan

sur Clisson (Clisson)

Atout Composites mise sur l'innovation

Atout Composites s'est fait une belle place sur le marché du polyester. Créée à Aigrefeuille-sur-Maine par Gérard Brouzes et Patrick Briand, elle emploie aujourd'hui 25 salariés à Clisson. Histoire d'une société qui monte... qui monte...

En 1997, Gérard Brouzes et Patrick Briand, créent Atout Composites. "Nous avions envie de créer et de commercialiser des plans vasques sur mesure en polyester pour les milieux hospitalier et hôtelier", explique Gérard Brouzes, le gérant. L'activité a démarré à Aigrefeuille-sur-Maine, dans une ancienne superette. Paris seuls, les deux créateurs embauchent une, puis deux et jusqu'à sept personnes. Ils emménagent, en novembre 1999, dans l'hôtel d'entreprises du parc de Tabari à Clisson où ils restent 23 mois, avant de construire, à proximité, leurs propres locaux et de s'y installer en août dernier. Aujourd'hui, la société compte 25 salariés, un chiffre d'affaires en progression constante et ne cesse d'innover. "Nous avons reçu le prix national des Espoirs de l'économie en 2001 ainsi que le prix du créateur d'entreprise de Loire-Atlantique en 2000", précise Gérard Brouzes. La spécialité d'Atout Composites : la stratification polyester, "résine, fibre de verre dans un moule ouvert, modèle existant ou sur mesure". L'entreprise travaille pour les milieux hospitaliers, mai-



sous de retraité, crèches, auxquels elle propose des produits dans quatre familles : les plans vasques, les tables à langer, les lave-mains, les paillasses de stérilisation. "Si nous travaillons sur le plan régional, nous sommes aussi présents au niveau national avec au moins une réalisation sur 36 départements." Les clients sont les installateurs (plombiers et menuisiers). "Nous sommes également partenaires de Medicalamts pour lequel nous réalisons des sièges-coquilles, pour personnes âgées, au design remarquable". Atout Composites vient de se doter de deux nouvelles machines à injection, dont l'une de 12 m par 5 pour l'injection à grande vitesse, ce qui va lui ouvrir de nouveaux hori-

zons. "Toutes nos pièces ne pourront pas être réalisées avec cette technologie, donc nous aurons toujours recours aux techniques traditionnelles." Voir travailler les salariés dans l'atelier témoigne de la minutie apportée à tous les stades du processus. "Le produit polyester n'a aucun joint, il est lisse. Il permet de résoudre des problèmes d'hygiène, notamment grâce à ses remontées à l'arrière et sur les côtés du plan de toilette." L'entreprise a développé un site internet depuis un an, engagé une démarche "Qualité A" adaptée aux PME et entend se développer sur ses 4 familles de produits qui sont "notre cheval de bataille".

(1) www.atoutcomposites.com

ISL
INFORMATIQUE SUD LOIRE

Vente - Maintenance - Formation
Produits toutes marques
Réseaux - Internet

Z.I. de Tabari - Accès 4
BP 9216 - 44192 CLISSON CEDEX
Tél. 02 40 54 72 35 - Fax 02 40 54 32 07
E-mail : isl.com@free.fr

BLANLDEIL
PARC INDUSTRIEL DE TABARI
BP 9307
44193 CLISSON CEDEX
Tél. 02 40 54 01 60

Voirie - Assainissement
Adduction d'eau
Terrassements - Carrière
Centrale à Béton
Centrale à enrobés

Carrière de la Touche - 44330 VALLET - Tél. 02 40 36 20 79
Centrale à enrobés - 85600 BOUFFÈRE - Tél. 02 51 46 41 94

En bref

• "Vivre à Clisson" est une association présidée par Laurent Oustrard. Elle se veut le porte-parole des Clissonnais qui ont voté pour la liste menée par Michel Merlet, aux dernières municipales mais entend également être à l'écoute de toutes les opinions. Soutenue par les élus de la ville et de ses habitants. Les thèmes qui lui sont chers : la sécurité, l'éclairage, la protection de l'environnement et la qualité des eaux de la Sèvre et de la Loire, l'intercommunalité, le développement économique, la culture... Viste programme.

• Le secteur de Clisson est bruché sur le haut-débit. Le 3^e pôle économique de Loire-Atlantique bénéficie ainsi de l'Internet grande vitesse (HADS), particulièrement appréciable pour les entreprises.

• Directeur du Syndicat mixte de Pays du Vignoble Nantais, Dev Marius Le Prince s'est vu confier la tâche d'élaborer la future charte de pays, qui va fixer les grandes orientations du territoire pour les quinze années à venir dans des domaines comme les infrastructures, l'environnement ou encore les services à la population. Cette charte devra être validée par les instances compétentes au cours de ce premier semestre.

• Il est certains loisirs qui sont très présents. Une fois qu'on y a pris goût, on ne peut pas s'en passer. C'est un peu ce qui est arrivé à Gwendalle Tourres. Dans sa cave de la Haye-Fouassière, ses compagnons ont pour noms toto, susperpé, padouk, érablé, yconore, sapelle, pommele. Ce sont les essences qui élèvent le vin pour assouvir sa passion. La mare qu'elle a découverte, elle l'a découverte il y a une dizaine d'années. Elle s'est formée toute seule, avec l'aide précieuse d'un guide explicatif à l'indispensable à toute question d'expérimentation et de talent. Et cela, du talent, elle en a à revendre. Formatrice de son état, Gwendalle Tourres donne des cours d'anglais. Mais elle participe aussi activement à la vie associative de sa commune. Elle aime le contact. C'est à quoi elle s'adonne pour présenter ses modèles lors de marchés spécialisés, de salons. Elle réalise de superbes boîtes à thé et coffrets à thé. Et plus récemment des cadres marquetés. Il se pourrait que prochainement elle se lance dans la décoration de meubles.

Gros Plan

sur Clisson (Clisson)

Bozo, sculpteur sur bois

Enseignant, ses élèves lui avaient donné le surnom de Bozo. C'est devenu son nom d'artiste.



Ses dernières œuvres issues de piquets de vignes.

Des produits du vignoble

Christian Gauthier travaille sur une exploitation individuelle et familiale, créée en 1986, et composée de 19 hectares de vignes. "Elle est située au sud du vignoble nantais. Ici, le sous-sol est granitique, le sol est constitué de sables grossiers, mais aussi de limon sur certaines parcelles. Cela nous donne des vins jeunes, vifs et légèrement aromatiques." Son Mascadet est issu d'un seul cépage, "Le Melon". Son Gros Plan du Pays Nantais est un vin blanc issu du cépage "Tolle blanche". "Sec et léger, il est idéal pour la dégustation des fruits de mer." Il fait également citer le Gamay et le Cabernet. "Le Gamay est léger et fruité, aux arômes de fruits rouges. Je le recommande pour les volailles, les rôtis..." Il est vinifié en rouge et rosé. "Le Cabernet possède une robe pourpre aux éclats de rubis. C'est un vin charpenté aux tanins bien fondus que l'on déguste avec les viandes rouges, gibiers et fromages."

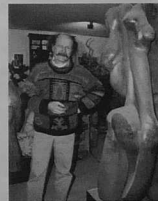
Le mois prochain, Gros Plan sur "Le Pays de Dol et de la Baie"

Bozo est Nantais. Mais depuis 24 ans, il est installé à Clisson. A Paris, il a exercé dans un atelier de sculpture dans le cadre de sa formation. "Là, j'ai eu un délice. Je me suis dit que les outils dont je me servais seraient dorénavant miens." Après avoir été enseignant en arts plastiques dans un collège, il se consacre aujourd'hui entièrement à la sculpture. "Au départ, j'alternais travail sur bois, pierre et bronze. Maintenant, je me consacre aux arbres, même si actuellement je travaille des piquets de vignes en ardoises qui me permettent de réaliser de petits formats et de toucher un autre public." C'est aussi l'occasion d'intégrer dans son œuvre des matériaux locaux, et de participer à sa façon à entretenir la mémoire collective. "Ces piquets sont enlevés des vignes parce qu'ils gênent les machines. Habitants dans un vignoble, j'ai des attaches culturelles que je considère devoir transmettre."

Maintenant, je me consacre aux arbres, même si actuellement je travaille des piquets de vignes en ardoises qui me permettent de réaliser de petits formats et de toucher un autre public. C'est aussi l'occasion d'intégrer dans son œuvre des matériaux locaux, et de participer à sa façon à entretenir la mémoire collective. "Ces piquets sont enlevés des vignes parce qu'ils gênent les machines. Habitants dans un vignoble, j'ai des attaches culturelles que je considère devoir transmettre."

Au pied de l'arbre

La spécialité de Bozo, ce sont les œuvres de grandes tailles. "Elles sont à la dimension des arbres. Je me mets au pied de l'arbre, compagnon de l'homme, je passe un, deux, trois mois avec lui. Je travaille en taille directe, sans esquisse ou maquette : il est important de



Bozo, dans son atelier.

connaître l'essence du bois, mais aussi la personnalité de l'arbre, son caractère. Pour cela, une confiance réciproque est nécessaire. Je n'impose rien, je découvre. Mon inspiration, c'est l'arbre, il faut être humble à son pied, la forme est dedans." Ses sculptures peuvent être figuratives mais aussi abstraites. "Tout dépend du tempérament de l'arbre. Parfois, des événements ou l'actualité entrent aussi en ligne de compte et le résultat devient engagé. C'est une façon d'exprimer une certaine rage qui m'habite, une impuissance face à des choses qui nous dépassent. Cela me permet de les dénoncer. J'ai besoin de créer, c'est en moi. Je n'attends donc pas les commandes pour le faire, même si en s'investissant, les collectivités pourraient me permettre de réaliser un travail plus important."



Christian GAUTHIER
VITICULTEUR

Muscadet Sèvre et Maine sur Lie
Gros-Plant du Pays Nantais
Gamay - Cabernet
Méthode traditionnelle

19, la Mainguonnière
44190 Saint-Hilaire-de-Clisson

Tél. 02 40 54 42 91
Fax 02 40 54 25 83

En bref

• "Animaje" est une association tournée vers les jeunes. A son actif, un partenariat avec le village rosmarin de Sissési et l'organisation de chantiers de jeunesse en Roumanie et à Clisson.

• Dans un cadre du 19^e siècle, Pascaline tient une créperie au décor original. On peut y déguster une variété impressionnante de galettes et de crêpes, toutes aussi succulentes, les unes que les autres. A découvrir absolument. La Bigouden. Coprin au Hâlier, Clisson. Tél. 02 40 54 03 27.

• La vallée de Clisson et la commune de Kletgau ont fête leurs 25 ans de jumelage. Ces noces d'argent, célébrées en novembre en Allemagne, le seront à Clisson à l'Ascension. Rencontres associatives et échanges scolaires se sont multipliés pendant ce quart de siècle et se poursuivront.

Parc de la Garenne Lemot

Promenade à l'italienne



Conseil Général de Loire-Atlantique
Photo : Denis PILLET

Parc de 13 hectares
bordé par la Sèvre Nantaise
classé monument historique
Ouvert toute l'année
N° 149 - 44193 GÉHÈNE-CLISSON
C 02 40 54 75 85

Culture

Louarnig ha Rouzig

Les jeux floraux du Trégor
Paul Ralon, né à Tréguier le 14 avril 1937, repose aujourd'hui dans le petit cimetière de la cité.



Il a créé les Jeux floraux du Trégor pour que sa ville natale soit un phare de l'esprit à l'extrême limite de l'occident.

Depuis 1997 est décerné un prix qui porte son nom. Il est ouvert à tous les poètes d'expression française et bretonne. Chacun présente 3 poèmes au plus, inédits ou pas, classiques ou en vers libres, dactylographiés en 3 exemplaires. Clôture des dépôts le 28 février 2002.

Avant d'être de participation. Joindre 2 enveloppes timbrées. Contacter : Elizabeth Leost, 20, rue Colvère, 22220 Tréguier.

Laouen eo Louarnig o kemenn deoc'h eo kresket an dud e ti Ket Vimp Bev gant gandedigezh e vreur bihan Rouzig, e Laz, Bro Gernev.

20 a ganimetrad hed ha led a zo d'an hani bihan gant livioù splann, 32 bajennad, ha 88 grammad a bouez dezhañ ! Bale a-rañ d'ija, moulañ a ray e niverenn 5 hep pell !

Petra a ziskouez ar gelaouenn nevez-se a zo savet evit ar ne vilhnik ? Pep tra a bij dir vugale ads lek daou pe dri vloaz ; c'hoarioù, livadennoù, istorioù da vont lennet dezho gant ar ve vrasoc'h ha tresadennoù brav kenañ-kenañ, re Serj Montfion, Riwal Korbel, David Jambon, Kristof Babeonneau, Mikael ar Sollice, Gwennoel Bihannig, hag all. Ha ne vefe ket deus Breizh ur vro tresouenn ?



Yann-Fañch Jacq reçoit le prix du bretonnant de l'année lors des Priziou remis par FR3.

Ha Louarnig ? Tostaat a-rañ bremañ d'e 20vet niverenn. Savet eo bet evit vugale brasoc'h, ar re etre 6 ha 12 vloaz. Kavet e vez ennañ ur vandenn dreset, pennoù da zizollañ na natur, broioù ar bed, al lenneñ, c'hoarioù hag ivez pegiz keginiañ. Gant an div gelaouenn e vez ur folenn displeget warni ar gerioù diad.

Setu keladennoù par d'ar re gandrañ a vez embannet bremañ evit ar vugale gant skridoù dedennus, livioù splann ha paper brav !

GARMENIG IHUELLOU
Kinnadur bloaz da Louarnig, 49 Euro ha nemet tri evit Rouzig. Met, n'eo nemet 75 Euro an darn asambles. Un niverenn hec'h unan a dalv 5 Euro.
Ket Vimp Bev-29720 - Laz - Pellgom; 02 98 73 80 11.

Denis Dufour en résidence musicale à Kerguéhennec

Le Domaine de Kerguéhennec, centre d'art contemporain à Bignan, accueille le compositeur Denis Dufour en résidence musicale intermittente sur 2001 et 2002. Il confirme ainsi sa volonté de bi-disciplinarité art contemporain/musique contemporaine. Ce projet se décline en une programmation (concerts, festivals, saisons), des actions pédagogiques, des rencontres-débats et des créations. Le Domaine de Kerguéhennec a passé commande à Didier Dufour d'une œuvre acoustique "La terre est ronde" et d'une autre instrumentale, "L'heure exacte". Elles sont d'ores et déjà programmées dans certains musées (comme La Cohue à Vannes, le 3 mai, dans le cadre de l'exposition "Labyrinthe"), ou dans des festivals ("Ebruitez-vous", fin mai-début juin à Rennes).

Rens. 02 97 60 44 44.

Des lycéens critiques

531 jeunes Bretons ont rédigé, à l'automne 2001, une critique littéraire sur l'un des sept romans sélectionnés pour le Concours des Lycéens. Le Conseil régional de Bretagne a décidé de récompenser 9 d'entre eux dans le cadre du concours "Joie de livres".

Les lauréats
- Fanny Hardy, 1^{er} L du lycée J Guéhenno à Fougères,
- Paul Gastine, 1^{er} L du lycée Dumont d'Urville à Caen,
- Marie Fillette, 1^{er} L du lycée Ste-Anne à Brest,
- Gwenola Fouilleul, 1^{er} L du lycée J Guéhenno à Fougères,
- Pauline Parcheminal, 1^{er} L du lycée Rabelais à St-Brieuc,
- Anne-Laure Viaud, terminale L du lycée St-Paul à Vannes,
- Edouard Kerfiden, 1^{er} L1 du lycée Brizeux à Quimper,
- Ludvine Blanchard, terminale L du lycée St-Paul à Vannes,
- Elodie Michallat, 1^{er} L du lycée Kerichen à Brest.

Beauport a accueilli les Priziou

La fin de l'année est propice à la remise des prix et FR3 a, comme à son habitude, décerné ses "Priziou", prix de création à la langue bretonne. Sept catégories étaient en lice.

Même si Bernez Tangi a refusé son prix du meilleur livre, reprochant à FR3 de ne pas donner suffisamment de place à la langue bretonne, ces prix sont malgré tout un petit coup de pouce (et de projecteur) à des initiatives en faveur du brezhoneg. La cérémonie a eu lieu dans le cadre de l'abbaye de Beauport à Paimpol.

Meilleure étude - Jean Le Du pour son "Nouvel atlas linguistique de Basse-Bretagne", édité par le CRBC de Brest.

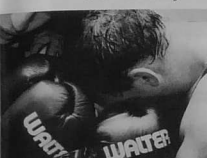
Meilleure comédienne : Aziliz Bourguès pour son rôle dans "Termet", pièce jouée par Teat Penn ar Beu.

Le Prix Comboug à Jean d'Ormesson
Le 4^e prix Comboug de littérature a été décerné à Jean d'Ormesson pour son ouvrage "Voyez comme on danse". La remise du prix, décerné par notre confrère Le Nouvel Observateur, a été précédée d'une conférence sur "la jeunesse de Châteaubriand au lycée de Comboug".

Arts

Langueux ★ Point Virgule

Les photos d'Hervé Thoby



Photographe, Hervé Thoby fixe sur la pellicule son environnement quotidien, sa famille mais aussi celles des boueurs, des danseurs, des aveugles, des gens du cirque... C'est une approche personnelle, où la complexité avec l'autre est primordiale pour obtenir cette sincérité. "Mes images sont matière à amplifier notre relation au réel, dit Georges Didi-Huberman. Avec ce titre évocateur, "L'Amour est myope comme nous le savons tous", Hervé Thoby invite à fermer les yeux pour pour voir, ouvrir les yeux pour éprouver ce que nous ne voyons pas." L'exposition, enchaînement d'instantanés autonomes, est visible galerie du Point Virgule à Langueux jusqu'au 23 février.

Rens. 02 96 62 25 50.

Quimperlé ★ Le Présidial Charlotte M.

Jusqu'au 18 février à Quimperlé, le Présidial, présente des œuvres de Charlotte M. qui se définit ainsi : "Au fil de mes humeurs, je pioche dans mes valises. Bouts de papier, tissus, images recollées, compagnons miniatures de mon offre à jouets nourrissant les instants inattendus d'un voyage intérieur. Un brin de lucidité, une plume de conscience, la boîte pleine de mystères de la vie qui m'est donnée, le répit em d'âmes rencontrées, c'est avec ça que je crée mon "bavardage".



Rens. 02 96 79 69 75.

Garlonn aux Champs-Élysées

Garlonn expose désormais en permanence dans sa Galerie du 34, avenue des Champs-Élysées à Paris. Elle y présente avec son sourire légendaire tous les jours de 14 h à 20 h ses peintures symbolistes dédiées à Anne de Bretagne, au Roi Nevenoc, au Roi Armoir et à Sainte Anne, patronne de la Bretagne.

Bestiaire, fantastiques fleurs de niacre et transparences accompagnent son interprétation étonnante de "L'Apocalypse de Saint-Jean", soutenue par ses poèmes regroupés dans un livre aux illustrations chatoyantes. "Les paradis perdus et retrouvés". Entrée libre.

Photographe, Hervé Thoby fixe sur la pellicule son environnement quotidien, sa famille mais aussi celles des boueurs, des danseurs, des aveugles, des gens du cirque... C'est une approche personnelle, où la complexité avec l'autre est primordiale pour obtenir cette sincérité. "Mes images sont matière à amplifier notre relation au réel, dit Georges Didi-Huberman. Avec ce titre évocateur, "L'Amour est myope comme nous le savons tous", Hervé Thoby invite à fermer les yeux pour pour voir, ouvrir les yeux pour éprouver ce que nous ne voyons pas." L'exposition, enchaînement d'instantanés autonomes, est visible galerie du Point Virgule à Langueux jusqu'au 23 février.

Rens. 02 70 04 56 59.

Le mois de l'arbre à Quintin



A Quintin, février sera le mois de l'arbre. En effet, l'association Cap Art et le site de la Corbinière des Landes (Côtes) se sont unis pour présenter une série d'animations exceptionnelles au cours de l'année. Coup d'envoi, le 2 février (jusqu'au 22).

- A la Galerie Cap Art, 37, Grand Rue : exposition de photos, sculptures, peintures, souches suspendues... (Michel Anouche, Géo, C' Guesse, F. Guily, G. Kermannet, J-Y. Lecon, B. Lentr, C. Rivet, B. Servel...). Les mardi et samedi de 10 à 12h30 et de 14 à 19 h. Mercredi, jeudi, vendredi de 14 à 19 h.

- A la Chapelle Saint-Fives, exposition permanente du mardi au samedi de 14 à 18 h. Le 9 février à 20 h 30, soirée diaporama présentée par M. Brasseur (photo-club de l'Abbaye de Lehon) suivie d'une causerie avec J.-F. Andrieux (maraicher bio). Le 16 à 20 h 30, soirée-scène animée par Patrick Olivo (Lanrodec). Entrée libre (Rens. 02 96 79 69 75).

- La MIC de Quintin et le Centre de Loisirs proposent un voyage découverte sur le site de la Corbinière des Landes ainsi que des animations (comtes, jardinage avec Emmanuel Rolland). Rens au 02 96 74 92 55.

Diverses expositions et animations auront lieu à l'hôpital de Quintin, au Crédit Agricole, stand de l'association Arbres...

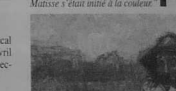
Au cœur du Pays du Mené, la Corbinière des Landes est la nature dont nous rêvons. Des années de patience ont permis à Géo, berger des arbres, de créer une unité d'une trentaine d'hectares. L'abandon des souches devenues sculptures rappelle l'ouragan. On a défriché, rebossé ; ainsi est né le conservatoire des beaux arbres. Cet espace pour demain participe à ce courant généreux qui permet à l'homme de retrouver ses racines. (Rens. 02 96 26 56 84).

Enfin, un recensement des arbres remarquables des Côtes-d'Armor sera bientôt réalisé.

Rens. 02 96 53 53 37.

Australie "Belle-Ile-en-Mer"

Président de l'association John et Maria Russell, Claude-Guy Ostry signale qu'une exposition de peintures consacrée à Belle-Ile-en-Mer se tient jusqu'au 3 février à Sydney, et qu'elle sera ensuite visible au Queensland Art Gallery à Brisbane jusqu'au 21 avril. "L'exposition se compose de 6 toiles de Monet, 41 œuvres de John Russell, 5 toiles de Matisse et une œuvre de Rodin. L'Australien John Russell, ami de Monet, Van Gogh et de Rodin, a séjourné plus de 20 ans à Belle-Ile où il avait fait construire sa maison dans l'asse de Goulphar. C'est auprès de lui que le jeune Matisse s'était initié à la couleur."



John Russell : "Mon ami Polite", 1900. Coll. Art Gallery of New South Wales.

Quimper ★ Le Quartier Déplacements



L'exposition présentée au centre d'art contemporain de Quimper jusqu'au 31 mars est intitulée "Déplacements". "Paire que, ignorant les frontières entre l'art et le décoratif, l'œuvre et le document, Christophe Cazin, Stephen Dean, Grevi, et Dany et Barbara Gallucci renouent en cause les catégories qui fondent notre perception et expérimentent de nouveaux modes d'accès à l'espace sensible", explique la directrice Dominique Abernour. Par la croisée de plusieurs disciplines comme la peinture, sculpture, design, architecture, film, photographie... "Les 4 artistes investissent les formes de notre environnement et du cadre de vie".

Rens. 02 96 53 53 37.

expositions

BECHEREL - *Calam'art*, rue du Calvaire - Zauler.
 BOIS-COLOMBES - *Galerie en Ré*, place de l'hôtel de ville - jusqu'au 11 : Guy L'Hôte - à partir du 13 : Jean-Pierre Le Bras.
 BREST - *Centre Passerelle* : hommage à Courbet - *Ti Sked* : sales marées noires - *Siège du CMB*, Le Relecq - François Bellec - *École supérieure d'arts* : Philippe Durand.
 CESSON-SEVIGNE - *Galerie Jean Rouchez* à partir du 13 : Christophe Rolland.
 CHARTRES DE BRETAGNE - *Pôle Sud* : Lena Rouxel.
 FOUGERES - *Galerie Les Urbanistes* : Josep Grau-Garriga.
 LE GAVRE - *Maison de la Forêt* : Paysages réinventés.
 GUNGAMP - *Médiathèque* : A l'abordage !
 LANGUEUX - *Gal. du Point Virgule* : Hervé Thioby.
 LOUDEAC - *Collège des Lavandières* : Leslie Xuerab.
 LOUDUN - *Espace Ste-Croix* : Yvon Labare.
 MORLAIX - *CCI* : sculptures d'Alain Gicquel, Roger Joncourt, Alain Michel, Annie Roudaut-Puech.
 NANTES - *Maison de la culture, espace Cosmopolis*, Centre La Raine, jusqu'au 17 : dessins d'artistes - *Musée des Beaux-Arts* : l'école de New-York de 1945 à 1965 - *Château des ducs de Bretagne* : Regards sur le monde - *Le Lieu Unique* : Le camerounais Barthélémy Togo et la nautique Séverine Hubert - *Château de la Palotière* : 6^e salon d'art textile.
 Ouessant - *Musée des phares et falots* : Jean-Louis Karcher.
 PARIS - *Musée de la marine* - *Pirates 1 - 34 Champs-Élysées* : Galon.
 PONT-AVEN - *Galerie du Bois d'Amour* : Le peintre Michel Urieu et le verrier Marc Le Pillier.

PONT-SCORFF - *Atelier d'Estienne* : Et cochon qui s'en dédit...
 QUIMPER - *Musée breton* : Ernest Guérin (1887-1952) - *Le Quartier* : Déplacements - *Artem* : Annick Lecuyer Le Bihan.
 QUIMPERLE - *Le Prisdal* : Charlotte M. et Aurélie Gandin.
 QUINTIN - Du 2 au 22 : le mois de l'arbre.
 LE RELECQ-KERHUON - *Siège du CMB* : François Bellec.
 RENNES - *Armoria* : Fanny Morals - *Musée de Bretagne* : Parlons du Breton ! - *Musée des Beaux-Arts* : l'art américain, 1900-1947 - *Colombier* : le démon du passage - *La Criée* : Emmanuelle Villard - *Ecomusée* : L'animal à l'affiche - *Grand Cordel*, jusqu'au 8 : Alain Bizeau - à partir du 26 : Muriel Taragano - *Le Natchez Café*, 34 rue d'Antrain : Daniel Girault et Mikel Chaussepied - *Péniche-spectacle* : Koko et Kaki - 40 m cube, rue de l'Alma : Annabelle Hlantal.
 ST-BRIEUC - *Forum de la Passerelle* : Troupes royales et forains frondeurs (1634-1715) - *Musée de Noz Breiz*.
 ST-GOAZEC - *Château de Trevarz*, à partir du 23 : peintures et sculptures de Barbotin et Lemonnier.
 ST-MARTIN-DES-CHAMPS - *Les Moyens du bord*, à partir du 22 : Pierre Pitrou.
 ST-NAZAIRE - *Grand Café* : sculptures du néerlandais Krijn de Koning - *Chapelle des Franciscains* : la musique des mémoires.
 ST-SEBASTIEN-SUR-LOIRE - *Hôtel de ville* : du 7 février au 1^{er} mars : 20^e salon d'art contemporain.
 VANNES - *La Coline* : Gabriel Belgeonne, sculptures du Gros - *ILUM* : Bénédicte Hubert Darbos.
 VITRE - *Artothèque et salle du Temple* : installations paysagères de Bruni et Barbotin - *Lucie Bertrand d'Argentré* : au lycée Bertrand d'Argentré à Vitre. En même temps, exposition des photographies numériques de Gilbert Dupuis.



Saint-Martin-des-Champs
Corps flottants et gisants de Pierre Pitrou

"Ses photographies sur plaques de verre et de bois, ses messages dans des bouteilles à la mer, sont autant d'invitations à partager, à travers son regard, la magie exercée par l'image d'un fragment de vie capturée, l'espace d'un instant, sur la laisse de mer." C'est ainsi que Virginie Perrone présente "Corps flottants au flux et gisants au jusant", exposition des œuvres de Pierre Pitrou, du 22 février au 17 mars, galerie des "moyens du bord" à Saint-Martin-des-Champs. Pierre Pitrou présentera ensuite en mars "Envoutés ou les autours de la baie", au musée de Morlaix. Durant cette période, ses livres d'artistes seront visibles aux "moyens du bord".
 Ouvert du vendredi au dimanche (15 h-19 h) et sur rendez-vous. Res. 02 98 88 23 62.

Vitré * Artothèque
"Installation paysagères"

Plasticiens, Gilles Bruni et Marc Barbotin sont des adeptes du Land Art, art américain qui s'inscrit directement dans la nature, le paysage. Ils ont déjà une quinzaine d'installations à leur actif à Cancale, Loudéac, Nantes, Clisson... mais aussi à l'étranger. Cette fois, ils s'"attaquent" au bocage vitréen et y créent "in situ" une installation d'évergère. Les œuvres sont restituées au public par des photographies dans "Installations paysagères", exposition présentée à l'Artothèque à Vitre du 2 février au 24 mars. ■
 Res. 02 99 75 02 23
 ou 02 99 75 07 60.

Cesson-Sévigné
Les contrastes de Christophe Rolland

Du 13 février au 16 mars, à Cesson-Sévigné, la galerie Jean Boudier présente une exposition de Christophe Rolland. Né en 1965 à Paris, il vit et travaille à Minihy près de Dinan. Il cherche à rendre l'homme dans son rapport au temps et à l'histoire. Sa peinture procède d'un jeu de transparence et d'opacité des glacis qui laissent entrevoir l'histoire du tableau tout en la cachant partiellement. Il emploie des contrastes chromatiques de tons chauds rougissants qu'il oppose à des tons froids bleutés. Cela crée une inquiétante tension. La référence au masque se retrouve également dans l'univers de Christophe Rolland qui nous livre une vision transcendée de l'individu pour atteindre les rives d'une pensée plus symbolique et intemporelle de l'homme. ■

Vitré
Expositions photographiques

Du 1^{er} au 24 mars, expositions d'œuvres de Nils Vdo et de Hamish Fulton issues du Frao Bretagne et de la collection de l'Artothèque, au lycée Bertrand d'Argentré à Vitre. En même temps, exposition des photographies numériques de Gilbert Dupuis, galerie du collège Les Rochers Sévigné. ■

Rennes * Armoria
"Terre"

C'est le thème de l'exposition de Fanny Morals jusqu'au 2 mars à la Galerie Armoria, rue de Robien à Rennes : "Huile, acrylique, aquarelle ou acrographie" - sur toile, papier ou bien sur bois, autant de techniques pour parler à notre inconscient de nos capacités humaines, de notre époque et de notre participation à son évolution. Exotisme au philosophe peinte, ce n'est finalement qu'un voyage dans un monde merveilleux... le nôtre. ■



Rennes * Ikkon
Isabelle Culerier

Les photographies d'Isabelle Culerier sont présentées à la Galerie Ikkon (35, rue Carnot, Rennes) jusqu'au 28 mars. "Un jour, nous verrons autre chose que ce qu'on nous a donné à voir." Les "visions photographiques" d'Isabelle Culerier s'inscrivent dans l'horizon de cette promesse. L'artiste transforme des fragments d'images saisis sur l'écran de télévision en séries intimes. "Pour dévoiler ce qui m'est parfois inconnu, étranger, tellement mystérieux ou, à l'inverse, ce qui est si évident dans la vision pour moi." ■

Rennes * Grand Cordel
La mort de Marat par Alain Bizeau

Jusqu'au 8 février, la MIC Le Grand Cordel à Rennes présente le dernier travail du Rennais Alain Bizeau, "La mort de Marat entre calme et irritation suivie d'une controverse". Ces peintures s'articulent comme un rébus dont le but est de s'interroger sur le pourquoi de peindre aujourd'hui. Alain Bizeau est parti de la toile de David, représentant Marat assassiné dans sa baignoire. Il propose une charade en trois temps. "La mort de Marat", assimilée à la disparition du corps dans la peinture contemporaine. Suivent deux toiles, "Calme" et "Irritation", symboles des émotions contradictoires du peintre devant le possible arrêt de sa pratique. Enfin, "Controverse", peinte d'après une photographie de poignée de porte, propose une autre vision, n'apporte pas de réponse à la question mais... laisse la porte entrouverte. ■
 Res. 02 99 87 49 49.



La mort de Marat - Peinture 2000.

Rennes * Grand Cordel
Mens sana in corpore sano

"Installation" de Muriel Taragano est présentée à Rennes au Grand Cordel, du 26 février au 5 avril. Les recherches de Muriel Taragano portent sur les rapports que l'humain entretient avec le monde. Ici, elle interroge le système de normalisation que la société actuelle met en place pour consigner notre corps à l'intérieur d'une imagerie standardisée, pour le contraindre à prétendre au "corps idéal". Le dispositif véhicule les obsessions de l'artiste quant à cette visée dominante de la société sur les esprits et les corps. ■

Du "prototype du magazine féminin" recrée, revisité jusqu'à l'absurde, aux 500 micro-photographies saturées de couleurs, de lumière et conées entre deux lames à essai, Muriel Taragano soumet sa recherche, ses idées à la variation des traitements comme pour mieux en repousser les (ses) limites. ■

Rennes * Ecomusée
L'Animal à l'Affiche

Jusqu'au 21 avril, avec *L'Animal à l'Affiche*, l'Ecomusée du Pays de Rennes propose un nouveau voyage au cœur de l'agriculture par des affiches mettant en scène des animaux, petits et grands, domestiques ou sauvages. Elles illustrent des thèmes comme l'animal, auxiliaire du paysan ; l'animal, symbole de l'agriculture ; les soins et l'alimentation animale ; la lutte contre les nuisibles. L'humour, le dynamisme, les clins d'œil ne sont pas absents du travail des illustrateurs dont certains sont célèbres dans le monde de la publicité. ■
 Res. 02 99 51 38 15.



Rennes * Beaux-Arts
L'art américain : 1908-1947

Jusqu'au 31 mars, le musée des Beaux-Arts à Rennes accueille "Made in USA", exposition de 86 peintures, 35 œuvres graphiques et 44 photographies. L'occasion de faire plus ample connaissance avec cet art américain plutôt discret, découvert en 1977 avec l'exposition "Paris-New-York" au centre Pompidou à Paris. Parmi les œuvres présentées, Francis Ribemont, le nouveau directeur du musée des Beaux-Arts, en a sélectionné cinq, qui pour lui sont révélatrices de la diversité de l'art américain. ■
 Res. 02 99 28 55 85.



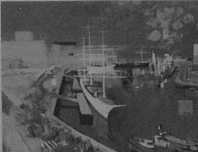
Jackson Pollock - "Naked man with knife" 1938-40

Rennes * La Criée
Emmanuelle Villard

Une exposition des œuvres d'Emmanuelle Villard est présentée à La Criée, centre d'art contemporain à Rennes, jusqu'au 1^{er} mars. Emmanuelle Villard réalise des peintures abstraites dont les motifs colorés se jouent de leurs pouvoirs d'attraction et de répulsion. Filé opère des choix par éliminations, accretions, juxtapositions ou combinaisons tactiques, contaminations ou imprégnations volontaires. Les formes géométriques, circulaires, gouttes épaisses, rubans ou entrelacs, qui en déçoilent sont issus d'un cheminement du corps et de la pensée. Les couleurs sélectionnées, les fonds monochromes aux mailages dilués, induisent visuellement un effet de "vibrance". ■

al liamm
 REVUE CULTURELLE EN LANGUE BRITONNE
 Koomant-bloù - 180 far
 2, venelle Fowlherken - 29200 Brest

Le Relecq-Kerhuon * CMB
François Bellec, peintre de la Marine



Au siège du Relecq-Kerhuon, le Crédit Mutuel de Bretagne présente jusqu'au 27 février une exposition d'œuvres du Contre-amiral François Bellec, peintre officiel de la Marine, vice-président de l'Académie de Marine. ■
 Res. 02 98 00 22 22.

Brest 1992, huile.

Loire-Atlantique
Seul le dessin

"Seul le dessin" est une exposition éphémère sur 3 lieux : le Forum de la Maison de la Culture, passage Pomme-roye et l'Espace Cosmopolis, passage Gratin à Nantes, ainsi que la Raïrie, centre d'arts contemporains au Pont-Saint-Martin. Jusqu'au 17 février, on y découvre les œuvres d'artistes comme Fernando Canovas, Philippe Cognée, Eric Fonteneau, William Kentridge, David Ryan ou Vladimir Velickovic. ■

Res. 02 40 26 85 73

Philippe Cognée.

Vannes * La Cohue
Les gravures de Jean Urvoy

Du 9 février au 3 mars, le musée des Beaux-Arts de Vannes présente Jean Urvoy, trop peu connu, qui compte parmi les peintres et graveurs bretons du XX^e siècle. Insituteur puis professeur au collège de Dinan, peintre autodidacte, il occupait ses moments de liberté à peindre, dessiner, graver. Ses qualités de créateur se révélèrent au contact de ses amis, Jean-Charles Contel, peintre normand et Gaspard Mailhot, le graveur. Pour traduire la beauté de la Bretagne à laquelle il était profondément attaché, il avait recours à toutes les techniques : gouache, aquarelle, huile, gravure, expression littéraire... mais la gravure sur bois prend peu à peu le pas sur toutes autres formes d'expression artistique.

Sa production est considérable, près de 4 ans estampés dans toutes les techniques : eau-forte, lithographie, mais surtout gravure sur bois, la part la plus connue de son œuvre. La gravure sur bois, art exigeant, était pour lui "l'arme du pauvre, une arme de combat, mais aussi une œuvre plastique, car elle exige simplicité, sobriété, sincérité, esprit d'analyse, et esprit de synthèse". Vannes accueille ainsi un homme de lettre qui n'a "jamais eu de maître, ni jamais fréquenté une école d'art ou un atelier...", une sensibilité qui reste en grande partie à découvrir. ■



St-Michel-en-Grèves : l'église et le cimetière marin, 1971.

St-Sébastien-sur-Loire
Salon d'art contemporain

Jacques Podemski, le photographe, organise son 20^e salon d'art contemporain. Pour cet anniversaire, il a ouvert ses cimaises à tous les invités d'honneur des éditions précédentes. On retrouvera ainsi Buffet, Caron, Dabin, Baratière... Des sensibilités et des styles on ne peut plus différents. Autant dire qu'il y en aura pour tous les goûts. Le salon se déroule à compter du jeudi 7 février jusqu'au vendredi 1^{er} mars, à l'hôtel de ville. ■

Res. 02 40 80 58 33

Pont-Scorff
Atelier d'Estienne
Et cochon qui s'en dédit...



Oeuvre d'André Le Glazec.

L'an dernier, l'Espace d'art contemporain du Pays de Lorient, à Pont-Scorff, avait présenté "Ah ! Les vaches...". Cette année, il récidive avec "Et cochon qui s'en dédit...". "Cette fois encore, l'humour, la tendresse mais aussi l'ironie seront au rendez-vous pour un moment unique de la création artistique contemporaine", assure Nathalie Le Goff. Du 10 février au 21 avril, peintures, gravures, sculptures, dessins, photos et installations d'une cinquantaine d'artistes montrent le cochon sous toutes ses formes. Textes d'auteurs et de compositeurs, poèmes, livres d'artistes... complètent l'exposition. Des animations scolaires sont proposées, et le mercredi 6 mars la médiathèque de Pont-Scorff consacre son heure du conte à "Gronk ! Histories de cochons". ■

Res. 02 97 32 42 13

cités et pays

Mystères de Nantes et de Loire-Atlantique



Grâce au journaliste Stéphane Pajot, les Mystères de Nantes et de Loire-Atlantique ouvrent la porte des frontières du réel aux plus curieuses histoires de ce pays et font ressurgir celles que l'on n'attendait plus. Après *Personnages Pittoresques de Nantes et de Loire-Atlantique* et *Nantes étonnante*, l'auteur boucle une trilogie de l'insolite dans une ville surprenante et dans un département breton foisonnant de légendes extraordinaires. Des mystères de la mer à ceux du ciel, de Léon Brunschwig à Morvan Lebesque, l'inconnu nous dévore. En ce troisième millénaire, ce livre de mémoire, bien documenté mais non dénué d'humour, musée vivant de curiosités, est une plongée dans tout ce qui a pu hanter l'imaginaire collectif du pays nantais - vérités et légendes - depuis la nuit des temps jusqu'à nos jours. (Ed. d'Orbiter, 41, av. de la Vendée, 85180 Le Château d'Olonne, 200 p., 19 € (+ 3 € pour l'envoi). Le coffret "La trilogie nantaise", 55 € (+ 6 € pour l'envoi).

Maison de la poésie de Nantes

Oddie Caradeo le mercredi 6 février, 19h 30 à Plannonia - Née à Brest en 1925. Sa bibliographie compte une quinzaine de livres de poésie dont *Santal* et *Clavier*.

Sabine Macher, poétesse allemande qui vit à Paris, le 27 février, 19h 30 à Plannonia - L'école des Beaux-Arts et la Maison de la Poésie proposent une rencontre publique avec Sabine Macher ce même soir, à 15 h, à l'Erban. (Entrée libre).

"Mardi, côté cour" à la Médiathèque Herminel (Saint-Herblain), à 21 h, le mardi 29 février. François Bon lit sa pièce *Quatre avec le mort*. Le 5 mars, Christophe Roux lit *Le enfant recherché* du danois Jens Smaerup Sorensen. (Entrée libre) ■

35, rue de l'Héronnière, Nantes - 02 40 69 22 32.

"Un demi-siècle de paquebots à Saint-Nazaire"

De nombreux livres ont été écrits sur Saint-Nazaire, depuis son développement spectaculaire au milieu du XIX^e siècle jusqu'aux récents succès de ses chantiers dans le domaine des paquebots de croisière.



Patrick J. Baul, dont la famille d'origine alsacienne, est installée à Saint-Nazaire depuis plus d'un demi-siècle, a choisi de mettre en valeur tous les navires construits dans les chantiers nazairiens, de l'imédiat et après-guerre à aujourd'hui. Bien sûr, des noms sont restés dans nos mémoires, "Bretagne", en 1952, "Jean Mermoz", en 1957, aujourd'hui transformé en casino flottant par une société israélienne, ou "France", en 1962.

Mais au delà de ces monographies et de superbes photographies qui les illustrent, ce qui fait aussi le prix de cet ouvrage, c'est la masse d'informations amoncelées qu'il renferme, une chronologie des chantiers nazairiens, la liste de tous les paquebots livrés depuis le premier en 1865, "Impératrice Eugénie", jusqu'à ceux qui étaient en commande à la date du 1^{er} septembre 2001.

Au midi de la Bretagne...

Une image frappera ceux que choque la volonté de certains d'effacer la "bretonnité" de Saint-Nazaire, la reproduction d'une affiche de 1962, lors de la livraison du "France" sur

laquelle Saint-Nazaire se situe fièrement au Midi de la Bretagne. C'est l'auditorium et le "grand salon" d'Escal Atlantique à Saint-Nazaire que les responsables de la Coop Breizh ont choisis pour présenter le magnifique ouvrage de Patrick J. Baul sur les paquebots construits dans la "capitale de la construction navale" depuis 1945. Le président Yvonig Gicquel prend plaisir à présenter dans ce livre à la gloire de la construction navale nazairienne donc bretonne.

Parmi les libraires présents il y avait les deux responsables de la librairie "Gweladenn" située justement dans la base sous-marine de Saint-Nazaire, à côté d'Escal Atlantique, ce qui devrait en faire un lieu privilégié pour la vente de l'ouvrage. Il faut regretter que la municipalité de Saint-Nazaire n'ait pu se faire représenter officiellement à cette manifestation sympathique pour le lancement d'un album qui devrait pouvoir contribuer à la notoriété de la ville. ■

JEAN CEVAER

"Un demi-siècle de paquebots à Saint-Nazaire" de Patrick J. Baul, Coop Breizh, 160 p., 37 €.

souscription

* L'AMBITION DE BRETAGNE D'UN NANTAIS, par Yves Lainé - Un essai épiphonique du fondateur du mouvement B5, économiste spécialiste international de l'industrie et du transport. Préface de Jean-Joseph Régan. En souscription : 16,77 €, au lieu de 19,06 €. (Ed. du Petit Véhicule, 20, rue du Godoyard, Nantes).

légendaire

Les contes du jardin et d'ailleurs

Avant de devenir ministre, le député socialiste de Loire-Atlantique Jacques Floch a consacré un livre original aux aventures d'un petit renard polonais sans papiers : elles font "survivre" les dossiers traités pendant un mandat d'élu. C'est une fable bucolique alimentée d'histoires vraies. Dessins de Serge Conchaudron (Ed. du Larus, 7,62 € - 30 p.).

La princesse et la voleuse

Le barde Glenmore a longtemps vécu à Mellennec, où il habitait au manoir du Poul. Mais, curieusement, le grand chanteur n'a jamais mis à son repertoire la complainte de la Dame du Poul. Le seigneur du lieu était, en effet, un homme méchant qui, jadis, terrorisait tout Mellennec. Il faisait aussi, bien souvent, pleurer la jeune princesse qu'il avait épousée. Il lui avait même préféré, un certain temps, la célèbre Marion du Faocet avec qui il s'était plus ou moins associé. La princesse et la voleuse est un récit, en forme de conte, riche en péripéties, écrit en un style vif et coloré. (Ed. Blanc-Silex - 75 p., 12,96 €).



enseignement

Jedoniez C'hwec'hved

Setu daouzek kentel frannet klasek, pep hini oc'h echuil gant kudennoù diskoulmet ha peurlennet da ober (gant Yann-Baol an Nollig). Dale'bet hon eus da riket an tennenoù o tes'herañ ar mestazoù jedoniez ha se dez ramant da klasek ha da restad ar yezh evel ma tere a du 'rall orzh hon diskulibet. E gweiz, an avel a c'hwez a-du. Ha te herañ e ve anañ yezh eus yezhoù ar brezhoneg, eus il liantur diann da gale yezhoù, eus ur c'hendonial diventet a loez zroù digorro ? (Lenn. Frened, 19, Park Maenn Meur, 37010 Plozevet - Al levr, 320 p., 21,54 €).

Nantes * Le lieu unique
Emergency Exit

Du 1^{er} février au dimanche 10 mars, *Emergency Exit*, création in-situ dans la cour du lieu unique de l'artiste camerounais Barthélémy Togo, sera accompagnée d'une édition d'artiste à tirage limité. Ce sera aussi l'occasion de découvrir l'installation *Dome et or car mais ni ou* de Séverine Hubard, jeune artiste nantaise. ■



BARTHELEMY TOGO

Saint-Nazaire
Chapelle des Franciscains
La musique des mémoires

"Saint-Nazaire, la musique des mémoires" est un parcours-installation réalisé par la compositrice Claire Renard. Voici 2 ans, elle était en résidence au Théâtre Athénor. Elle en avait profité pour enregistrer des sons et des témoignages dans la ville, sur les chantiers, sur le port. Elle en a fait un montage, à découvrir à la Chapelle des Franciscains jusqu'au 1^{er} mars. ■

Saint-Nazaire
Grand Café
Les constructions de Krijn de Koning

Ses sculptures prennent la forme de constructions architecturales qu'il conçoit en fonction du lieu où il expose. "Je propose ainsi au spectateur une expérience physique et visuelle du lieu, en l'installant à l'égard de sa perception", explique Krijn de Koning. L'artiste hollandais expose au Grand Café à Saint-Nazaire jusqu'au 17 mars. ■



Vannes * IUFM

"Faces" : Bénédicte Hubert Darbois

Avec "Faces", Bénédicte Hubert Darbois poursuit ses travaux sur le corps, débutés par ses *Tryptiques*. "Mais il s'agit aujourd'hui d'un corps plus fragmenté, plus expressionniste, plus lourd et doublement parfait." Son travail photo sur l'hôpital n'y est sans doute pas étranger. L'Armadonnaise présente ses peintures et photos à la galerie de l'IUFM de Bretagne à Vannes jusqu'au 7 février. ■

Res. 02 97 63 09 27

politique
Regards sur la Bretagne
On n'enferme pas les menhirs

Journaliste, Annick Lagadee est aussi une militante, qui se bat pour son pays et pour d'autres minorités comme le peuple basque. Malgré un titre qui fait un peu trop touristique, son livre est une œuvre pensée aux sources, lucide sans être agressive. Félicitons-la d'abord pour une Histoire de la Bretagne qui, pour être condamnée, n'est pas moins scientifiquement traitée et s'en tient à l'essentiel. Après cette entrée en matière nécessaire pour comprendre les événements d'aujourd'hui, elle évoque, avec une rare objectivité, les grandes heures de l'Ennuy des temps modernes, qui a su, sous des formes diverses et des hommes aux tempéraments différents, et malgré la lutte plus ou moins menée par les sectes jacobines contre elle, redonner à la Bretagne une économie florissante et un prodigieux essor culturel.



Mais de nombreux obstacles demeurent pour que le développement se poursuive et s'accroisse. Annick Lagadee les examine avec la même honnêteté que les actions engagées depuis plus d'un demi-siècle. Elle n'ignore pas que pour autant ses ans basques pour lesquels elle a connu la prison, capable de leur avoir accordé une aide humanitaire, ce qui lui a valu d'être une nommée du "Breton de l'année 1997".

★ **THÉOLOGIE DE LA RÉPUBLIQUE**, *Lamennais prophète et républicain*, par Frédéric Lambert. E. de Lamennais (1782-1854) s'est trouvé aux conflits des principaux courants de son époque : catholicisme social et libéral, démocratie, socialisme, républicanisme de 1848. Cet essai met en lumière la modernité de sa pensée, utile pour comprendre la crise actuelle du monde. (Ed. de l'Harmattan).

revues
Le Pays de Dinan

Toujours copieuse, enrichie d'illustrations originales, cette revue présente notamment dans son tome XXI, Ministre rue Monsieur, par Charles Josse, 10 ans en 1844. Le général Leclerc à Dinan, Jules Heurtel le rebur-channonnier, Arnel Héde un céramiste d'aujourd'hui. La cave des jacobins. Deux lettres d'Auguste Pavé. Les deux fanfanes de La Continuas... (Maison de Ferron, Dinan - 280 p., 27 €).

Lavar 14
 Lavar poursuit la publication des travaux axés sur l'extension du vocabulaire breton. Une partie des notes fait état des recherches menées dans des domaines aussi variés que les sciences physiques et biologiques, les techniques, la navigation, la philologie, l'art, la grammaire, la psychologie, l'histoire, la botanique ou la vie quotidienne. Les études philologiques occupent un bon tiers du volume. Il y est question tout à tour des penseurs européens (Hegel, Husserl, Heidegger, Kearney) et des philosophes japonais du XX^e siècle (Nishida, Tanabe). Des échanges épistolaires sont rapportés à propos des événements et de leurs acteurs, notamment des essais d'analyse des conditions historiques et politiques de l'enseignement du breton aujourd'hui. 80 pages sont consacrées au lexique qui réunit les termes philologiques de Lavar 13 et Lavar 14. L'objectif restait la mise en place du chantier d'un dictionnaire de la philosophie. (Ed. Preter, Plomelin. Un volume de 520 p., 24,90 €).

Niverenn 328 Al Liamm
 Ur plus bras a zo roet d'ar varzhoniezh en niverenn, gant ur mell studiadenn reuzek gosselot gant Kean ar Chlavin da vabaz hag oberenn Saint-John Pearse hag ivez gwerzennoù Jakez ar Berga ha Jean-Yves Boudig.

création
Motifs bretons et celtiques
 Après le succès de *Symboles celtiques*, Michel Le Gallo propose une nouvelle méthode de construction qui permet de retrouver les emblèmes qui nous sont familiers. Cet album met la géométrie au service de la création celtique ; véritable catalogue de modèles graphiques originels ou traditionnels (triskelles, entrelacs, hermine, croix celtique, triangles...), il permet des combinaisons inimitables qui génèrent parfois des figures surprenantes. (Ed. Coop Breizh - 96 p., 22 x 31, 15,90 €).

santé
 ★ **REMÈDES NATURELS DE TRADITION POPULAIRE** - De A à Z, une première partie du livre énumère une liste des affections les plus communes et les moyens de les soulager ; la seconde décrit la préparation des remèdes et propose des conseils. (Ed. Dangles - 16,77 €).



Parlons du breton !

Aujourd'hui, de nombreux bretonnants disent avoir "du breton plein la tête". Ils s'expriment dans cette langue, en éprouvant du plaisir et aiment partager leur bonheur. Le breton a toujours su conserver sa visibilité. Majoritairement parlé en Basse-Bretagne jusqu'à peu, il a pourtant subi de profondes mutations au cours du XX^e siècle : son usage a considérablement régressé, 240 000 personnes le parlent actuellement, soit 16 % de la population de Basse-Bretagne. S'il reste toujours lié à celle-ci, le breton peut aussi s'écarteler, se parler ou s'apprendre en divers autres lieux. Plus qu'à la maison peut-être, le breton se pratique dans les lieux de sociabilité collective comme les fêtes et l'école. Les classes bilingues d'enseignement par immersion qui se développent au rythme annuel de 10 à 15 % témoignent des efforts en faveur du breton. En quelques décennies, la recherche s'est faite foisonnante et diverse tant en histoire qu'en linguistique, en littérature qu'en sociolinguistique. Elle permet aujourd'hui de livrer un bilan qui approfondit nos connaissances linguistiques, qui précise notre perception historique et qui donne la pleine mesure de l'expression de langue bretonne. S'appuyant sur cette recherche profondément renouvelée, l'association Buzek aborde ici la question de l'avenir du breton. Sa transmission est une interrogation centrale : comment surmonter la coupure entre génération ? Comment réapprendre le breton à un maximum de jeunes ? Son rayonnement est également à repenser en permanence : quels usages de la langue pourra-t-on privilégier ? (Ed. Ouest-France - 192 p., 290 photos, 26 cartes, 2,30 €, 1 CD inclus).

Restoration des écosystèmes côtiers
 L. Dréves et M. Chaussepied présentent les "littés" du colloque qui s'est tenu sur ce thème à Brest les 8 et 9 novembre 2000. C'est une sélection de communications sur quelques chantiers, des lagunes de Venise à la baie du Mont-Si-Michel. (Ed. Itrem - BP 70 - 29280 Plouzané, 376 p., 38,11 €).

science-fiction
 ★ **MARA ET DANN**, par Doris Lessing. Une interminable période de sécheresse a détruit la plupart des populations de la terre. Un frère et une sœur sont parmi les rares humains qui ont survécu, mais la reconstruction du monde n'est pas affaire d'enfants de chœur. Leur quête de survie est pleine d'embûches et il apparaît vite que l'esclavage n'a pas disparu en même temps que les civilisations. C'est un fantastique voyage dans le temps. (Ed. Flammarion).

beaux-arts
 ★ **LA RÉUSSITE EN PEINTURE**, par Jean-Claude Le Guiec. Cette étude comble un vide théorique et ouvre une discussion qui devrait intéresser les philosophes de l'art mais aussi l'ensemble des pratiquants. (Ed. L'Harmattan - 19,85 €).

mer
La vie sous-marine en Bretagne

L'Association pour la Découverte du Monde-Sous-marin consacre un livre à la richesse des fonds rocheux sublituraux de la Bretagne. Les faciès sous-marins les plus fréquents et les plus rares y sont décrits, ainsi que les espèces remarquables exposées sous forme de fiches synthétiques. L'ouvrage, abondamment illustré, résume deux décennies d'explorations en plongée par les membres de l'ADMS. Les données et les prises de vues collectées ont conduit à définir des ZNIEFF, présentées ici. (Ed. Biotope, BP 58 - 34140 Méze - 184 p., 18 €).



albums
Bretagnes maritimes
 Notre pays s'étire à l'océan le profil d'une vieille terre formée de massifs anciens ou se recroisent granites, schistes et grès. La mer a investi son relief, remontant jusqu'à son cœur par les estuaires, les golfes, les abers. Dans ce bel album, réalisé à partir des photos aériennes du Service hydrographique de la Marine, Jacques Féron nous fait survoler la Bretagne, du Mont-Si-Michel à La Loutre, une côte tour à tour qui lève, d'écarts, de rades avec, au large, des îles, des archipels, des chaussees. Préface de Hervé Hamon, introduction d'Yves Lebahy. (Ed. du Lézard, 188 p., 240 x 290 mm, 36 €).

Ecosse
Le pays derrière les noms
 Proche de nous par la culture et les mœurs, l'Ecosse est actuellement à un tournant de son histoire, et il est intéressant de découvrir ce pays d'une manière qui échappe aux critères traditionnels. Nul n'a dit assurément mieux qualifié pour le faire qu'un des siens, le grand poète Kenneth White qui est accompagné par les photographies d'une étrange beauté de Jean Hermon. (Ed. Terre de Brume - 30 €).

Les noms de lieux bretons à travers le monde

Plus de mille noms de lieux à travers le monde témoignent de la part importante que les Bretons ont prise dans l'exploration et la découverte de notre planète depuis cinq siècles. Près de 100 communes de Bretagne se retrouvent ainsi dans des noms de lieux aux quatre coins du monde, de même que quelques 250 noms de familles toujours portés en Bretagne : Abgrall, Bellec, Boudrhis, Conan, Dandou, Guégou, Guen, Guayder, Le Gal, Manguy, Nédélec, Quémeur, Quérec, etc. Alors que l'on parle de mondialisation, rappelons que, depuis des siècles, de nombreux Bretons n'ont pas hésité à partir à l'aventure au-delà des mers et à considérer le monde comme le terrain de leurs entreprises et de leurs rêves. C'est une promenade inattendue à travers les siècles à laquelle Bernard Le Nail nous invite ainsi au fil des pages de ce livre surprenant, qui est le premier inventaire de ce genre jamais réalisé, un véritable dictionnaire avec 800 entrées et 1100 noms de lieux ! (Ed. Les Portes du Large, 9, rue Diolès, Rennes - 20 €, Diff. Coop Breizh).

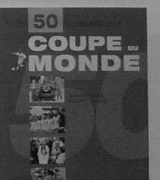


XX^e siècle
 ★ **DE GAULLE, L'EXIL INTÉRIEUR**, par Jacques Baunel. Très jeune, le député-maire de Rosell-Malmanon participa à l'événement gaulliste, notamment dans l'organisation complexe que fut le RPF. Il évoque ici les heures difficiles, douloureuses parfois, que connut le Général, dès par la vie politique. (Ed. Albin Michel).

histoire
 ★ **LA REVOLTE DES CIPAVES**, par James McConery. En 1857, l'empire des Indes, possession britannique, s'embrase, entraînant un affrontement entre archaïsme et modernité, entre colons et britanniques. C'est un événement qui marque un tournant décisif, commence à se poser des questions essentielles de nos jours : des questions qui réveillent dans bien des mémoires maquis souvenirs d'enfance. (Les éditions, 56330 Le Faouët - 220 p., 12,5 €).

sport

★ **LES 50 GLOIREUSES DE LA COUPE DU MONDE**, par Gérard Epjes et Vincent Dulac. Avant la 17^e coupe de football, qui sera la première du nouveau siècle, l'histoire de cet événement monumental inventé en 1930 par Jules Rimet. (Ed. Solar, 120 p., 170 pb., 24,39 €).



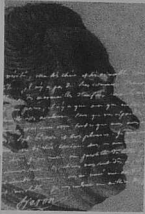
romans
Anne ou la dernière veillée
 A la fin du IX^e siècle, dans le sud du Morbihan, une jeune fille entre dans la vie d'adulte. Le roman de Régine Le Floch-Atlantic (de Séez) conte dix ans de son histoire à partir de son mariage. Elle vit ses épreuves et ses moments de joie dans un monde rural où la dureté du quotidien est compensée par un esprit fort de solidarité et la joie naturelle des fêtes et des veillées. Le personnage d'Anne, à la fois sage et révoltée, est le fil qui court tout au long de cette histoire simple qui est aussi une évocation des mœurs de jadis dans nos campagnes. (Editions des Écrivains, 147, rue St-Honoré - 75001 Paris - 184 p., 16,62 €).

La crème et l'araignée
 Un enfant de huit ans élevé par ses grands-parents, parce que sa mère est absorbée par son travail, voit son existence se trouver brutalement changée par un événement tragique. Lionel Forêt conte l'éveil d'un garçon qui, plein d'arouge de la vie, commence à se poser des questions essentielles de nos jours : des questions qui réveillent dans bien des mémoires maquis souvenirs d'enfance. (Les éditions, 56330 Le Faouët - 220 p., 12,5 €).

littérature

Elie Fréron, polémiste et critique d'art

Elie Fréron n'est pas seulement le mortel ennemi de Voltaire, de Diderot et des encyclopédistes. On en a une mauvaise démonstration dans cet ouvrage collectif qui présente les communications des intervenants d'un colloque international organisé en 1998 à



Quimper. Journaliste de talent, Elie Fréron a été pendant plus de vingt ans à la tête de *L'Année littéraire*, où il traite des écrits de quelque valeur dans les domaines des lettres et des sciences et de ce qui se montre dans le domaine des arts : attaqué par les philosophes, et parti- culièrement Voltaire, il est perçu par ses confrères comme un meneur d'une faction anti-philosophique. Il sait pourtant saluer les nouveautés du milieu du siècle tout en restant un ardent défenseur du catholicisme. Soulignons aussi qu'avec Fréron se sont posées les questions de l'autonomie du journaliste et de la liberté de la presse. L'ouvrage a été réalisé sous la direction de Jean Balcou, Sophie Barthélémy et André Canou (Ed. Presses Universitaires de Rennes - 300 p., 25 €).

* RIVAROL (1753-1801), un écrivain controversé, par Michel Contat - Un essai de réhabilitation d'un penseur politique en avance sur son temps (L'Harmattan).

pochothèque

* **POCKET - Contes cruels**, par Villiers de l'Isle-Adam : des histoires mystérieuses, morbides parfois, de l'écrivain breton, parues en 1883. * **Bwa Bandé**, par Marie-Reine de Jaham : la succession d'un magnat antillais entraîne haines et règlements de comptes sur fond de violoud. * **Douce arrière**, par Danielle Steel : une jeune photographe face à un mari égoïste et déclaré par une amie qui tourne à l'amour...

* **LES VINS DE FRANCE, guide de l'abonné**, par Gérard Guicheteau. Du pays natal à l'Alsace, un itinéraire pratique à travers les grandes régions viticoles (Le livre de poche).

polars

Autopsie d'une intime conviction

Le 1^{er} mai 1993, Pierre Bérégovoy se "suicide" sur les berges du Canal Lafrail qui passe près de Nevers, la ville dont il est le premier magistrat. Dominique Labarrière, à l'époque, avait été envoyé sur place par un quotidien parisien pour enquêter sur l'ambiance qui régnait à Nevers après la tragique disparition de son maire. Il en était revenu troublé par des éléments que la presse et surtout la police semblaient avoir négligés et il s'était permis d'en rapporter. Ce sont certains éléments de l'affaire Elf qui l'ont amené à écrire ce roman policier dans lequel il mêle de la fiction et d'une

contre-enquête menée par un policier à la retraite, l'auteur démonte pièce par pièce la thèse officielle du suicide. Dominique Labarrière, qui a déjà écrit plusieurs romans policiers (le dernier il y a quelques mois : *"Meurtre et plus si affinités"*), même bien son affaire et cette histoire se lit tout d'une traite, car à l'enquête politico-policrière l'auteur a mêlé une autre histoire héroïco-sentimentale et ce cocktail retient l'attention même si le lecteur ne partage pas entièrement les conclusions du romancier présentées dans l'épilogue (Ed. Bel Ami - 220 p., 15 €). ■

JEAN CEVAER.

* **FAUX-VISAGES**, par Thomas Perry - Une belle métisse indienne entreprend une chasse ténébreuse à travers les Etats-Unis pour anéantir ceux que les Indiens appellent "les démons" (Ed. Fayard).

aventure

D'or, de rêve et de sang L'épopée de la fibreuse

Conjuguant le souffle du romancier et la précision de l'historien, Michel Le Bris aborde sous un jour nouveau la piraterie de ces forbans sans foi ni loi qui étaient aussi des révoltés dressés contre l'injustice. Il nous invite ici à cette épopée fondatrice de l'humanité, aux dimensions de mythe. L'épopée de la fibreuse. Ces pirates étaient peut-être les premiers utopistes avant les philosophes des lumières... (Hachette littérature, 300 p., 18,29 € 120 F).

pratique

- * **DROIT DU TRAVAIL MARILTIME**, par Martine Le Béhan-Guéno - Les spécificités structurelles et relationnelles (Ed. L'Harmattan).
- * **LA PAUSE MASSAGE**, par Josi Savanfski - L'art de masser son prochain en toute simplicité (Ed. Dangles).
- * **52 SEMAINES AU JARDIN**, par Michel Garon - Pour suivre au mieux le calendrier saisonnier, de la première à la dernière semaine de l'année. (Ed. Ouest-France).

Une carte pour la fraternité

Depuis 32 ans, Skozell Vreizh (le Secours breton), présidé par Pêr Loquet, soutient les militants bretons emprisonnés et leurs familles, participant également aux frais de justice qui deviennent de plus en plus lourds en raison d'auditions qui, pour certains, se multiplient, entraînant le déplacement des avocats à Paris où tout se passe d'ordinaire. C'est pourquoi les dépenses de Skozell Vreizh dépassent aujourd'hui ses revenus. Pourtant, il faut continuer à aider les Bretons embastillés sans raison sérieuse. Pour autant, il faut d'éditer cette belle carte de Bretagne en quadrichrome, sur papier de 300 gr, au format 900x680. Prix : 150 F (+ port 20 F). Voilà une belle occasion d'embellir sa maison en faisant un geste humanitaire. ■



Skozell Vreizh, 3, rue Aristide-Brand, 44350 Guérande - 02 40 42 92 94



Très haut

Jean-Vives Cozon a joint à ses cartes de vœux ce beau texte :

"Oui, s'il est défendu de cracher par terre, il est autorisé de parler breton et très haut..."

"C'est vrai. Je n'écris pas en breton. Je ne parle pas le breton. Beaucoup m'en ont fait le reproche. Je ne connais pas le parler maternel. Mon père n'y tenait pas. Et quand on est gosse, on n'en rajoute pas sur le chapitre. Aujourd'hui, cette ignorance me gêne, et parfois m'humilie. Les imbéciles en profitent qui suspectent la sincérité de mes opinions, la profondeur d'une identité longtemps quêtée dans les jours de ma vie, durablement, agrément, obnubilant. Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Air connu ! Eh bien, si ! Cette langue, c'est le lait et le miel du premier âge. On l'apprend mal dans les livres. Elle est le chat du vent, la plante de la pluie, la semence du blé. Elle est véritablement chelle. Elle n'est pas le fait des docteurs, elle est concrète et vitale, pour ainsi dire végétale. Elle est la tige et l'aigle. Par-dessus tout, elle est musique. Et plus ancienne que la langue française. Je la respecte trop pour la baragouiner. Elle rayonnait ma mère. Elle claquait, violente, à la gueule des grands chevaux, manée par des paysans pareils à des seigneurs. Elle gémissait parfois sur les lèvres des vieilles femmes pauvres dans des masures noires. Elle était la culture, d'un peuple fier et méprisé. Mieux qu'une culture, une civilisation. Et cette langue qui ne fut jamais enseignée, il est proprement miraculeux qu'elle soit encore utilisée, qu'elle ait plus de prix que le latin - cette langue morte - et autant de nuances que le grec pour exprimer non les subtilités de l'intelligence mais celles du cœur. Les impérialismes linguistiques ou culturels sont aussi malfruits que les autres. Ils en sont du reste le prolongement. Moi, j'aime les peuples dans leurs singuliers langages et autres. Comme ce monde est beau d'avoir plusieurs voix ! En Europe même, quel bel opéra ! Oui, s'il est défendu de cracher par terre, il est autorisé de parler breton. Et très haut..."

XAVIER GRALL

Scènes

Bernez Rouz : journaliste-historien

Cet historien vit l'histoire au quotidien qu'il soit "Bernard Le Roux", comme l'indique sa carte de visite de rédacteur en Chef de FR3-Iroise, ou "Bernez Rouz" quand il préside l'association culturelle "Arkae", et qu'il fait découvrir les récits de Jean-Marie Déguignet au monde entier.



Le journaliste

Dans ses nouvelles fonctions, l'historien devient témoin de son temps et de son pays. C'est la veille quotidienne des actualités, la lecture des journaux, l'écoute des radios. Ce sont les réunions de rédaction où l'on confirme certains sujets prévus, où l'on réorienté vers des événements imprévus, en privilégiant bien entendu les sujets "images".

Ce métier lui permet de vivre sa passion : trouver, transmettre l'information et garder des traces du présent pour l'avenir. Il monople présente tout son temps. Dès le réveil, l'esprit est happé par la préoccupation de l'info, sans temps mort. Il est difficile de faire une coupure pour la vie privée, pour les hobbies. Dans la journée, tout est consacré à la télévision. C'est pourquoi il préfère les journées entières de congé.

L'historien

Des journées "hors travail", mais pour faire quoi ? Eh bien, notre journaliste est aussi passionné de recherche historique. Il s'y

consacre dans le cadre de l'association "Arkae" qu'il préside dans sa commune d'Ergué. Travail sur le patrimoine bâti, sur la toponymie, la généalogie mais aussi sur les personnalités qui ont marqué la vie d'Ergué-Gabéric. Comme par exemple le Recteur Dumoulin qui, lors de la Révolution, émigre à Prague et écrit une grammaire de breton en latin. Comme la saga des Bolloré depuis 1822 (Gwénael et les autres).

Jean-Marie Déguignet

Ou, bien entendu, comme Jean-Marie Déguignet au sujet duquel Bernard Le Roux avait lu un article dans la revue d'archéologie du Finistère dans la fin des années 80. Il prit contact avec l'auteur, Laurent Quevilly, les manuscrits furent retrouvés chez un descendant de Déguignet, mais à l'époque on se contenta de photocopier les documents. De retour au pays, il reprit le dossier et la décision fut prise en 98 d'en faire un livre. Il fallut choisir les textes, les mettre en forme sans modifier la rédaction originale et la rencontre avec Martial Ménard, le directeur des éditions

An Here, permit l'édition d'un premier ouvrage bientôt suivi d'une édition de l'intégrale avec le succès que l'on sait. L'association Arkae a gagné les moyens d'employer deux jeunes. L'un travaille sur deux ouvrages qui ne figurent pas dans "Intégrale" et la "Vie de Jésus". Ces ouvrages ne seront pas édités mais les textes seront mis à la disposition des chercheurs et seront consultables sur le site Internet "deguignet.org". L'autre s'occupe de la collecte d'archives familiales, de vieux écrits en breton, de correspondances de la guerre 14, de vieilles photos. Tous les documents sont numérisés.

Pour Bernard Le Roux, les possibilités d'associer sa passion sont nombreuses mais FR3 Iroise reste sa priorité. "Avec près de 60% d'audience, la boîte progresser bien, je suis fier de travailler pour ça !" dit-il. Et puis, il y a le passage au "numérique terrestre" programmé pour septembre 2002 avec lequel le temps d'émissions produites par l'antenne finistérienne sera multiplié par cinq. "C'est important pour FR3, mais aussi pour la Bretagne car c'est complémentaire de ce que fait TV Breizh."

D'autres projets

Il a bien sûr des projets d'écriture, mais encore incompatibles avec le travail. Et puis il souhaite gérer la fin de la période Déguignet... par exemple en se consacrant à un autre Déguignet, François, mort en 1975, qui fut un des derniers "diseurs de grâces" et qui a laissé de nombreux écrits en breton. Et puis il y a ce recteur Dumoulin et sa grammaire latino-celtique du XVIII^e siècle. Ce sera pour plus tard. ■

JEAN-MARC SOCHARD

La création artistique récompensée

Ils évoluent dans le théâtre, la danse, la musique, les arts plastiques ou l'audiovisuel. 14 artistes ont été récompensés par les XV^e Prix régionaux à la création artistique.

C'est un rendez-vous annuel, instauré en 1987. Les Prix régionaux à la création artistique permettent au Conseil régional de placer sur le devant de la scène des artistes bretons. "Tous ont en commun de vivre et de travailler en Bretagne, d'y puiser leur inspiration et de donner au public breton la primeur de leurs créations."

Pour ces XV^e prix, une mention spéciale a été décernée à "Brezhoneg, un siècle de breton", une série documentaire en 5 épisodes réalisée par Pierrick Guinard, diffusée sur France 3 et la Cinquième, prochainement sur le satellite et en cassette.

Les lauréats

Théâtre : 1^{er} prix, "El Salador" de Roberto Cossa, par le Théâtre de l'Echange de Pont-Scorff, mise en scène de Jean Le

Scourneau. 2^e, "Semelles de vent" de La Cie Tuchenn, de et avec Michèle Kerhoas et Bernard Colin, mise en scène d'Olivier Borne. 3^e, "Cal'Gone'Bohann", par le Théâtre du Pré Perché à Rennes, conception et mise en scène de Hugues Charbonneau, arrangements musicaux de Modeste Ratsimandresy.

Arts plastiques : 1^{er} prix, Pascal Rivet, Brest, pour "IH, work in progress". 2^e, Jérôme Durand, Brest, pour "Balises n°63 et n°64". 3^e, Guillaume Collusli, Nantes.

Danse : 1^{er} prix, Compahnia Ladainha, Rennes, pour "Capitaines des Sables", sur une chorégraphie d'Armando Pekeno et Michelle Brown. 2^e, Cie Les Salindandes, Morlaix, pour "Tango Sumo", d'Olivier Germer. 3^e, Association Zéphir, Rennes, pour

"Petites nouvelles chorégraphiques pour paysage rural" de Sylvie Seidmann.

Cinéma : 1^{er} prix, "Chloépe", de Fred Cavayé, Rennes, court-métrage de fiction de 16'. 2^e, "L'Androgyne" de Servane Py, court-métrage de fiction-animation de 7'. 3^e, "D'île en île", documentaire de 52' de Richard Biren, Claudine Bourbigot et Zélie Nisin.

Musique : 1^{er} prix, Ipsiti, Morlaix, pour "Ewen, Delahaye, Favennec".

Les vainqueurs de chaque catégorie ont reçu 4 573,47 € (30 000 F), les 2^e et 3^e un chèque de 1 524,49 € (10 000 F). "En 2001, nous avons consacré 27,90 M€ (183 MF) à l'action culturelle, soit 5,1 % du budget", rappellent les responsables du Conseil régional.

10^e Galleries à St-Malo

Pour la 10^e année, les Galleries proposent à Saint-Malo un week-end de contes, chants et musique à la Maison des associations.



Gigi Bigot (ph. Gilbert Le Gall)

Tout commencera le 1^{er} mars par un après-midi contes pour les enfants, en compagnie de Robert Bouthillier et Didier Aufray (14 h). Contes encore le soir, mais pour les plus grands avec une soirée animée par Gigi Bigot, Jean-Pierre Mathias, Roland Guillou, Arnel Rexier, Roger le contour et Fred le disou.

Après-midi contes au Fort National avec Gigi Bigot (15 h 30) - Le sou, fest-noz avec Fili-Fala, Les Mangeouses d'oreilles, Baron/Anneix.

Le dimanche 3, randonnée chantée à partir de 10 h - A 16 h, concert avec Obreë Aïe.

Res. 02 99 82 17 63.

Ce week-end s'inscrit dans un autre contexte de fête, celui des trente ans du Centre culturel breton. Plusieurs conférences sont prévues à la mairie annexe de Paro : le 9 février "la littérature bretonne contemporaine" par Francis Favereau, le 23 "L'Hermine ensanguantée, maître et survivre au 14^e siècle", le 9 mars "l'identité bretonne" par Michel Denis. Le 17 mars à 17 h, salle de la Madeleine, théâtre en breton par Strollad ar Vro Bagad.

Enfin, une exposition de photos de René Mahégon "Éclats de bois et de lumière" est accrochée à la Maison internationale des poètes.

Une semaine d'Energ'hip Hop

Pendant une semaine, les adeptes du hip hop vont se retrouver dans l'agglomération nantaise pour un festival qui rassemble 350 artistes : danse, théâtre, rap, cinéma, Dj's, graffiti, vidéo.

L'originalité de ce rendez-vous annuel réside dans le mélange des disciplines. La révélation

d'un bouillonnement artistique des cultures urbaines. D'ailleurs, cette année, des intervenants de plusieurs régions de France vont se retrouver pour un échange convivial lors de la convention Hip Hop, destinée à faire avancer un projet artistique.

Programmation 2002

Danse : mardi 12 février, 20 h 30 à Onyx, Saint-Herblain - Compagnie Trafic de Styles : L'Inconceivable Mystère Palp - Contest Dj's : mercredi 13, de 14 h à 18 h 30 à l'Olympic, Nantes - Compétition de Dj's (entrée

gratuite) - **Danse, théâtre** : mercredi 13, 20 h 30 à l'Escal, St-Sébastien-sur-Loire - Compagnie Namur Break Sensation et Victor B - **Convention** : jeudi 14 et vend. 15, de 14 h à 18 h à Onyx, St-Herblain - **Concerts à l'Olympic** : jeudi 14, 20 h 30, Nantes - Kery James, Ol' Kainry, Trippik, Philémon, L'Inconscient - Vendredi 15 : Hocus Pocus, Intik, Fingathing, Skratex Action Hiro + guest - **BmsSkateRoller + Graff + Dj's** : samedi 16, de 16 h 22 h au skatepark Le Hangar, Nantes - **Battle de 15 graffeurs, Dj's, démonstration de riders, SkateRoller** : samedi 16, de 14 h à 18 h 30 à l'Olympic, Nantes - **Compétition de Dj's** (entrée



"S.C. 35", par la Compagnie Namur Break Sensation et Victor B.

Les Jeux : un festival itinérant à Nantes

En fait, "Les Jeux" sont un parcours de découvertes musicales qui, de Nantes à Genève, propose une programmation très éclectique, reflet du champ d'expression des nouveaux courants.

C'est donc de Nantes que partent les premiers sons de cette 8^e édition.

Mercredi 6 février : San-sévérino, Julie B. Bonnie et Magie Malik Orchestra (Salle Paul Fort/Pannonica).

Vendredi 8 février : Les Hurlements d'Leo et les ogres de Barback présentent "Un air, deux familles" (Olympic).

Télé et La Compagnie du 26 Pinel (Olympic).

Samedi 9 février : Nuit ludique au Lieu Unique avec Brigitte Fontaine, Luke, Rubin Steiner, Troublemakers, Dj's, Man's, Cheval de

Frise, Cinelux, Flutor et Mixor, Les Enfants des autres.

Festival off

En off, le festival nantais donne la scène à plusieurs valeurs montantes : Hugues Pluviose, chanson intimiste (le 5, 19 h, Les Flesselles) - Chape Bas, chanson réaliste (le 6, 21 h, Le Live Bar) - Red, folk déjanté (le 7, 19 h, Le Violon Dingue) - Boochon, chanson rock, humouristique (le 8, 21 h, L'Atome)

"Nôtes" sera interprété par le Centre Chorégraphique National de Bretagne au théâtre de Redon.

Public scolaire : vendredi 15 mars à 14 h, tout public : samedi 16 mars à 20 h 30.

Res. 02 40 47 44 55.

On danse en Ile-et-Vilaine

Au cours de la saison, diverses manifestations de danse auront lieu en Ile-et-Vilaine.

Plusieurs chorégraphes offrent jusqu'en mai des spectacles, des ateliers, des expositions, sur le thème de la danse.

Vendredi 8 février, la compagnie Prana interprète "Mohini Attam". Ce spectacle aura lieu à 14 h pour les scolaires, à 20 h 30 pour tout public, au théâtre de Redon.

Res. 02 99 71 09 50.

Yvann Alexandre offrira une répétition publique au Triangle, à Rennes, le mercredi 20 février à 14 h avec "Si demain s'arrête".

Res. 02 99 22 27 27.

"Les fêtes secrètes" de Myriam Dooge seront jouées le vendredi 1^{er} mars à 14 h 30 pour les scolaires, et le samedi 2 mars à 20 h 30 au Centre culturel Jacques Dulhamel à Vitry.

Res. 02 99 73 02 23.

"Nôtes" sera interprété par le Centre Chorégraphique National de Bretagne au théâtre de Redon.

Public scolaire : vendredi 15 mars à 14 h, tout public : samedi 16 mars à 20 h 30.

Res. 02 99 71 09 50.

En bref

Chants de marins et chansons populaires

Les éditions Carabel viennent de sortir deux nouveaux recueils pour accordéon diatonique. L'un, de Patrick Raynaud et Michel Beaugat, poursuit sa collection des chants de mer et de marins avec de nouveaux airs à hisser, à vivre et de gaillard d'avant. L'autre, signé Florent Montaban, péètre le monde de l'enfance avec des chants populaires.

Dans les deux cas, le recueil est construit d'un livret avec tablatures pour accordéon et CD inchi.

ACCORDÉON DIATONIQUE



CHANTS DE MER ET DE MARINS

CHANTS DE MARINS

Hivernautes à Quimper

Le Brûle musical de Quimper organise, en collaboration avec Strohote et Elyzenn le festival Hivernautes du 9 au 16 février.

Le 9 : Di Maggio et Maël (Théâtre Max Jacob, Quimper)

Le 13 : Ol' Lark, L'Éclair, Binal (Chapelle Breton, Quimper)

Le 14 : Pleymo, Oneyal Jack, Black Bomb A, Good Friday (Chapelle Breton, Quimper)

Le 15 : Day Leb, Li No, Panssi Youeff, Frigo, Di Ostriges, DJ Prose, DJ S4120 (Chapelle Breton)

Le 16 : Jaba 2.3, Blaze, Ivan Smaggle, Dave, Luke Stefenson, David Carreira, Ekstre, Indigo, Ido, Poeca, Nicolas (Trepone)

Res. 02 98 53 14 95.

Un prix de fiction pour Lann-Bihoué

Les du Festival du film miniature à Antibes, la base de Lann-Bihoué a reçu le 1^{er} prix pour "Meance", fiction de 23 minutes. C'est la base aéronavale qui est l'auteur du scénario.

Le Coq d'Or à Nantes

L'Opéra de Nantes accueille prochainement le Coq d'Or de Rimski-Korsakov avec, dans le rôle de la reine de Chémakka, la soprano Elen Lantini, déjà remuée à Nantes l'année dernière dans "Les Partisans". Cet opéra est en quelque sorte le testament artistique du compositeur russe qui indiquait dans ce contrat, la posture et les épaules.

Opéra de Nantes, 27 février et 1^{er} mars, 20 h, dimanche 3 mars, 14 h 30.

10^e Flambées fougeraises

Musique et patrimoine. La 10^e édition des Flambées musicales va se dérouler du 1^{er} au 9 mars dans le Pays de Fougères.

Cinq communes prêtent leur patrimoine à cet événement annuel coordonné par le Centre culturel Juliette Drouet.

Dès le vendredi 1^{er} mars, l'église de St-Brice-en-Cogles accueille l'ensemble linéarances, groupe de quatre musiciens qui interprètent des morceaux yiddish ou celtiques.

• **Le samedi 2 :** rendez-vous au Centre Juliette Drouet de Fougères avec le groupe A Filetta, spécialisé dans le chant corse. En première partie : le Carnaval des animaux, de Camille Saint-Saëns, par les professeurs et des élèves de l'école de musique (10 h 30).

• **Le dimanche 3 :** en l'église de Parigné, l'ensemble de saxophones de l'école de musique de l'ensemble de la classe de musique de chambre du Conservatoire de Région (15 h 30).



A Filetta, chanteurs corses.

• **Le mardi 5 :** en l'église de St-Sauveur-des-Landes, ensemble de clarinettes et Quatuor Invitation (20 h 30).

• **Le vendredi 8 :** en l'église d'Antrain, plusieurs ensembles proposent Miss Crohla de Ramirez et la Cantate Mundo Nuevo de Maldonado.

• **Le samedi 9 :** au centre Juliette

Drouet de Fougères, Itinérances présente "Je t'emmènerai", voyage au cœur des musiques du monde (20 h 30). A noter que depuis le mois de novembre, l'ensemble linéarances est en résidence à Fougères et qu'il est intervenu dans plusieurs établissements. ■

Revs. 02 99 94 41 39

Deizioù en pays de Lorient

Dans le Pays de Lorient, février est traditionnellement consacré à la culture bretonne. Les Deizioù 2002 proposent concerts, ateliers danse, expositions, festoù noz, conférences... Voici quelques temps forts :

- 2 février : musique touaieg avec Tarrit (Quéven)
- 8 : concert Arz Nevez (Larmor-Plage)
- 9 : fest-noz avec Skolvan, Klaskerien, Dastumierion, bagad Nozegand Porz Loeiz (Quéven)
- 10 : après-midi contes (Quéven)
- 15 : théâtre en breton : Termaj (Platan des 4 Vents, Lorient)
- 16 : fest-noz à Port-Louis
- 22 : concert Obriée Alie (Lanester)
- 23 : fest-noz à Lanester
- 24 : après-midi contes en hommage à Jude Le Paboul (Pont-Scorff)
- 1^{er} mars : concert Bugel Koar (Lorient)
- 2 : théâtre en breton (Lanester)
- 9 : fest-noz avec les frères Morvan, An Diaoul ha Peder. ■

Revs. 02 97 21 37 05

Angers-Nantes Opéra... le mariage de la carpe et du lapin ?

En décembre, à Paris, sous le parrainage de Catherine Tasca, ministre de la culture, Jean-Marc Ayrault, maire de Nantes, Jean-Claude Antonini, maire d'Angers, signaient un protocole d'accord pour la fusion de leurs scènes lyriques. Il s'agit d'ailleurs d'un ménage à trois puisque l'ONPL était également de la noce.

Derrière la nécessité économique, on voit donc de nouveau la volonté du pouvoir central, bien marquée par la présence de la ministre, de rééditer pour l'art lyrique ce qui lui a si bien réussi, avec l'argent des contribuables : l'opération de promotion pyréolienne conduite avec l'ONPL. Donc, à compter du 1^{er} janvier 2003 c'est un syndicat mixte qui gèrera les deux opéras. Cette structure, dont le conseil syndical sera composé d'élus des deux villes, confiera la direction artistique et opérationnelle qui comprendra, elle, un directeur général, deux directeurs artistiques et un directeur musical, le directeur de l'ONPL. Des personnalités qualifiées, ayant uniquement voix délibérative, seront appelées pour aider le conseil syndical dans ses réflexions.

A l'évidence la fusion d'une structure de 5 permanents à Angers, constituée en association avec la régie municipale nantaise, qui comprend 119 personnes, va poser de sérieux problèmes d'organisation et de reclassement. Il n'est pas certain que les cadeaux faits à Angers, siège social et rôle de "laboratoire", d'atelier dédié à l'innovation, de son opéra satisfassent les deux parties.

Pour tous ceux qui luttent depuis des années pour, qu'à défaut de réunification administrative, les coopérations entre les deux grandes villes bretonnes puissent se renforcer, ce nouvel ensemble lyrique, qui ressemble fort à un opéra psychédélicien, est une grande déception, car même si demain l'opéra de Rennes se rapprochait de l'union Nantes-Angers, il faut savoir que déjà Tours frappe à la porte et au lieu d'un ensemble lyrique breton programmant par exemple "Anne de Bretagne" ou "Marie de Rohan", Rennes ne sera plus qu'un appendice "breton" à un regroupement ligérien au vrai sens du terme. ■

JEAN CEVAËR

Rendez-vous

5^e Panoramas à Morlaix

- Menu allégé pour la cinquième édition du festival
- Panoramas à Morlaix du 20 au 23 février. Les organisateurs de Watt ont tout de même voulu un programme attrayant. C'est ainsi qu'on retrouvera Gossu, Robin Steiner Quartet, Mei Tai Shu, UHT, 69 DB, Automat, General Dab, Président Chira, Mous-gran, Kaiophonie, Tribu... En sus, installations vidéo, atelier des freres Turpin, conférences sur le thème "cinéma et musique". ■

Revs. 06 01 34 68 10

Rondement Mené

Le Mené : une tradition musicale chantée et dansée à laquelle les cinq musiciens du groupe Mariella redonnent vie. Sans forcer sur les effets rythmiques ou sonores, Mariella respecte la mélodie, apporte à ses interprétations ou compositions un jeu très maîtrisé et fort dansant. De la belle ouvrage. (CoopBreith, CD 925)

Euros comme des péissons dans l'iao

En 22 historiètes, Roger le Contou et Fred le Disbou lancent le gallo à l'assaut de la modernité : l'Europe, l'Euro, les Langues nationales... Jeux de mots et de sonorités, savoir et sagesse rurales s'en donnent à cœur-joie avec humour et fraîcheur. (Kerg, KCD 169)



Ganet eo bet !

Cantiques de Noël et chants traditionnels bretons, gallois... interprétés par Mouhez Paotred Breizh (Chœur d'hommes de Bretagne) sous la direction de Jean-Marie Ayrault. Aisance rythmique, souplesse mélodique, bel équilibre des parties, puissance et art de la nuance : c'est un régal d'écouter qui nous est proposé. (MPB 1201, distribution CoopBreith)

O'Stravaganza

"O'Stravaganza", traduction de ce néologisme : fils de l'extravagance, c'est à dire d'un brin de folie et d'une bonne dose d'audace. Est-il évident de mêler Vivaldi et la musique traditionnelle irlandaise? Hughes de Cooson a osé et son coup d'essai est un coup de maître. Interpréter la musique celte à la manière de Vivaldi, faire jouer Vivaldi par des instruments celtiques : au-delà de ce qui pouvait être une rencontre pittoresque, le projet se solde par une fusion fascinante, époustouflante. Les Doges donnent fière au uilleannpipa et à la harpe, le bodhran

déchaîne les goudouliers sur les canaux de Dublin, les palais dorés s'installent sur les landes embrumées, les airs se croisent et s'entrecroisent, se croisent et se rejoignent en des accords parfaits, surprenants et naturels, pourtant. Musiciens baroques italiens, artistes bretons et irlandais (Myrhlin, Ronan Le Bars, Youenn Le Berre, Robert Harris, Noleg Caisey, Donal Siggins) fondent leur virtuosité dans une vivacité enthousiasmante dans une nostalgie prenante. On va de surprise en surprise, d'une "Erin Sonata" à un "O'Carolan" tout emperquetté sur la



Piazza San Marco. L'émotion culmine quand sur un mot de Vivaldi, la jeune écossaise Susan Hamilton chante "A Chiaroscuro", hymne à la harpe adapté d'un poème de XIV^e siècle, tandis que harpe et violons baroques ornent de chantournements chatoyants une voix d'une pureté absolue. Ou, encore lorsque Breda Mayock prête son timbre légèrement voilé de mezzo ébéré à l'un des plus anciens poèmes gallois, "Am can". Vivaldi aurait aimé d'être celle comme nous autres, encourrons d'être pris pour vénitiens. Mais, au fait, nous sommes cousins, descendants des Vénètes, les uns et les autres. Chateaubriand le croyait fermement. Légende ? Qu'importe. La réalité, c'est que l'Europe est grande des cultures d'une diversité extravagante et d'une folle sonorance, ainsi que ses peuples l'ont créé. O'Stravaganza : notre raison d'être européenne se mesure à nos identités bigarrées que les frontières non plus que les nations n'ont effacées. Irugarer, Vivaldi... (Virgin Classics 54544-2)

Trente ans au Zénith

Trente ans de scène et d'existence d'un groupe, cela se marque. Les Tri Yann au Naoned n'ont guère lézardé sur leur anniversaire et avec juste raison : concert au Zénith à Paris enregistré en double CD, en DVD et cassette VHS. Entre les Tri Yann et leur public, l'attachement se renforce. Ils ont réussi à exprimer au fil des ans toute une âme bretonne dans sa remanence et son évolution. Ni enfermement ni dilution dans un patchwork culturel à la mode, ni tradition respectée à la lettre ni



modernisme idolâtré : les Tri Yann affichent sans complexe leur personnalité artistique et bretonne. À écouter leur interprétation du "Bro goz ma zadou" : pas de fausse solennité, mais l'allant vif et joyeux d'une bretonnité naturelle. "Céto-baroque", ainsi le groupe aime-t-il à se définir. On pourrait presque parler de plénisme : voir les enclos paroisiaux ou costumes de chez nous. Les Bretons aiment le dorez", disait Max Jacob, ce qui n'est pas le clinquant, mais le sens de l'extravagance précieuse qui sort des sentiers battus. Qui est-ce que les Tri Yann ? L'un et le multiple de musiciens qui occupent l'espace de la scène dans un mouvement perpétuel, une abondance sonore qui n'éteint jamais la ligne mélodique, la note, le mot qui explose de l'ensemble enflammé qui anime la scène, voire la salle. Avec eux, tout est vie : joie et tristesse, amour et violence : ils ne disent que le monde qu'ils irradient de leur foi de Breton et d'homme. Écouter "Le geste de Sarajevo" : gwerz nouvellement composée sur la mort d'un jeune soldat tué par la baine. Et si, dans ce texte, comme souvent, les Tri Yann usent d'une langue aux consonances médiévales, ce n'est pas pour faire joli ou traditionnel, c'est pour chanter par ce décalage poétique leur révolte. Notre révolte. Alors, ils peuvent bien nous redonner encore "La jument de Michael" : c'est que de braves bourgeois peuvent être fiers destinés... Et qu'aux "Filles des Forges" il faut de vrais garçons, porteurs de rêves, d'espoir et de beauté, des Tri Yann en sorte... (Mazelle, Globe Music, Sony, EPC 515 1942) ■

YANNICK PELLETIER

Le DVD des Tri Yann (Sony)

- Durée : environ 2h - au Zénith à Paris en mars 2001
- Sous-titres bretons ou français
- "La jument de Michael" et "Si mort à mort" en version karaoké
- Reportage sur le groupe
- Court-métrage sur le naufrage de l'Enka

quota

- 1 Thomas Fersen
- 2 Miossec
- 3 Hervé Fischer
- 4 Patrick Crastin
- 5 Léo
- 6 Gabriel Yacoub
- 7 Dominique A
- 8 Asper
- 9 Pâleur
- 10 Régine Fontaine
- 11 Lavin Copart
- 12 Arpe
- 13 Calixte Langas
- 14 Les Ternes
- 15 Les Fauts Picalets
- 16 Les Sauteurs Saint-Rouge
- 17 Yann Tiersen
- 18 Les Fauts Picalets
- 19 Les Sauteurs
- 20 Les Fauts Picalets
- 21 Armans
- 22 Louis Chédol
- 23 Les Égéries
- 24 Les Sauteurs
- 25 Les Sauteurs
- 26 Les Sauteurs
- 27 Les Sauteurs
- 28 Les Sauteurs
- 29 Les Sauteurs
- 30 Les Sauteurs
- 31 Les Sauteurs
- 32 Les Sauteurs
- 33 Les Sauteurs

Ce classement résulte du choix de radios francophones appartenant au Club Quota. Parmi elles, plusieurs radios bretonnes : ArmorRadio, FM (Nantes), Cof-FM (St-Brieuc), Radio Breizh (Lorient), Cof-FM (Brest), Féloquie (Cotes-d'Armor) et Radio Rennes. Revs. Goudeff, Aubert - Radio Rennes - 02 99 79 21 21

COTES-D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - La Passerelle - 5 et 6 février : L'École des femmes de Molière - 8 et 9 - Trafic par la Cie Josette Baitz et le Groupe Grenade - 24 - La verità in cimento - 26, 27 et 28 - Mamie Oaate en Papadiste - 1^{er} mars - Värttinä - 5 - Montalvo/Hervieu.
DINAN - Théâtre des Jacobins - 7 février : Aïa Méneer - 16 - Love avec Patrick Chesnoy - 28 - Le Grand Retour de Boris S. avec Michel Aumont.
LOUDEAC - OMC - 8 février : Didier Lockwood Trio - 22 - Oïrière Alle - 8 mars - Piccs songes de Nathalie Cornille.
TREGUIER - L'Arche - 9 février : Didier Lockwood Trio - 8 mars - Alé-vique.

FINISTÈRE

QUIMPER - Théâtre de Cornouaille - 5 et 6 février : Alexandre Babinevitch (Théâtre Max Jacob) - 25, 26 et 27 - La Cerisaie par la Cie Digor Dor - 28 et 1^{er} mars - Impromptu - 5 - La verità in cimento - 8 - Stefano di Battista Quartet.
BREST - Le Quartz - jusqu'au 2 février : Slava's snowshow - 4 - Chourac Accentus - 6 - Richard Galliano et Eddy Louiss - 8 - Ultima récitai - 26 au 9 mars - Festival les Antipodes.
La maison du théâtre - 2 mars : J'ai mis du sable dans mes chaussures.
CARHAIX - Espace Glenmor - 3 février : Bal Tribal - 3 mars : Sala Bavarna.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TNB - jusqu'au 2 février : Cie Montalvo/Hervieu - du 1^{er} au 15 : La Vie de Gallée - 27 et 28 et 1^{er} mars : Mieg Squars - du 28 au 15 mars : La Moutte.
Opéra - 4, 6 et 8 février : Le viol de Lucrece - 26 et 27 : La verità in cimento.
Les concerts de midi - 3, 4 et 5 février : Trio et quatuor avec piano Eliéguis.
Le Grand Cordé - 6 février : Petit bout de rien par le Théâtre du Merle Blanc.
Au Liberté - 2 février : Ultima Récitai - 10 - Garou - 23 - Michael Flatley's Lord of the dance.
Péniche spectacle - 2 février : Bréach - 7 et 8 - Les petites habillées - 1^{er} et 2 mars : Ah ! vous dirais-je maman !
Triangle - 14 février : Baptême de Capoeira - 16 - Roda de Capoeira.
 Rés. 02 98 41 53

CCNRB (Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne) - du 4 au 9 février : Autoportrait Catherine Contour - 7 mars : Man Drake.
CHARTRES-DE-BRETAGNE - Pôle Sud - 5 février : Poèmes visuels par la Cie Jorji Bertran - 14 - Les vœux réverbère par la Cie Le Bon Alouate - 26 - Angélique Ionatos.
FOUGÈRES - Centre Juliette Drouot - 2 février : Je te donnerai, je te donnerai... par la Cie Kossiva Flora Théaïne - 7 - Alain Suchoin - du 1^{er} au 9 mars : Flambees musicales.
ST-MALO - Chocolat théâtre - 27 février : Le camping des jolis biens par l'Autobus à Vapeur.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - 5 février : Orchestre National des Pays de la Loire - jusqu'au 8 - Le courage de ma mère - du 26 au 12 mars : Targaret.
Opéra - 27 février, 1^{er} et 3 mars : Le cog d'or - 9 - Le festival Les Jeun - 2 mars - Fatima Mirandol/ère Sonado.
Le lieu unique - 2 février : Electric Louange orchestra - 5 - Cie Kafk.
Cité des Congrès - 12 et 13 février : Orchestre National des Pays de la Loire.
BOUGUENAIS - centre culturel - 6 février : Lili par Dynamo Théâtre - 20 - Parfums et couleurs de la Médina - 6 mars - Voyage en Paléna par la Cie Carré Blanc.
CHATEAUBRIANT - Théâtre de Verre - 4, 5 et 6 février : Petit cœur petites totes par la Cie Vox Off - 26 - Multiples de une - 2 mars : Angélique Ionatos.

ST-HERBLAIN - Onyx - 5 février : Dix versions par la Cie Käfig - 8 : Chanson plus Bifluorée - 12 - L'in-croyable mystère pulp par la Cie Traffic de Styles - 26 - Le chat de Schrödinger - 2 mars : Les Writables - du 5 au 9 - Fin de partie par le Théâtre du Ricus.
ST-SEBASTIEN-SUR-LOIRE - 13 février : SC 35 c.

MORBIHAN

VANNES - Palais des arts - 6 février : Trafics - 7 - Giannaria Testa - 28 - Le grain de la terre par la Cie Dor An Avel - 7 mars : Drop It !
École de musique - 23 février : Académie de l'orchestre à cordes de Vannes - 26 - Tangographie, Gaston Lorho Quintet.
CAMORS - 23 février - Kenavo my siècle, par la Cie des Masques.
GUER - 2 mars - Kenavo my siècle, par la Cie des Masques.
LORIENT - Espace Cosmano Dumanoir - CDDJ - 28 février, 1^{er}, 2, 5, 6, 7 et 8 mars : Black Bodies With Dogs.
NIVILLAC - 16 février - Kenavo my siècle par la Cie des Masques.
PLUMERGAT - 9 février - Kenavo my siècle par la Cie des Masques.
PONT-SCORFF - Le Strapontin - 6 février : Cie Jorji Bertran - 10 : Didier Lockwood Trio.
ST-AVE - Le Dôme - 2 février : Les Hurllements de Léo - 5 et 6 mars : L'abbé d'ère Fil de Fer par la Cie Les Trézeaux du bazar.

festoù-noz

- 2 février - Brier (29) avec Loened Fall, C. et S. Rivoleau, Botthou/Guingo - Baden (56) avec Ilnze, Korriganed - Guénin (56) avec Sonerien Du.
- 9 - Bourbriac (22) avec Sonerien Du - Queren (56) avec Skolvan, Dastemnon, Klaskerien.
- 16 - La Chapelle-des-Mairis (44) avec Hamon/Martin, Ilnze... - Plescop (56) avec Spontis, Darhaou, Annie Ebel et Nohlen Le Babe, Kerkozen/Durasier, Ternajik, Perroches-Landreau...
- 17 - Plescop (56) f.deiz avec Trouzenon, Ternajik, Perroches-Landreau...
- 23 - St-Tharua (56) avec Sonerien Du, Koll E Anv - Ergué-Gabéric (29) avec Skolvan, bagad Kemper, sonneurs et chanteurs.
- 24 - Ergué-Gabéric (29) f.deiz avec chanteurs et sonneurs.
- 2 mars - La Baule (44) avec Sonerien Du et Follen - St-Malo (35) avec Filla, Les Mangeuses d'Oreilles, Barot/Antes (Maison des asso).
- 9 - Nantes (44), Salons Madauf avec Tian Ba'n Ti, Lorot/Ruz, Arzouaff.
- 23 - Pabu (22) avec Karma, Menestrin, Georgetta/Le Vaillant, Priol/Korr.



Karna à Pabu le 23 mars (ph. Eric Legers)

Les rencontres du Kan ar Bobl

Les premières rencontres du Kan ar Bobl commenceront. Elles permettront de réunir ceux qui participent à la grande finale de Pontivy les 6 et 7 avril prochains.
 Plénét - 2 et 3 février
 Plouzanet - 2 février
 Plescop - 15, 16 et 17 février
 Missillac - 24 février
 St-Brieuc - 24 février
 Huelgoat - 24 février
 Concarneau - 3 mars
 Mûl-Carhaix - 2 et 3 mars
 Bains-sur-Oust - 3 mars
 Lanvaudan - 10 mars
 Rés. sur le Kan ar Bobl : 02 97 25 81 98 - 02 97 25 14 00 - 02 97 25 70 50

Art de Vivre
Une nouvelle confrérie : les Toqués de la pomme de terre

C'est en qualité de Grand Maître qu'Eric Bargy, pdg de Gericmpoca, a intronisé 30 restaurateurs en tenue d'apparat beige, taillée dans de la toile de jute, membres de la Confrérie des Toqués de la Pomme de Terre qui regroupent quelques-uns des meilleurs chefs de Cornouaille.



De nouvelles sélections

Cette confrérie pourrait au premier abord intriguer et déconcerter tant nous sommes habitués à voir en la pomme de terre un produit culinaire banal. Mais en robe des champs avec sa peau devenue presque transparente, en parée au bon goût de beurre salé, sauté et fondante dans une beurre noisette ou encore découpée en bâtonnets dorés et cristallin parvient à réjouir les papilles gustatives des petits et des grands, elle est toujours là pour enrichir un potage, composer un mets ou fournir un accompagnement à une viande ou un poisson. C'est souvent pour nous "la pomme de terre", sans autre caractéristique. Et pourtant il en existe des espèces très variées, toutes se distinguant par la saveur et la qualité spécifique de leur chair.

C'est ainsi que Gericmpoca, dans son centre de recherches de Châteauneuf-du-Faou est le premier créateur français de nouvelles variétés de pommes de terre, issues à 100 % de sélections et de croisements naturels. Parmi celles-ci deux variétés viennent de voir le jour : "Chêne" appelée aussi "Pomme d'Amour", pomme de terre ferme à peau rouge et "Amandine" "Princesse de la pomme de terre" à peau fine et claire, une pomme de terre "nouvelle" à longueur d'année. Toutes deux en sont au début de leur commercialisation et la Confrérie des Toqués de la Pomme de Terre a voulu regrouper des chefs déterminés à créer des recettes novatrices adaptées à la qua-

lité respective de ces deux variétés et capables de mettre en valeur leur qualité gustative spécifique. C'est ainsi qu'un dépliant propose quelques recettes faisant intervenir l'Amandine.

Grâce à cette nouvelle Confrérie et aux chefs qui en sont membres, la pomme de terre va donc acquérir ses lettres de noblesse, dotée, elle aussi, de "crus" différenciés aux saveurs et aux utilisations diverses. Lorsqu'un jour prochain, vous voudrez acheter des pommes de terre, demandez donc à votre marchand des "Chéries" ou des "Amandines", et... s'il ne sait pas encore de quoi il s'agit, vous pourrez toujours le lui expliquer !

CHRISTIANE KERBOUL

Pass'marées à St-Malo

Des week-ends exceptionnels vont faire connaître St-Malo au travers d'un phénomène naturel, celui des grandes marées. Pêche, culture, sport, patrimoine sont au programme.



Démarrée au début de ce mois, cette opération de promotion devrait attirer de nombreux visiteurs à l'occasion des grandes marées dont l'une d'elles sera particulièrement spectaculaire puisqu'elle atteindra un coefficient de 117 sur une échelle qui en compte 20.

Ainsi, du 1^{er} au 3 mars et du 26 au 28 avril, des forfaits "Pass'marées" offriront des conditions avantageuses à tous ceux qui voudront aller pêcher et cultiver. Au chapitre des animations, à noter quelques rendez-vous :

- 1^{er} mars : "Compagnie des Jazz" (hôtel France et Chateaubriand, 20 h 30)

- 2 mars : contes par Gigi Bigot (Fort National à 15 h 30) - Concert par l'Orchestre "Conservatoire Diffusion" (Chapelle St-Sauveur à 17 h 30) - Troupe lyrique (théâtre Chateaubriand à 20 h 30) - Fest-noz (Maison des Associations à 20 h 30)

- 3 mars : Les Corsaires Malouins (départ place de la Croix du Fief à 11 h)

- 26 avril : "Compagnie des Jazz" (hôtel France et Chateaubriand à 20 h 30)

- 27 avril : contes par Fred le Disou/Roger le Contou (Fort National à 15 h 30) - Concert par l'Orchestre "Conservatoire

Diffusion" (Chapelle St-Sauveur à 17 h 30) - Danse et musique par l'Atelier de Danse (théâtre Chateaubriand à 20 h 30) - Fest-noz (Maison des Associations à 20 h 30)

- le 28 avril : Les Corsaires Malouins (départ place de la Croix du Fief à 11 h)

Exposition, conférence/débat sur les marées, à la chapelle St-Sauveur, randonnée dans la presqu'île d'Alet et de St-Servan, sorties en mer, kayak de mer, char à voile.

Un concours photos sera ouvert aux amateurs sur le thème des grandes marées. ■
 Rés. : 0 821 000 783

Un Monopoly à revoir

Nos lecteurs ont vite réagi à la publicité annonçant dans notre numéro de septembre la sortie du Monopoly Bretagne. "Nous apprenons à regret qu'Armor magazine a fait la publicité du Monopoly Bretagne qui n'inclut pas la Loire-Atlantique". Certains menacent même de résilier leur abonnement ou de nous faire de la contre-publicité ! Que d'exécés certes, mais qui rappelle bien que le problème de la Loire-Atlantique est un sujet sensible. C'est en toute bonne foi que nous avons publié cette information dans la mesure où, au dos de la boîte, figurait un texte où l'on

peut lire entre autres "première région agricole de France, la Bretagne joue un rôle économique de premier plan à l'image de ses grandes villes, Nantes et Rennes". Au final, il s'avère que, sur le plateau de jeu, ne figure aucune ville de Loire-Atlantique. Mais que diable, tout en restant vigilants, soyons un peu positifs - réjouissons-nous que pour une fois, il n'y ait pas que Paris qui soit retenu pour ce type de jeu. Et il ne faut pas hésiter à signaler aux auteurs leur erreur. D'ailleurs, Thierry Karpel, responsable de Winning Moves qui commercialise le jeu, a répondu à un de nos lecteurs : "Si vous avez la gen-

tillesse de m'indiquer quels sites ou villes vous souhaitez supprimer du plateau de jeu actuel, nous pourrions y mettre des sites de Loire-Atlantique qui vous paraissent représentatifs et cela dès la prochaine édition qui paraîtra courant 2002". C'est vrai, il faut continuer à être exigeant dans ce domaine mais attention à ne pas porter des jugements trop rapides. Armor montre depuis 33 ans l'honnêteté de son combat en faveur de la réintégration de la Loire-Atlantique en Bretagne. Et nous continuons. ■ ANNE-EDITH POILVET

OCEANOPOLIS et IFREMER informent le public

Ifremer et Océanopolis ont renouvelé leur partenariat avec comme ambition de renforcer la présentation au grand public des phénomènes de la mer.



En décembre, Océanopolis a transformé son auditorium en salle de contrôle spatial pour suivre en direct, le lancement - réussi - du satellite océanographique Jason. Fruit d'une collaboration entre la NASA et le CNES, Jason "prend le relais de Poseidon" pour l'acquisition de données altimétriques destinées à mieux connaître les échanges océan-atmosphère et le déplacement des masses d'eau. Croisées avec les mesures prises directement dans les océans par des bouées et des sondes, les informations contribuent à la modélisation des phénomènes. Avec comme vocation première l'amélioration des prévisions météorologiques, l'appréciation des phénomènes majeurs comme l'élévation du niveau des mers (évaluée à 2 ou 3 millimètres par an) et la possibilité d'anticiper sur les conséquences climatiques dramatiques que peuvent engendrer des phénomènes de grande ampleur comme par exemple El Nino dans le Pacifique.

Une charte de qualité pour la pisciculture marine

Les professionnels de la filière piscicole marine française (dont la production a été, pour la première fois, en 2000, supérieure aux quantités débarquées) ont engagé, une démarche qualité depuis trois ans. Celle-ci a abouti à une charte, à la rédaction d'un cahier des charges (qui s'applique à toutes les étapes de la production et à la mise en marché) et à la création d'un logo. "Qualité -

Aquaculture de France" garanti des bars, daurades royales, turbot, maigres et esturgeons bien élevés, contrôlés et identifiés - une sécurité alimentaire grâce à une traçabilité, une fraîcheur irréprochable (délai maximal de livraison de 72 h chez le premier acheteur), un tri individuel des poissons, une régularité de la qualité des approvisionnements. ■

Sciences et Océan, Océanopolis est dans son rôle. C'est pourquoi ce jour fut aussi choisi pour la signature du renouvellement du partenariat entre IFREMER et Océanopolis qui permet au public d'avoir accès aux découvertes et aux travaux développés par IFREMER. ■ JEAN-MARC SOCHARD

En bref

Foire aux greffons

Les Moruais de la Pomme organisent à Quivert une foire aux greffons le dimanche 10 février. À partir de 11 h, vente, démonstrations, conseils, exposition... De nombreuses variétés de fruitiers seront disponibles en pommes, poires, cerises, châtaignes, coings... ■ Site internet : www.foiredefruitiers.com

Salons du Tourisme

Rennes va accueillir son 6^e Salon du Tourisme les 1^{er}, 2 et 3 février. Quant au Salon de Nantes, il se déroulera à la Beaulieu les 1^{er}, 2 et 3 mars. Deux événements pour une région où le tourisme tient une place prépondérante. ■

Des cartes postales sur Internet

Des février 2002, le Conservatoire régional de la carte postale de Baud publiera sa collection sur Internet. Il sera connecté au réseau breton Mégalis dont les débits postaux répondent aux besoins du Car-topole. Le droit de diffusion des documents sera protégé par le procédé "watermarking", une méthode de filigrane numérique. Les internautes pourront consulter le site selon différents critères et la vente en ligne par paiement sécurisé est prévue. ■ www.carpostale.org

Le Décibel d'Or 2001 pour Renault

Vel Satix, de chez Renault, a reçu, pour 2001, le premier prix du concours de la décibel d'or. Le constructeur français est récompensé pour avoir réussi à réduire de 20dB les émissions sonores du véhicule, soit la moitié de la puissance acoustique. Chaque année, le Conseil national du bruit encourage ainsi des actions remarquables en matière de maîtrise ou de réduction du bruit, tant au niveau local qu'associatif. ■

Hommage à Victor Hugo

Re rendez-vous le 26 février prochain à Saint-Malo pour découvrir le nouvel habillage du Soliday 5 d'Emeraude Lines à l'occasion du bicentenaire de la naissance de l'écrivain. Pendant toute l'année 2002, les intérieurs de l'ensemble de la flotte de la Compagnie seront de véritables lieux d'exposition et des journées seront organisées dans les îles anglo-normandes pour redécouvrir Victor Hugo. ■ www.0223180180

environnement



Jean-Luc Le Mat (photo GNS)

Variétés d'herbe : des progrès

Résistant mieux aux maladies et épiant souvent plus tard, bien des variétés récentes d'herbe sont plus appétentes et mieux consommées. C'est-à-dire de meilleure qualité alimentaire. Des progrès que les éleveurs constatent au vu de leurs résultats technico-économiques, en viande comme en lait.

Une meilleure appétence

Lorsque, sur une exploitation, on décide de privilégier une alimentation à base d'herbe - qu'il s'agisse de pâturage, d'ensilage ou de foin - on se demande si l'on pourra atteindre les performances escom-

tées. Les sélectionneurs partagent évidemment ces préoccupations que les variétés prennent de mieux en mieux en compte. Producteur de lait en Bretagne, Jean-Luc Le Mat, qui utilise principalement du ray-grass anglais constate : "Par rapport aux variétés que nous utilisons il y a dix ans, on note des progrès en matière de résistance à la rouille, avec, de ce fait, une meilleure appétence. C'est une caractéristique intéressante dans un élevage où l'on veut faire pâturer presque toute l'année, notamment en été, période où apparaît habituellement cette maladie. Par ailleurs, même si c'est difficile à mesurer précisément au niveau de l'exploitation, je pense qu'il y a eu des progrès considérables au niveau de la qualité alimentaire. ■

Le GNS (Groupe des semences) vient d'éditionner une mise à jour de dépliants gratuits d'information présentant les caractéristiques des variétés de Ray-Grass anglais, de Fétuque élevée GNS, des Geozetes Mores - BP 34 - 49071 Beaucouzé - 02 41 72 18 62 (jeudis 5 heures pour frais d'envoi).

Jusqu'au 30 avril La vie lactée

A Rennes, dans la première région productrice de lait en Europe, ce produit familial, quotidien et "vivant" devient, l'espace d'une exposition, source de découvertes scientifiques et de recettes gourmandes ! Conçue comme une véritable leçon de choses, cette exposition permet d'observer, de sentir, d'écouter et surtout de goûter. Une quinzaine de modules interactifs proposent de découvrir la nature et les bienfaits des produits laitiers sous forme de questions-réponses. ■ Espace des Sciences, Centre Columbus - Du lundi au vendredi de 12 h 30 à 18 h 30, le samedi de 10 h à 18 h 30 - Rés. : 02 99 37 27 71

sports

Voile

● Pour les 30 ans des "24 heures de la voile" de Trégastel, qui se dérouleront les 17 et 18 août, l'association "Lézard en grain rose", associée au Comité des 24 heures, organise un concours d'affiches, ouvert à tous à partir de 16 ans. Il s'agit de créer une affiche couleur sur le thème de la voile incluant le dévateur de type 420 (celui de la course), le site géographique de Trégastel et la musique. Les techniques possibles sont la gouache, l'huile, l'acrylique, l'aquarelle, le collage, la photo, le dessin. La réalisation devra être composée sur une feuille d'un format de 48 x 60 cm et accompagnée d'un texte expliquant le projet sur une feuille à part. Les droits d'inscriptions sont de 4 euros, le tout devra être déposé le samedi 10 février de 9 h à 12 h au centre des Congrès de Trégastel. L'œuvre primée recevra une récompense de 115 euros.

Res. à l'Office de Tourisme de Trégastel, place St-Anne ou contre une enveloppe timbrée auprès de l'association "Lézard en grain rose", 2, rue des Îles, 22780 Trégastel. Tél. 02 96 23 84 64 ou 06 15 29 66 55.

Handball

● Julien de la Bretèche, est sur les traces de son père Olivier, entraîneur du club de Guérande et ancien joueur de haut niveau, notamment à Lille. Julien, meneur de jeu-organisateur, a connu sa première sélection en équipe de France jeunes des moins de 18 ans. À la fin de la saison, il devrait quitter, à regret, son club de Guérande. Mais il n'a pas encore choisi sa destination. Peut-être Angers, où il pourrait intégrer le Centre de formation du club et entrer, parallèlement, à l'IFEPS, ce qui lui permettrait de s'engager dans le professionnalisme du sport.

Gouren

● Guillaume Colas, jeune bégarrin de 24 ans, est le nouvel animateur permanent du Comité départemental de Gouren des Côtes-d'Armor. Titulaire d'un Brevet d'Etat d'éducateur sportif des activités physiques pour tous, il suit une formation à l'arbitrage et au monitoring, avant de préparer le Brevet d'Etat de Lutte. Son rôle : développer le gouren dans les Côtes-d'Armor en organisant des actions de promotion et de popularisation de la discipline, dans les milieux scolaires, les centres de loisirs... Il devra également préparer les compétitions départementales ou fédérales, aider les sections ou skoliou... Res. : 06 22 99 03 77.

Navigation virtuelle sur le Golfe du Morbihan



Behring multimédia, société lannoisienne dirigée par Dominique Bahiotte, propose de la navigation virtuelle dans la collection Croisières Côtières. Après l'île de Bréhat, le Golfe du Morbihan avait déjà fait l'objet d'un Cédrom en 1999. Une seconde version vient d'être réalisée, avec l'appui des ingénieurs du groupe Fatos, l'un des leaders mondiaux de la simulation professionnelle. Dans cette version, 10 ports sont modélisés, bouées, balises, cales, maisons, capitaineries, vase découverte à marée basse sont inclus. Les nouveautés : cartographie SHOM, 3D à texture photographique, paramétrage de la bouée, de la visibilité, nouvelle interface, vue, au choix, de l'intérieur du bateau ou du ciel, livre des feux, listes des alignements. ■ Res. : 02 96 48 46 47, Internet : www.croisieres.com

Football

● Pierre Blayan, vice-président du Stade rennais a démissionné du conseil d'administration de la Ligue nationale présidé par le comte Gérard Bourgois. Il a déclaré dans une interview accordée à Ouest-France que "la Ligue n'est pas dirigée conformément à ses statuts. Le bureau décide de tout. Et encore, au sein du bureau, ce sont quelques présidents assidus, ceux qui s'expriment toujours dans les médias, qui font le loi. En réalité, ils manipulent le conseil d'administration qui est privé de ses fonctions délibératives". Pierre Blayan a, par ailleurs, ajouté que le président Bourgois était "dépassé" et qu'il s'était "trompé" en votant pour lui lors de l'élection qui avait amené à la tête du président sortant, Noël Le Graet.

● Bretagne Football Association remonte au créneau après différentes déconvenues - on se souvient que la Fédération Française de Football avait opposé son veto à l'organisation de rencontres de l'équipe composée de joueurs professionnels bretons ou jouant en Bretagne comme celles prévues à Angers le 20 mai 2001 contre Cuba, à Lorient contre le Maroc le 22 mai, à Lorient contre la Letonie le 31 août. Depuis, les responsables de BFA se sont mis au travail pour mettre le maximum de chances de leur club et du amoureux le retour de l'équipe de Bretagne le mardi 7 ou 14 mai, probablement contre un pays africain qui participera au Mondial 2002.

tron

Contre le rhume

Difficile d'y échapper : l'hiver est souvent propice aux refroidissements. Alors, si vous avez le nez bouché ou même simplement encombé, un comprimé d'Anadolil Rhume devrait vous apporter un bien-être rapide.

Sérum anti-relâchement

On sait qu'au fil des ans, la peau perd de sa densité et de nombreux signes sont rattachés à ce relâchement. C'est pourquoi Orlane a conçu un sérum "Fermeté intense" destiné à compenser ce relâchement. Des premières applications, le résultat est visible.

Chez les créateurs de beauté

Au catalogue des Créateurs de beauté, nous nous sommes arrêtés sur quelques nouveautés. "Le sweet peeling" pour nettoyer la peau avec du miel, le "per-fer compact", un soin traitant pour les peaux à imperfections ou "l'hydratant démaquillant" pour ressourcer la peau en dormant. D'autres produits tout aussi innovants figurent dans cette nouvelle édition.

Nouveautés Petit Bateau

Chez Buitoni, on propose des vêtements faciles à porter et innovants. De la manière au bermuda, en passant par la robe tee-shirt ou le bikini, les enfants seront dans le vent.

tro breizh

★ Un complexe aquatique de loisirs et de remise en forme va être réalisé à Guimild. ★ Un casino a ouvert à Port-Croix. ★ Directeur de l'Olympie à Nantes, Eric Rosard est devenu président de la Fiducis (salles de musiques actuelles). ★ Systeme U va investir 200 millions de francs, notamment dans son entrepôt de Planel, et embauchera 220 personnes. ★ En projet, un centre d'interprétation de la nature et de la culture à St-Vincent-sur-Oust sur l'Île-aux-Pies. ★ Prochain festival de rue à Quimper du 9 au 11 novembre. ★ Nantes a retrouvé son vélodrome. ★ Prochaine foire internationale de Nantes du 29 mars au 8 avril à l'affiche "Cultures de Bretagne". ★ En projet à Combourg pour le mois d'août, un festival du romanisme. ★ Du 17 au 24 décembre 2002 à Laval, le festival "magie de la glace". ★ Du 22 au 24 mai à Nantes-la-Beauvrie, Nantes, salon des nouvelles technologies de l'information et de la communication. ★ Du 11 au 14 avril à Carhaix, université de printemps "Jeunesse en Bretagne". ★ En mai à Lamballe, hommage à Mathurin Méheut. ★ Au Domaine de Treveux du 2 mars au 28 avril "le jardin sous la verrière". ★ 16^e édition des rendez-vous de l'Éclat du 30 août au 1^{er} septembre "Jazz autour du monde et belle plussance".

Et la vie commence bien...

Biolane est spécialiste des produits d'hygiène pour les petits.

Parmi les nouveautés qui vont bien simplifier la vie des mamans, le sérum physiologique en compresses pré-impregnées, les nouvelles lingettes douces ou les lingettes nettoyantes rafraîchissantes.

Lait confort

Décidément, les bébés sont l'objet de toutes les attentions : Gaigoz propose pour les tout-petits un lait 2^e âge, formule équilibrée. Il se présente en quatre briques de 500 ml et est rapide à préparer.

Pour la cuisine

On ne sait pas toujours comment varier les plats. Mages nous y aide et proposant des sauces faciles à utiliser et qui peuvent accompagner viandes, poissons, légumes... La gamme s'appelle "Envie de...".

Chez Buitoni, on propose des légumes faciles à porter et innovants. De la manière au bermuda, en passant par la robe tee-shirt ou le bikini, les enfants seront dans le vent.

publications

★ CAHIERS ÉCONOMIQUES DE BRETAGNE, n° 46-3 - Le contrat de baie, un outil novateur et promoteur d'aménagement du littoral : l'Internationale des PME bretonnes en l'an 2000 (GRÉF, n° 14, Hoche, Rennes - 54 p., 60 F).
★ A LA CUISINE - Un nouveau magazine trimestriel pour une cuisine savoureuse, facile et rapide à réaliser (L'Éclat).
★ BREIZH SANTEL, n° 184 - La grande Troménie de Locronan : les pardons ; la

carnet

★ Guy Lamandé a pris la direction de l'Adcpa, agence de développement et d'urbanisme du Pays de Brest.
★ Jean Le Isaac (Bonneveze-Lochrist), président du groupe Even, a été élu président du CNEH, centre national interprofessionnel de l'économie laitière.
★ Eric de Rancourt devient directeur général de la CCI de St-Brieuc.
★ Veronique Beaulieu a été nommée directrice de KCF-Alpha, la radio du diocèse de Rennes.
★ Jean-Michel Villeneuve, 46 ans, a été nommé chargé de la communication régionale à la SNGP-Rennes.

★ Laurence Cadoret remplace Jean-Claude Aurizon à la présidence de l'Office de tourisme du Pays de Guingamp. Vice-présidents : Bernard Gaugier, P.B. Jallenne, Louis Rivoulet ; secrétaire : Jacques Ker-goal.
★ Le natiste Albert Pelletier a été élu président de la municipalité Servir (personnels de l'enseignement privé).
★ Bouvot Pavaizra devient directeur général des services de la ville de Nantes.
★ Conseiller général de Quiberon, Jean-Michel Keradec, président de la Sageme, a été élu vice-président de la Fédération des ports de plaisance.

NÉCROLOGIE

Paul Wright, musicien et chanteur

Venu à Brest posé des vacances en 1974, Paul Wright tomba sous le charme de la Bretagne qu'il ne quitta plus. Journaliste de formation, il était essayé à la musique celtique dans les pubs irlandais de Londres en accompagnant des musiciens traditionnels. A Brest, il rencontra les frères Ruz avec lesquels il monta sur scène, multipla les festivals et concerta en première partie de chanteurs et groupes bretons ou irlandais. Parmi habiles Letour au début des années 80, il y lance "Tradition vivante", un magazine voué aux musiques traditionnelles avant de revenir s'installer à Brest après un petit passage par Douarnenez, où avec sa guitare il possédait des réfugiés dans les bois. Fils de Kevin, le gaillarde de rhythm and blues, Paul Wright, Londonien d'origine irlandaise, nous a quittés à 50 ans en ce début d'année.



Simone Morand

Nore amie Simone Morand est décédée à St-Malo où elle était hospitalisée depuis plusieurs jours. Née en 1914 à Rennes, elle était une personnalité attachante aux talents très divers. Elle avait conservé dans un âge avancé une vitalité remarquable et débordait d'idées. Son regret en mourant aura été de n'avoir pu concrétiser son projet de Conservation des traditions culinaires. Musicienne, passionnée des costumes bretonnes, de folklore, des costumes du terroir, des coffres des chantiers populaires, elle fut notamment créatrice de l'Économie de Montfort-sur-Meu, vice-présidente de l'Association des Fermiers Bretons et présidente des Amis de Paul Féval. Mais elle était surtout connue pour le nombre et la diversité de ses écrits sur la gastronomie.

Pierre-Roland Giot

Pierre-Roland Giot, un des plus grands spécialistes de l'archéologie bretonne, est décédé à son domicile de Rennes, âgé de 82 ans, ce géologue de formation, était directeur honoraire du laboratoire d'anthropologie. Ph. Ismael cultiver, architecte, préhistorien, protohistorien et géographe armoricain à l'Université de Rennes, et chercheur au CNRS. Il s'était fait notamment connaître dans les années 40 et 50, rejoignant le musée de la Préhistoire de Permarc'h. Dans toute la Bretagne, il avait entrepris de nombreuses fouilles, à l'île Guarnic, sur le site de Bannerez, à Plouézec, mais aussi dans le Pays Bigouden, où il revenait chaque année. Il laisse de nombreux ouvrages ainsi que des élèves parmi lesquels le grand préhistorien Yves Coppens d'origine marseillaise. Depuis un an, il travaillait avec Jacques Briard à un nouveau livre, capital, constituant une synthèse de plusieurs décennies de recherches, sur l'arrivée des Bretons en Armorique et les origines de la Bretagne. Il devait paraître dans quelques mois. P.-R. Giot avait reçu le Collier de l'Hermine en 1988. Un ultime hommage lui a été rendu au Grématorium de Montfort-sur-Meu.



Ph. Ismael cultiver

Bretons

HORIZONS
DREMMWEL BREIZH

Histoire de la diaspora bretonne Istor an diaspora vreizhek (Chronique 8/Eizhvet danevell)

Après l'arrivée des immigrants bretons au Saskatchewan en 1904, le Professeur Marcel Texier évoque leurs rudes conditions d'installation.

S'abriter sous un toit

Il est difficile de s'imaginer à quel point cette première année sur le sol canadien fut dure. Arrivés sur place et réalisant l'immensité des tâches qui les attendaient, beaucoup auraient fait demi-tour et regagné la Bretagne s'ils en avaient eu la possibilité. Seulement voilà, la plupart avaient vendu tout ce qu'ils avaient et rassemblé toutes leurs économies pour se payer le voyage. Toute idée de retour était, pour longtemps, exclue.

Heureusement pour eux, la nécessité de survivre les obligeait à mobiliser toutes leurs énergies et ils n'avaient guère le temps de se lamenter sur leur sort. La première chose à faire, une fois qu'ils avaient pris possession du lot qui leur était attribué - rappelés qu'il s'agissait de carrés de 64 hectares et qui y eut des châteaux et d'autres qui le furent moins - était de se construire un abri pour l'hiver, et un hiver canadien ! Avec tous les arbres qu'il y avait alentour, le bois ne manquait pas pour bâtir de solides cabanes de rondins. Mais, il fallait les abattre, ces arbres, et les acheminer jusqu'à l'endroit choisi. Or, les colons n'avaient pas tous assez d'argent pour acheter des chevaux ou une paire de bœufs. L'étréarde, indispensable pour la survie du groupe, permit de surmonter ce problème.

Ce qui est symptomatique pour cette communauté dont les motivations étaient, au moins partiellement, religieuses, c'est que le premier bâtiment achevé fut la "Mission-chapelle" destinée à loger l'abbé Le Floch¹, et à remplir les fonctions d'église. "Il était juste et convenable, en effet, que la première construction de la colonie fût celle qui devait être consacrée à Dieu et à la prière."² C'était une bâtisse à deux niveaux de dix mètres de long sur sept mètres de

large. Le prêtre résidait au rez-de-chaussée et la chapelle se trouvait au premier étage.

Affronter l'hiver canadien

Bâtir une maison de rondins était une chose, mais il fallait aussi penser à se chauffer et donc se constituer une provision de bois. Là encore, ce n'est pas ce qui manquait. Mais il fallait le transporter, le couper à la scie, le fendre. Tous ces travaux, au milieu des nuées de moustiques et de mouches, sous un soleil encore chaud, étaient éreintants. Les journées commençaient dès l'aube et finissaient à la nuit. A ce moment-là, tout le monde était fourbu, rendu, mort de fatigue. C'est que l'abbé Le Floch¹ les avait sèchement mis en garde : il y a bien des hivers rigoureux en Bretagne, avec un froid humide qui vous glace jusqu'aux os, mais des froids de moins 30 degrés³ qui vous raidissent un bonhomme comme un bout de bois⁴, c'est une autre histoire ! En Bretagne, on pouvait avoir des engelures ; au Canada, on pouvait se retrouver avec les doigts ou les pieds gelés. Personne ne voulait donc être pris au dépourvu. Enfin, grâce à Dieu... et à ce labeur - aide-toi et le ciel t'aidera ! - on n'eut à déplorer ni une mort, ni une maladie grave au cours de ce premier hiver. Il n'y avait d'ailleurs pas intérêt à être malade, le docteur le plus proche se trouvant au moins à trente milles de là (près de cinquante kilomètres) ! On peut penser que, sur ce plan-là également, l'abbé Le Floch¹ avait dû faire une sélection et dissuader de tenter l'aventure ceux qui n'avaient pas une robuste constitution.

Il y eut quand même, on s'en doute, des moments fort difficiles lorsque le vent s'engouffrait à travers les moindres interstices entre les rondins, lorsque le bois encore vert refusait de brûler, lorsque la température de neige rendait presque impossible de sortir de la maison. Il faut se souvenir aussi que, même si on leur avait dit de se munir de vêtements chauds et des chaussures adéquates pour affronter les rigueurs du

climat, tous n'avaient pas vraiment ce qu'il fallait. Et pour se le procurer, en admettant qu'ils aient eu l'argent nécessaire, le magasin le plus proche était à Flett's Spring, c'est-à-dire à environ 15 km... à vol d'oiseau. A pieds, c'était probablement beaucoup plus.

Trouver les produits

Et dans ce magasin, on ne trouvait que des produits de première nécessité. Le propriétaire, un certain A.B. Corbell devait lui-même s'approvisionner à Melfort, une minuscule localité distante de 40 kilomètres. Et il fallait le faire avec un chariot tiré par un attelage de bœufs ou de chevaux. On trouvait chez Monsieur Corbell des chaussures, du tabac, des clous, du savon, du sel, mais la denrée la plus demandée était la farine. C'était en effet la base du régime alimentaire des pionniers. Et on était bien content d'en trouver et de faire le trajet du retour avec son sac de farine sur le dos. On en faisait du pain, bien sûr, mais également des crêpes, de la bouillie. Quelqu'un, c'était de la bouillie d'avoine, et on en mangeait trois fois par jour, car il n'y avait pas autre chose. Pas question de diététique ou de repas équilibrés ! Par chance, il y avait à cette époque, quantité de gibier. Lapins, perdrix, canards apportaient les protéines indispensables et ont permis à plus d'un de tenir le coup.

MARCEL TEXIER
(A suivre)

SOMMAIRE TAOLENN

- Historique de la diaspora bretonne
- Les noms de lieux bretons du monde
- Bretons du monde - Gérard Menard, Chef de Chancellerie à Bruxelles - Franck Prousselle à Montréal - son analyse du report de Fac-coel Dizan
- Bretons de France - Kemalac'h-Id
- Agenda des Bretons de l'extérieur

LE RAYONNEMENT BRETON DANS LE MONDE BREIZH O SKEDIÑ ER BED

Les noms de lieux bretons dans le monde Anvioù-lec'h breizhek er bed

Bernard Le Nail, ancien directeur de l'Institut Culturel de Bretagne, vient de publier aux Éditions "Les Portes du Large" un livre passionnant sur les noms de lieux bretons dans le monde, relatifs à notre Breizh-izel aussi bien qu'à la Haute-Bretagne/Breizh uhel. Au fil de ses rubriques détaillées, ce livre donne des coups de projecteur sur l'histoire de l'émigration bretonne et révèle les motivations des explorateurs bretons partis découvrir mers et continents depuis des siècles. Etude très érudite, certes, mais aussi incitation à la réflexion sur l'identité bretonne !

Un mérite majeur de ce livre est de ne pas se contenter de passer en revue tous les noms d'apparence bretonne : explications à l'appui, Bernard Le Nail les répartit très scrupuleusement entre ceux qui proviennent avec certitude de patronymes ou de lieux bretons, ceux qui résultent de simples coïncidences linguistiques et ceux où l'on ne peut en fait rien affirmer. Un autre mérite est d'opérer ce balayage de la toponymie bretonne du monde de façon peut-être pas exhaustive mais sans doute bien près de l'être, ce qui n'étonne guère quand on connaît la triple capacité de l'auteur. On mesure ainsi l'importance et la variété des flux migratoires bretons depuis deux millénaires, qu'ils soient liés à des expéditions militaires jusqu'à la fin du premier millénaire et même au-delà (invasion de l'Angleterre par les Normands mobilisa un important contingent breton, des routiers bretons auraient laissé trace de leur passage au Val d'Aoste au XIII^e siècle) ou scientifiques (la Bretagne est un bon exemple onomastique en Antarctique et Terres australes au XX^e siècle), qu'ils résultent de l'implantation de communautés bretonnes ou rappellent nombre de pionniers et d'explorateurs. Pour nous, qui souhaitons le maintien de l'identité des communautés bretonnes immigrées, nos remarques qu'elle semble moins vivace que celle de nos cousins gallois, en Patagonie, ou gaéliques en Nouvelle-Ecosse. Les Bretons des Montagnes

Noires immigrés aux USA n'ont pas formé de communautés américano-bretonnes agissantes à l'image des communautés américano-irlandaises ou italiennes, ou arméniennes et kurdes en Europe... Mais il est en vérité logique que l'immersion de communautés immigrées dans un milieu d'accueil dynamique aboutisse

à leur absorption si aucun traumatisme fixateur d'identité ne s'y oppose. L'Argentine est ainsi restée hispanophone malgré une immigration majoritairement italienne. Le souvenir des origines bretonnes perdure pourtant au Québec, dont toute la population européenne peut retrouver ses ancêtres dans un livre géologique national,

mais à titre individuel, sans solidarité collective bretonne. Ce livre feni-t-il naître un désir de solidarité diasporique au service de la Bretagne et de la culture bretonne ? C'est l'espoir que nous formulons en vous recommandant de vous le procurer au plus vite !

ERIC PIANEZZA LE PAGE

BRETONS DU MONDE BREIZHIZ AR BED

Gérard Ménard : un Breton Chef de Chancellerie au Consulat de France à Bruxelles

Gérard Ménard, originaire de Dinan, est Chef de Chancellerie au Consulat de France à Bruxelles depuis Août 1998. Licencié en droit de la Faculté de Rennes, puis assistant à Combrige, il intègre le Ministère des Affaires Étrangères en 1978. Il réserve le meilleur accueil aux Bretons de Belgique confrontés à tout problème !

Un tour du monde diplomatique

Ses deux premières décennies d'activité lui ont fait parcourir le monde extra-européen. Après une première mission à l'Ambassade de Ouagadougou au Burkina-Faso, il rejoint le Consulat de Montréal, puis la Mission Permanente française auprès des Nations Unies à New-York. Gérard Ménard poursuit sa ronde des continents avec deux missions en Équateur, à l'Ambassade de Quito, et en Côte d'Ivoire.

Depuis trois ans en poste à Bruxelles, il y a retrouvé l'importante communauté bretonne et participe ainsi régulièrement au "Breizh Emwel", le rendez-vous mensuel que tient, le premier jeudi du mois, l'Union des Bretons de Belgique (UBB), à l'Abri Côtier de cet autre Breton qu'est Stéphane Darnon.

Le rôle du Consulat
C'est lors d'une séance Bretagne Plus qu'il a présenté le rôle du Consulat,



Gérard Ménard, à gauche

souvent assez méconnu. Celui de Belgique regroupe en fait 8 agences consulaires et un Consulat principal à Bruxelles qui emploie une quarantaine de personnes, dont plusieurs Bretons. Il fait en effet répondre aux besoins des nombreux ressortissants français, immatriculés (56 441 au 31 décembre 2000) ou non (le nombre en serait aussi important). Le Consulat assure la délivrance des visas et passeports, renouvelle les cartes d'identité et renseigne sur les formalités d'installation et de séjour. Il enregistre également les procurations, délivre les certificats de changement de résidence et produit les actes d'état-civil (le Consul Général pouvant marier deux ressortissants français), tandis que le Notariat du Consulat prend en charge les questions de donations et de testaments. Le Consulat gère aussi les formalités relatives à la nationalité française, qu'il s'agisse de l'acquiescer, de la prouver, ou au contraire de la perdre puisqu'un Français qui demande sa nationalité belge perd sa nationalité française. Les Affaires militaires sont aussi du ressort du Consulat.

Le Consulat exerce encore d'autres missions : gestion des listes électorales, organisation des élections européennes et de celles du CSFE, le Conseil Supérieur des Français à l'Étranger et aide à l'emploi. Enfin, il tient le registre des Associations françaises déclarées en Belgique, parmi lesquelles figure bien entendu l'UBB.

L'aide à l'emploi

En partenariat avec la Chambre française de Commerce et d'Industrie de Belgique, et le Poste d'Expansion économique de l'Ambassade de France, le Comité Consulaire pour l'Emploi et la Formation professionnelle gère une bourse d'emplois. Il envoie ainsi aux entreprises belges un Bulletin des demandeurs d'emploi tiré à 600 exemplaires. Le Comité fournit enfin des renseignements en matière de réinsertion professionnelle en France, en particulier sur les modalités d'accès à la Formation professionnelle des Adultes (AFPA). A cet égard, la présence de compatriotes bretons facilite la prise en compte de notre spécificité !

Communication du Consulat
Bulletin "Trait d'Union" publié dans la circonscription consulaire bruxelloise.
Site Internet : www.consulfrance-bruxelles.be
Messagerie : consulfrance.bruxelles@skynet.be
SYLVIE LE MOEL

BRETONS DU MONDE BREIZHIZ AR BED

Une réflexion de Franck Plusquellec à Montréal sur le rejet de l'accord Etat-Diwan : liberté, égalité... immobilisme !

Le 30 octobre 2001, le Conseil d'Etat suspendant l'accord d'intégration des écoles Diwan au service public signé par Diwan avec Jack Lang en mai à Rennes. Cet accord "historique" donnait à Diwan un statut public qui devait progressivement permettre enfin à Diwan, à partir de la rentrée 2002, de bénéficier des moyens nécessaires à son succès et à sa croissance...

D'où vient le coup ?

Ce coup est signé du CNAL (Comité National d'Action Laïque) qui regroupe les poids lourds des fédérations, des ligues et des syndicats de parents d'élèves et d'enseignants. Un Comité (ou plutôt un groupe de pression) bien puissant pour que le Conseil d'Etat prenne en compte ses recommandations dans un délai aussi court ! Selon ces chevaliers blancs de l'éducation, cet accord "porte atteinte au principe d'égalité et d'unité de la République". Rien que cela ! Le Conseil d'Etat n'ayant pas jugé sur le fond, il lui reste maintenant à statuer sur la constitutionnalité de cet accord. Etant donné le sort réservé par la constitution française à la Charte européenne des langues régionales, nous inquiétons légitimement l'avis qui sera rendu.

Analyse structurale de la pensée jacobine

Mais, en définitive, que nous disent ces gens qui veulent tant notre bien ? Ils remettent en cause l'immersion linguistique, méthode d'enseignement présentée comme "une menace pour la langue française et pour l'unité nationale". Le ridicule ne tue pas et ceux qui véhiculent de telles inepties doivent fatalement le savoir !

Immersion n'est-elle pas la méthode qu'applique la France à travers le monde dans ses écoles qui scolarisent des dizaines de milliers d'enfants d'expatriés ? Le français est-il pour autant une menace pour le chinois à Pékin ou l'anglais à New-York ? Mieux, une

menace pour l'unité nationale de ces pays ? Personne ne conteste l'utilité de ces écoles-là ! C'est que, pour reprendre les propos d'Andrew Lincoln, il y a une confusion volontaire entre la notion d'unité et celle d'unicité. Dans la même veine, les détracteurs de l'accord indiquent que les écoles Diwan sont en contradiction avec les principes de laïcité et d'égalité. Pour ce qui est de la laïcité, le CNAL assimile-t-il le breton à une langue de culte, Diwan à une école confessionnelle et la Bretagne à une religion tant qu'à faire ? Pour l'égalité, posée là comme un principe idéal, pourquoi pas en effet. Et la main sur le cœur s'il le faut. Encore faudrait-il que le système français profite vraiment au plus grand nombre, qu'il soit réellement égalitaire (c'est-à-dire) et qu'il ait la réactivité nécessaire pour répondre à l'évolution des nouveaux métiers et de la façon de les exercer. Que les syndicats d'enseignants et les défenseurs de l'unicité y regardent de plus près ! Lorsque l'on critique aussi vivement une méthode, la moindre des choses serait d'en constater les résultats. Mais voilà, ceux qui ont gérés les écoles Diwan en matière de réussite au Bac (100 %) et de maîtrise des langues étrangères sont particulièrement convaincus, et c'est là où le bât blesse les nationalistes de la langue française !

Les rois de la jacobinisme sont nus
Il est temps d'admettre qu'aucun des arguments anti-Diwan n'est recevable, même partiellement. Le seul qui tienne mécaniquement est celui des adorateurs de la constitution, texte si précieux que pas un Français sur 10 000 ne l'a lu. Si cette constitution ne veut pas finir comme le symbole politique et le rempart systématique des jacobins et des immobilistes, mais veut plutôt rester le garant des libertés républicaines d'une société qui évolue,

Le recroquevillement français

il faudra logiquement qu'elle évolue au même rythme. En l'absence de mesures permettant aux Conseils Régionaux de gérer eux-mêmes des dossiers comme ceux de l'enseignement et de la culture, la modification de la constitution (ou simplement une lecture plus tolérante de celle-ci) est actuellement la seule chance de ne pas voir notre langue et notre identité sacrifiées au profit d'une unité nationale pour le coup artificielle. Car l'unité est-elle façade ou moteur de solidarité ? Le Royaume-Uni est-il plus désuni en ayant permis les dévolutions écossaise et galloise ? Le fédéralisme allemand a-t-il été un désastre pour son poids économique en Europe ? Les Bretons seront-ils plus Français à être moins Bretons ?

Par ailleurs, quel manque de courage de la part de cet Etat qui s'abrite derrière les recommandations d'une association, fût-elle un "CNAL", pour suspendre l'accord ! Mais nos associations bretonnes ont moins de poids lorsqu'elles demandent à l'Etat d'obtenir réparation de Total Fina, ce fleuron de l'industrie française qui affrète des poubelles venant dégauchuler leur pétrole sur nos côtes. Le soulagement de nos côtes serait-il conforme à la constitution ? Nos élites politiques sont-elles si peu au courant du niveau de désintérêt qu'elles atteignent dans les sondages pour se permettre de "gérer" avec autant de légèreté et d'arrogance le souhait de 85 % de la population bretonne de voir se développer l'enseignement du breton ?

A quoi servent les minorités ?

Si la question de la langue bretonne n'intéresse que la minorité que constituent les Bretons au sein de la République française, il y eut d'autres temps où cette minorité avait pour la France toutes les qualités requises

pour la défendre tout en parlant breton. Que ceux qui insistent pour décider de ce qui est bien pour nous, s'en souviennent lorsqu'ils passeront devant nos monuments aux morts en remonant de la plage l'été prochain ! Mais sachons que certains témoins présidents semblent parfaitement s'accommoder du dossier "Diwan" comme d'un fait-valoir à bon marché de leurs positions partiales. Et agissons en conséquence !

Un appel à l'union sacrée bretonne

Appuyons-nous sur l'unité de vues de la classe politique bretonne face à la suspension de l'accord. Démontrons que notre exception culturelle bretonne dépasse le cadre réducteur des couleurs politiques et qu'elle rassemble au-delà des querelles partisanes. La proximité de l'élection présidentielle est la chance à saisir. Les élus bretons de droite et de gauche, qui s'indignent et réagissent aujourd'hui, doivent obtenir de nos présidents que ils s'engagent sur la question posée par Diwan, sans que nous retournions dans 5 ans de silence. Car il faut que l'Etat admette l'existence de 7 000 scolaires -

diwanit bugale ! (Dan ar Breiz) - qui participent depuis 25 ans, à la réappropriation de notre "culture excommuniée" (Jack Lang, Le Télégramme du 8 novembre 2001). Cet Etat myope réalisera-t-il que les Bretons se sentent bien dans leur culture ? Soit l'Etat le comprend enfin, et le dossier "Diwan" lui offre alors une belle occasion de dépasser un panache pour le moins défilés, soit l'Etat se barricade et choisit ainsi de rouvrir la blessure et de réveiller les antagonismes.

FRANCK PLUSQUELLEC
Secrétaire de l'Union des Bretons du Canada
Adaptation du texte original publié dans le Bulletin des Bretons du Canada "An Anker", N° d'Été 2001.

BRETONS de FRANCE

BREIZHEK A VRO-C'HALL

Des journées d'étude de danse "pas comme les autres" : une nouvelle formule de formation !

Au vu des spectacles et concours présentés par les groupes Kendalch des différentes catégories, on relève de la qualité des prestations et le niveau des danseurs croissent sans cesse. Certains de ces derniers en sont même parvenus à un stade de "semi-professionnalisme" ! Mais à qui veut progresser dans l'art de la danse pour son simple plaisir, sans objectif de compétition, qu'est-il proposé ?

La bonne question

Les responsables de Kendalch-Ille de France ne peuvent que se réjouir du haut niveau de qualité des groupes de danse lauréats des concours de Kendalch. Pourtant, loin de se reposer sur les lauriers de leurs "groupes de pointe", ils se sont posé une bonne question : comment former les autres groupes, ceux qui cherchent simplement à s'amuser et à progresser dans l'art de la danse, si ce n'est par une formation spécifique ?

Cette question est cruciale pour les nouveaux groupes de la fédération Kendalch-Ille de France, qui participent pour la première fois à un concours de danse ou changent de catégorie, tout comme pour les néophytes qui désirent

acquiescer ou réviser les danses du répertoire commun de Kendalch. La question est aussi primordiale pour les groupes qui ne participent pas aux concours, mais désirent acquiescer une formation de qualité, se former, se recycler en permanence. N'oublions pas que Kendalch-Ille de France, c'est 6 groupes qui participent activement aux concours, mais également 20 autres qui ne s'y présentent pas ! Elle concerne bien entendu également les particuliers désireux de progresser dans leur connaissance de la danse ou, plus largement, de la culture bretonne.

Les types de formation existants

Les journées de recyclage, assurées par des "référénts" (moniteurs/instructeurs venus de Bretagne), ne répondent pas à la question posée. En effet, elles ne sont nullement prévues pour apprendre les danses, mais pour affiner les connaissances acquises.

Quant à la F.G.E.B. ou "Formation Générale d'Expression Bretonne", elle comprend une formation de moniteurs destinée à ceux qui souhaitent animer les danses dans leur groupe, mais c'est surtout une formation de culture générale associée à la danse : histoire, écriture et répertoire des danses par pays, musique et accompagnement de la danse, tout ceci réinséré dans l'indispensable contexte des costumes et de la langue bretonne... D'où l'idée de prévoir dans une formation spécialisée hors F.G.E.B. l'étude détaillée des danses du répertoire commun et de

Un nouveau type de formation

Kendalch Ille de France a donc repris le problème à la base en décidant d'assurer une formation "solide" sur les danses du tronc commun, qui s'adresse, pour commencer, aux catégories de groupes les plus basses, qui sont aussi les plus demandées (4ème et 5ème). Cette formation est dispensée durant une session de deux jours destinée aux danseurs n'ayant aucune connaissance des danses de ce programme, et à toute personne souhaitant les retravailler très sérieusement. La première session de ce type, fin 2001, a permis de tester la pertinence de sa conception !

La session-test de la fin 2001

Sur deux dimanches, les 25 novembre et 16 décembre 2001 à Fresnes, la session a réuni plus de 230 participants qui ont suivi chaque journée avec discipline et application de 9 heures à 17 heures. Ces journées étaient animées par Régine Barbot et trois adjuvés moniteurs de Savignac-sur-Orge, ainsi que par Jean-Pierre Godefroy du cercle d'Athis-Mons. Le point avec les stagiaires permettait de déterminer comment reconstruire cette formule, au besoin précisée et étendue à la seconde catégorie. Mais voici ce qui apparaît déjà avec certitude :

Les instructeurs de la session

Régine Barbot et Jean-Pierre Godefroy passaient leur "instructariat", ultime échelon de la formation Kendalch. La connaissance de leur parcours et de leur progression avait incité les responsables Kendalch à les solliciter pour animer ces journées d'étude pour débutants, occasion rêvée de faire leurs preuves ! Et c'est très brillamment qu'ils ont organisé ces deux journées et en ont assuré le déroulement technique !

NOLWENN CORNEC

Kendalch-Ille-de-France
10, rue du Maine, 75014 PARIS
Tél 01 43 20 84 60
E-mail : kendalch.idf@gwalarn.org
Site internet : gwalarn.org/kendalch

AGENDA FRANCE-ETRANGER

DEIZIADUR BRO-C'HALL HAG ESTRENVRO

• Mission bretonne/MB*
22 rue Delambre, 75014
Tél/Fax 01 43 35 26 41
Repondeur 01 43 21 99 86
• K-IDF* : Kendalch-Ille de France, Tél 01 43 20 84 60
Fax 01 43 21 99 22.
• Sites recommandés :
www.BretonsduMoulin.org
www.Gwalarn.org

* L'agenda est un service de l'OFBE

REGION PARISIENNE

Jusqu'au Dim 3 Février
Paris (75) - Espalungues à La Villette, Stand breton d'Ofis ar brezhoneg-Identité bretonne.

Samedi 2 Février
Fresnes (94) - Journée d'étude Kendalch : broderie et perlage sur velours (débutants) avec Béatrice Mary, Centre Thellier, 18 rue Aug. Daux. ☎ K-IDF*

Dimanche 3 Février
Argenteuil (95) - 10h. AG des Bretons d'Argenteuil à l'Espace Mandela. ☎ 01 34 10 19 68.

Fresnes (94) - 9h-13h. Stage de danse Kendalch de l'année avec Cercle Châteaubleu - suite touzok, Gymnase St-Exupéry, avenue de la République. ☎ K-IDF*.
Paris-MB* (75) - 15h. Fest-deiz animé par Korventenn.

Lundi 4 Février
Paris (75019) - 20h30. La chanteuse Frédérique Forgeard en duo scénique avec Marie Robine. Théâtre Clavel, 3 rue Clavel, M° Pyramides. ☎ 01 43 84 70 04.

Mercredi 6 Février
Paris (75006) - 18h. Cocktail de lancement du N° spécial de la revue Gwéolonomie "Espaces celtiques et mondialisation". En présence du Président du Conseil régional Josselin de Rohan et du Président du Club de Bretagne Guy Plumier. Au Sénat, 15 ter rue Vaugrand, salons Bollfrand. Sur invitation de l'Institut européen de Gwéolonomie, 19 rue St-Augustin, 75002.

Samedi 9 Février
Tremblay-en-France (93) - 21h. Fest-noz : La Godinette, soneurs JY Renard et Eric Robert, Kan ha diskan

Rouand et Nicolas, Salle festive, av. G. Berger, Rés. 01 48 61 09 85.
Villiers (94) - 21h. Fest-noz de Sklerjenn ar Mintin en salle des Essellères. ☎ 01 46 78 52 81.

Jeu 14 Février
Rueil-M. (92) - 19h. AG des Bretons de Rueil au resto-club Galléni. ☎ 06 08 54 16 20.

Dimanche 17 Février
Eaubonne (95) - 12h. Déjeuner annuel des Bretons d'Eaubonne en salle des Fêtes de la Mairie. ☎ 01 39 59 52 70.

Paris (75) - 12h. Déjeuner de l'Ass. des Bretons de Paris à la Mutualité. ☎ 01 40 12 85 71.

Versailles (78) - 12h. Déjeuner des Bretons de Versailles. Café des Provinces, 1 av de St-Cloud.

Samedi 24 Février
Chilly (92) - 12h. Repas des Bretons de Chilly Salle Mertyl-Tydl. ☎ 01 42 70 09 80.

Samedi 2 Mars
Fresnes (94) - Journée d'étude Kendalch : macramé-frange de châles (débutants). Animée par Béatrice Mary, Centre Thellier, 18 rue Aug. Daux. ☎ K-IDF*.

Lundi 4 Mars
Paris (75019) - 20h30. Frédérique Forgeard et Belaine (ethno-jazz celtique, trad breton et irlandais). Théâtre Clavel, 3 rue Clavel. ☎ 01 43 84 70 04.

Samedi 9 Mars
Cachan - 21h. Fest-noz Duwall, Skolvan, Marie Vassallo et R. Guebeiz, Guichen Quartet, soneurs Lehart-Le Féon, 74 av. Wilson. ☎ 01 49 69 17 91.

Cagny (93) - 21h. Fest-noz - Jilgoddenn, Soneurs Tul Breizh, Fondillon-Kervarec, Breizh bro Hor, et Kan ha diskan Rouand-Nicolas. ☎ 01 43 81 84 65.

Radio-Pays 93.1 MHz
CAP 18 3555 Montreuil Ced. Emissions bretonnes Radio Bro radiobro@free.fr
Vendredi 15h-17h et 21h-24h
Samedi 10h à 12h - ☎ 01 48 59 22 12
Adhésion : 100 F par cheque à l'ordre de Radio-Pays (comptes Ruisin-les au verso)

Dimanche 10 Mars
Fresnes (94) - Journée d'étude Kendalch "fillet à broder" par Phélicie Anne Fouéré, Centre Thellier, 18 rue Daux ☎ K-IDF*

Dimanche 10 ou 17 Mars
Lieu à fixer - Grand déjeuner Fédération Bretons RP et centenaire de l'Ass. Bretons de Paris-ex-Originaires Loree-ail.

Vend 15 à Dim 17 Mars
St-Denis-Stade-France (93) - Nuits celtiques du Festival Interceltique de Lorient (600 artistes Bretagne et Pays celtiques)

2° Salon "Etonnante Bretagne". Salons Colonnaux et Chrono.

Mer 20 à Vend 22 Mars
Paris (75014) - Présentation du cadre "Val de Rance" (35) en Gare TGV à Montparnasse.

Samedi 23 Mars
Trappes (78) - 21h. Fest-noz "Ar setzh Avel", Halle culturelle "La Merise". ☎ 01 30 51 19 82.

Dimanche 24 Mars
Chilly (92) - 12h. Repas des Bretons de Chilly Salle Mertyl-Tydl. ☎ 01 42 70 09 80.

Fresnes (94) - Stage de crochet irlandais pour parure de costumes bretons animé par Mine Robillard. ☎ K-IDF*.

FRANCE hors RP
Paris (75019) - 20h30. Frédérique Forgeard et Belaine (ethno-jazz celtique, trad breton et irlandais). Théâtre Clavel, 3 rue Clavel. ☎ 01 43 84 70 04.

Samedi 9 Mars
Le Havre (76) - Fest-noz des Bretons du Havre à Gravelle. Courriel : pronoc@ad.com

Samedi 9 Mars
Dijon (21) - 20h30. MJC des Bouvroches, Bd Fyot, Courriel ccjijon@gwalarn.org
Calais (62) - 21h. Fest-noz à la MPT, Bd Jacquart.

Vendredi 22 Mars
Bourg-en-Bresse (01) - Concert de Wig a Wag.
Samedi 23 Mars
Villenneuv (69) - 21h. Festival Cel-

létiques et fest-noz avec Mordis-le-Vent. ☎ 00 (41) 21 905 43 79.
Lille (59) - 21h. Fest-noz des Bretons du Nord à la Halle aux Sacs du Vieux-Lille, animé par le groupe "Si près du Sol" de Clohars-Carnoët. ☎ 03 20 06 95 00

Vendredi 19 Avril
Selest (67) - "Héritage sénar" par Louis Capart : 20 ans de chansons. ☎ 02 96 42 95 61.

Olherygues (63) - La St-Yves des Bretons de Clermont-Fd.

Samedi 1° Juin
Boulogne-sur-Mer (62) - Concert des Tri Yann.

Dimanche 2 Juin
Boulogne-sur-Mer (62) - Concours de danse Kendalch-Ille de France et Nord.

EUROPE et MONDE
Paris (75019) - 20h30. Frédérique Forgeard et Belaine (ethno-jazz celtique, trad breton et irlandais). Théâtre Clavel, 3 rue Clavel. ☎ 01 43 84 70 04.

Samedi 9 Février
Aberystwyth (Pays de Galles) - Journée d'apprentissage au breton organisée par Kembre-Breizh. Tous niveaux. Rens. Gwennno Sven-Myer, C'ho Mercator, Adran Drama, Y Buarth, Prifysgol Cymru, Aberystwyth, Pays de Galles. Courriel : gw94@aber.ac.uk

Samedi 16 Février
Bruxelles - 21h. Fest-noz "Cépages dansantes". ☎ 03 20 06 95 00

Le Mont (Savoie) - Grand bal folk - Mord-le-Vent.

Samedi 16 Février
Bâtonnes (Suisse VD) - 21h. Fest-noz avec un groupe gallo. Concert avec Mordis-le-Vent et stage de danses bretonnes. ☎ 00 (41) 24 459 25 57.

Directeur Horizons Bretons : Christian Le Gallou
Envoyer articles et adresses au Comité éditorial HB via Eric Plazanec-La Page
106, ch. de la Côte du Moulin - 78620 L'Etang-La-Ville
Fax/Repondeur 01 39 58 68 51 - Courriel : emc.plazanec@page@netcourrier.com

COOP BREIZH
le paradis des Celtes

10, rue du Maine
75014 Paris
Métro : Montparnasse -
Edgar Quinet - Gaite
Tél. 01 43 20 84 60
Fax 01 43 21 99 22

Ouvert le lundi de 14 h à 18 h 45, du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 45
Le samedi fermeture des portes à 18 h 30



La cuisine de tous les bretons culturels de Bretagne et des pays celtiques

Offres d'emploi



DIWAN
BP 147 - ZA St-Erme
29411 LANDERNE Cedex
Fax: 02 98 21 34 95

DIWAN a zo o klask **DANVEZ-SKOLAEREN** evit ar c'hlasoù **mamm** ha **kenañ-derezh**. Distro-skol miz **Gwengolo 2002**. **BAC + 3**. Brezhoneg homzet ha skrivet. Evit kaout tiouroù pelgromz pe skrivet.

Klask a reomp **ERLECHIDI** evit ar c'hlasoù **mamm** ha **kenañ-derezh**. Distro-skol miz **Gwengolo 2002**. **BAC + 3**. Brezhoneg homzet ha skrivet. Stummadur kinniget.

• Associations sont à la recherche d'ANIMATEURS de centres de loisirs sans hébergement (C.L.S.H.) pour l'été 2002. Cand. (lettre + CV) si vous possédez le BAFS ou êtes titulaire BAFS. DIRECTEURS également recherchés. Contact: Jean-Pierre Mathias, Familles Rurales, BP 37622 - 55176 Chartres-de-Bretagne - 02 99 77 12 12.

• Evit skolañ **KEMPER**, ur **GASOUREZ** Brezhoneger a ranker bezañ evit en ginnig. Post da vezall pourvez diouzhia. L'izher ha C.V. da gas da **DIWAN**. BP 147, 29411 Landerne cedex.

• Médécine en retraite, 88 ans, ch. **DAME DE COMPAGNE** à temps plein, région maritime (Etaples). Rens: 01 64 94 18 93.

• Pour le collège du Redon-Kerhuon, rech. **PROFESSEUR D'ANGLAIS** et de **MUSIQUE** (18 heures hebdo), licence et langues briel exigées (remplacement pour maternité). Cand. et C.V. à **DIWAN**. BP 147, 29411 Landerne.

Demandes d'emploi

• J.H. **BAC + 2** formation commerciale recherche emploi **AGENT IMMOBILIER**. Tél. rép. 02 96 22 91 08.

CHÔMEURS... pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

• **MAQUETTISTE-GRAPHISTE**, 34 ans, maîtrisant les outils logiciels de PAO, cherche emploi dans le **MORBHAN**, dans presse ou publicité. - Tél. 02 97 56 15 18 - 06 87 51 96 16.

• **LIBRAIRE**, 4 ans d'exp., cherche poste Nord Finistère/Côtes-d'Armor. Tél. 01 40 95 15 70.

Stages et formation

• L'école Lorraine organise, pendant vacances de **FÉVRIER**, formations gratuites **BAFA**, approfondissements **BAFA**, formation générale et perfectionnement **BAFD**. Rens. au 02 40 22 75 25 (Loire-Atlantique) - 99 26 32 50 (Ile-de-France) - 98 80 39 62 (Finistère) - 97 21 66 85 (Morbihan).

• Formation **BAFA** appui ou pré-formation **BEATEP**, les pratiques artistiques (théâtre, musique, danse, arts plast., cirque) ou la pédagogie de l'éveil musical. Au choix: du 11 au 16 février du 8 au 13 avril. Formation à **AVRANCHES** en pension complète. Musique expérience. BP 16, 50220 Ducey - Tél. 02 33 68 94 44.

• **Galamp** le 9 février de 14 à 18h stage **DANS TREGER** animé par Yves Le Blond et Camille Barber. Le 23 février de 14 à 18h, stage **KAN HA DISKAN** (gavotte des montages) avec Gilbert Philippe et Gilbert Donval. 762 € (50 F) café et gâteaux compris. Rens. et inscr. au 02 96 44 27 88 du lundi au vendredi de 9 à 12h et 14 à 18h.

• **Devez-ec'h ANIMATEURS SCIENTIFIQUES**: session de formation dans le Finistère du 11 au 16 février. Rens. Les Petits Déboisiers Bretagne - Ecole de Kerangoy, rue de Lige, 2020 Brest - 02 98 05 27 90.

• **MONTAGE VIRTUEL** sur première du 4 au 8 février, découverte de la **BREMAUTIQUE** et initiation à la **VIDEO** du 18 au 22 février. Formation longue durée, "stage acteur **AUDIO-VISUEL BILINGUE**" du 4 mars au 28 juin, 540 heures dont 140 h en entreprise. Rens. et inscr. à l'ACAV. BP n° 3, Saint-Cadoul, 29450 Sizun - 02 98 68 82 39.

• **MUSIQUE ET DANSES** populaires. Demandez la liste des stages 2002, au Centre breton d'art populaire (CBAP), 5, rue Marengé, Brest - 02 98 46 05 85.

• Stage chant et danse **PLIN** samedi 23 février de 10h à 17h, **SANTHERMIN**, à St. Pêr ar Stivel animé par Marcel Guilloux et Noëlle Corbel. Journée d'étude ouverte à tous ceux qui parlent ou apprennent le BRETON. La journée: 18,50 euros (+ 8 euros, le repas). Adressez acompte de 10 euros pour recevoir cassette avec paroles. **SFERED AR YIZI**, Kororor, 59270 Saint-Hermin - 02 98 99 58 55.

Loisirs & vacances

• Séjour à la neige pour jeunes de 8 à 16 ans (en deux groupes) du vendredi 15 au dimanche 24 février soit 10 jours. Départs de: **St-Brieuc**, **Pélemt** et **Rennes**. Hébergement à **SERRAVAL** près de **THOEN** (Haute-Savoie), au pied de la **CLUSAZ** et **LE GRAND BORNAND**, ski enseigné par les moniteurs de l'F.S.F., adaptés au niveau de chacun + patinoire découverte du milieu et veillée. Rens. Le Camp Vert, 22210 Plémet - 02 96 25 61 68.

• Recherche pour **23-30 août 2002**, **LOCATION** région **Larmor-Baden** ou **ECHANGE**, même période, avec **MAISON** au cœur du **Perche normand**, ou avec **APPARTEMENT** à Paris. Anne **SAILLEY-Le Roux**, Résidence Clairbois, Rond-Point du Petit Clamart, 92230 Châtenay-Malabry.

• **SEJOURS A LA NEIGE** au départ de **St-Brieuc** en janvier. Du 9 au 17/02, alps, à **VARS-RISOU** (Hautes-Alpes). Du 16 au 24/02, alpes-familiales, à l'Hôtel du Bisset (**ANDRE**). Du 16 au 24/02, étudiants/petits groupes, à **VARS-RISOU**. Rens. F.O.L. Jaing - Tél. 02 96 94 16 08 - 24 bis, boulevard Charrier, 22000 Saint-Brieuc.

Culture

• A.V. **TREGEDIEN SACR**, par Jan Cadec, premier texte tregérois (vers 1651), réédité et annoté avec un index général. 240 p., 48,70 € (320 F). **SKOL**, 6, rue Latriquet, St-Brieuc.

• **Avende LES GRANDES HEURES DE BRETAGNE**, par Yves-Marie Ruel. Ed. Perrin 1999. 198 p., 31,9 €. Relié planches hors-texte. 27,44 € (180 F). **Estre Bernard Lacaze**, 33, rue de Lodi, 13006 Marseille.

• **GALERIE DU MANOIR**, Le Mouoir, 156, route de Concarneau, 29170 Saint-Evarzec - **GALERIE DE TABLEAUX**: 20 peintures exposées. En permanence **Mathurin Méheut**, Juillet-août ouvert tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30. Hors saison: de mars sur les jours d'ouverture. Tél. 02 98 56 20 80.

• Recherche **TOUS LIVRES**, documents anciens sur **PLEMET** (23) et sa région. J.N. Chappon, BP 38, 77600 Quincy-Voisins.

Conférences

• Le 23 février à 18h, **LA LEGENDE DE LA MORT** en Bretagne: du grand passage à l'autre rive, par Jean Balou, professeur émérite. **SKED**, 18, rue Daguy-Trouin, Brest - 02 98 80 26 71.

• Le 9 mars de 14 à 16 h, **LE FRONT D'UN FUSILLE** du 3 mai 1888 de Goya, avec Sylvain Collu, C.C. Colombar, 5, pl. des Colombes, Rennes - 02 99 65 19 70.

• Le 6 mars **LES POLLUANTS persistants** dans les organismes, par Alan Aburto et Véronique Lorenz. Entrée libre. Maison du Champ de Mars, 6, cours des Alliés, Rennes. Infrém. - 02 98 22 40 65.

• **L'HOMME ET L'OISEAU**, regards scientifiques et artistiques: le 7 février à 20 h 30, Maison de quartier de la Bellangerie, 5, rue du Morbihan, Rennes - 02 99 27 21 13.

• Le 6 mars de 18 à 20 h, **IUFM**, 153, rue de Ségol, Rennes - **MATHÈRES**, avec Manuelle Gastrand - 02 99 29 68 01.

• Le 5 février 20 h 30 - **MAMAN POURQUOI M'AS-TU ABANDONNÉ ?**, avec Jean-Daniel Renouard à la salle des fêtes de **LAURENAN**, 6 cars. Rens. 02 96 56 14 92.

• Le 27 février à 19 h 3 Brest, fic. des lettres de l'**UBO - LA CRISE DE LA VILLE**, avec Jean Harard et Jean Blaise Pichard. 02 98 43 34 95.

• Le 6 mars à 18 h 15, à la médiathèque de Nantes, 24, quai de la Fosse - **LES GRANDS EXPLORATEURS BRETONS**, avec Bernard Le Nail. Rens. 02 40 63 75 42.

Messages

• **NON VEU** à tous ceux qui trouvent pour notre pays à trouver les multiples réalisations culturelles et économiques. Il reste tout à faire mais nous avons enfin l'expérience d'un avenir prometteur. Merci à tous et à toutes. J.M.C. Centre Bretagne.

• **Breton d'Erzy**, à 86 ans, tout au bout de ma vie, j'aurais aimé trouver une **PRESENCE AMIE**, dame de compagnie embellissant mes jours. Mais moi, j'attends toujours. **Emile Henri Lederer**, Les Balcons Montparnasse, 33, rue Cdt-Mochelet, 75014 Paris.

Divers

• Etudiant architecture recherche pour sa thèse documents sur le **MANOIR DE KERADMO** (56 Erdevin). **Amyric Lajzer**, Kerles, 56400 Brech - 06 04 85 20 22.

• Du 5 au 7 mars, parc des expositions de Rennes, carrefour des fournisseurs de l'industrie **AGRO-ALIMENTAIRE**. Rens. Jangl - 05 53 36 78 78.

• Catalogue d'**ALBUMS** en brezhoneg pour les enfants. Rens. Keit Vimp Bev, 29201 Lar.

• L'Annuaire des Bretons de SUISSE sur le web. **Kevin redal** Bretoned Helvetia war Genemoud. www.breizh-helvetia.org

• Recherche **PRAME ANCIENNE**, 2 lettres errantes même marquis est. **J.Y. PALMIER** - 06 08 42 01 98.

• **Géné Dev** à **LANNION** d'ar saden a viz Meurzh gant prezegenned diwad-benn **Bro Gembre** grande kreskrez ha gant kamin ha sonn goude koad. **Edith Lavanant**, 4, rue Lacombe, 22101 Lannion.

• Comité **MISS BRETAGNE**, 56150 Baud, ch. assoc. pour organiser **FINALES MISS BRETAGNE** et région + **DEFILE MODE**. - 02 97 51 02 52.

• Recherche **MONNAIES BRETONNES** de la période décaele et quatuorze armées. **Dr Yves Saignard**, BP 627, 29006 Valence cedex - Tél. 04 75 55 00 80 (H.B.).

• Louise **VILLA** bord de mer **BEG-MEIL**. Tout confort pour vacances 2002. 6 pers. Max. Tél. 06 77 02 36 75.

• Recherche **STUDIO** (neuf ou ancien) de préférence au bord de la mer ou à proximité, dans les **CÔTES D'ARMOR** ou le **FINISTÈRE**. Tél. 01 43 57 64 44.

PETIT FUTÉ

Messages

• **PETITES FUTES** GUIDE DU FINISTÈRE

• **PETITES FUTES** CITY GUIDE 2001 QUIMPER

• **PETITES FUTES** BRETAGNE

Achetez nos guides sur le net!

- Paiement sécurisé
- Livraison gratuite en 72 h

BRETAGNE

armor immobilier
La ligne (35 signes ou espaces) : 8 € + tva (19,6%) = 9,57 €

• Louise **VILLA** bord de mer **BEG-MEIL**. Tout confort pour vacances 2002. 6 pers. Max. Tél. 06 77 02 36 75.

• Recherche **STUDIO** (neuf ou ancien) de préférence au bord de la mer ou à proximité, dans les **CÔTES D'ARMOR** ou le **FINISTÈRE**. Tél. 01 43 57 64 44.

www.petitfute.com

Vous souffrez du mal de mer...?

Offrez-vous un grand bol d'air !!!

40 vols par semaine entre **Dinard** et les **Iles Anglo-Normandes** (du 28 octobre 2001 au 30 mars 2002)

Dinard / Jersey 91,77 €
Dinard / Guernesey 96,34 €

Taxes d'aéroport incluses

AURIGNY Réservations: Aéroport Dinard/Pléuruit

Tél. 02 99 46 70 28 www.aurigny.com

Nouveautés SOPEL

spécimen sur demande à **SOPEL - armor magazine**
BP 419 - 22404 Lamballe Cedex
Tél. 02 96 31 20 37



Formation continue

**« L'entreprise a besoin de la formation continue
comme la terre a besoin d'eau. »**

Léone • Agefos PME Bretagne

Chaque année à la même période, AGEFOS PME s'adresse à vous tous, chefs d'entreprise, pour vous parler de ce que nous réalisons ensemble dans le cadre du 1 % formation. Vous êtes en effet des milliers à nous verser votre contribution pour votre plan de formation et nous vous devons cette communication.

Ce qui intéresse AGEFOS PME depuis 28 ans en Bretagne, c'est de vous aider à favoriser l'évolution de votre entreprise à travers le développement des ressources humaines, donc de la formation.

Pour être plus proche de vous au quotidien et vous conseiller efficacement dans la mise en place spécifique de votre politique de formation, AGEFOS PME Bretagne

met à votre service ses 30 collaborateurs et collaboratrices répartis sur les 6 implantations de proximité en Bretagne.

L'an dernier, c'est plus de 8 500 entreprises bretonnes qui nous ont fait confiance, c'est aussi 150 millions de contributions de formation continue gérées. C'est surtout 1 salarié sur 4 qui a pu bénéficier d'une prise en charge de formation.

Et cela, c'est notre fierté qui contribue à renforcer le développement de votre entreprise.

AGEFOS PME
ON NE VOUS A JAMAIS AUTANT FACILITÉ LA FORMATION